TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Temps un peu brumeux et assez nuageux. Eclaircies. Quelques petites pluies. Vent faible de sud-ouest. Même température. Nuit : 5°. Jour : 10°.
EN FRANCE. — Sur la moitié Nord : même temps que sur la région parisienne. Sur la moitié Sud : assez beau, assez doux. Vent faible et variable.
SOLEIL : Lever, 8 h. 47 ; coucher, 16 h. 22.
LUNE : Nouvelle le 12 ; prem. quart. le 20.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

53e ANNEE. — N° 18.879
MARDI 6 NOVEMBRE 1928
Saint Léonard

LES SUITES DU CONGRES D'ANGERS

L'union nationale sera-t-elle maintenue ce matin au sein du conseil des ministres ?

Le cabinet Poincaré se présentera-t-il aujourd'hui devant les Chambres pour l'ouverture de la session extraordinaire ? Cette question qui pouvait paraître inopportune, la veille, surgissait, hier soir, comme la conséquence des incidents survenus à la fin de l'après-midi au congrès radical à Angers.

La commission chargée de rédiger la déclaration du parti avait, en effet, décidé, — au cours d'un débat, dont on trouvera plus loin le compte rendu détaillé — de reprendre dans la déclaration la substance de la motion Garnier, retirée, la veille par son auteur, laquelle enjoignait implicitement aux ministres radicaux de se retirer du cabinet.

La déclaration, à vrai dire, grâce à l'intervention de M. Maurice Sarraut, ne formule pas cett injonction, elle se borne à l'impliquer en affirmant que l'exécution du programme du parti tel qu'il résulte de la motion Montigny x ne peut pas être assurée avec la formule d'union nationale ». Cette décision a été prise après le départ d'Angers de M. Herriot et de ses collègues ministres radicaux.

Cette manifestation ne fût-elle pas intervenue, que la situation gouvernementale n'en aurait pas moins présenté, ainsi que nous l'indiquions hier, des difficultés très sérieuses, les règles posées, en matière budgétaire, par le congrès radical, surtout en matière de défense nationale, heurtant tout le programme établi par le gouvernement.

Sous quelque aspect qu'on envisage la situation, on est amené à tenir pour assuré que les délibérations d'Angers auront un profond retentissement au conseil des ministres qui sera tenu ce matin à l'Elysée. Ce que sera cette délibération, on ne peut le préciser. Mais il est facile de limiter, parmi les hypothèses, celles qui, le plus vraisemblablement, peuvent se réaliser. Notons, d'abord, que la menace de crise, et de crise immédiate, pèse sur cette réunion. Retenons aussi qu'hier soir et jusque avant dans la nuit des échanges de vues se sont produits, entre hommes politiques, en vue de dénouer cette situation et que, dans la matinée, avant le conseil, M. Herriot aura un entretien avec M. Poincaré.

Les membres du gouvernement réunis ce matin auront à examiner la situation dans ses données actuelles, dans ses suites possibles, à donner une solution aux problèmes posés devant eux et à peser toutes



M. Hulin, qui a rédigé la déclaration du parti radical au congrès d'Angers

les conséquences de la décision que provoqueront certains d'entre eux ou qu'ils prendront d'un commun accord. La retraite pure et simple des quatre ministres radicaux, sur l'injonction de leur parti, amènerait la dissociation du cabinet. On n'envisageait pas, hier soir, dans les milieux politiques, cette hypothèse comme la plus probable. Mais on considérait comme possible, une retraite générale du cabinet comme suite du différend né des décisions prises à Angers.

La démission immédiate, nous devons le préciser, n'apparaissait pas hier soir comme la seule issue de la grave situation dans laquelle se trouve placé le cabinet. M. Herriot n'a pas reçu d'injonction à Angers ; le congrès, après l'avoir entendu, en a écarté la formule. Le ministre de l'Instruction publique est rentré à Paris, ainsi que ses trois collègues radicaux du ministère, les mains libres. Bien plus, il a recueilli à Angers l'approbation éclatante de ses amis, traduite en acclamations enthousiastes. Négligeant les manœuvres et les intrigues, ne voudra-t-il pas user de sa libre décision pour continuer la tâche entreprise et écarter les inquiétudes de demain ? La question était posée, hier soir, dans les milieux politiques et nul n'y faisait une réponse négativement catégorique, car l'on faisait observer qu'en plusieurs circonstances le ministre de l'Instruction publique a pris des responsabilités avec autant d'ampleur que de vigueur dans le geste. Dans ce cas, le communiqué enregistrerait l'accord unanime du conseil.

Le maintien à leur poste des membres radicaux du gouvernement ramènerait normalement les ministres solidaires devant les Chambres Celles-ci seraient juges. Et leur décision, politiquement, aurait une signification précise que n'aura jamais une manifestation extérieure au Parlement.

Telle est dans sa physionomie générale la situation politique à laquelle aura à faire face, ce matin, le cabinet et à laquelle il devra dans cette délibération même donner une solution.

LE VOTE DE LA DÉCLARATION DU PARTI RADICAL

A Angers, la commission chargée de rédiger la déclaration du parti a décidé, après le départ de M. Herriot, d'inscrire dans le document la phrase inspirée de la motion de M. Garnier, qui avait été écartée la veille ; elle implique l'obligation pour le parti de renoncer à l'union nationale

Angers, 5 nov. (*de not. envoyé spéc.*) La troisième journée du congrès radical a été, en séance publique, d'un calme absolu. Le beau temps après la tempête. La foule des militants en était tout heureuse. Les visages étaient détendus et, dans les groupes, çà et là, les adversaires de la veille se félicitaient sincèrement de l'issue du débat de politique générale.

Pour la plupart des délégués, point de doute. Les difficultés qui s'offraient au cabinet seraient finalement aplanies. Les uns et les autres espéraient et souhaitaient, en effet, que, sur la disjonction des articles 70, 71 et 71 *bis*, ainsi que sur les articles fiscaux, l'accord s'établît au sein du ministère entre les divers membres du cabinet d'abord, à la Chambre entre le ministère et la gauche ensuite...

Une hypothèse optimiste

De nombreux congressistes déclaraient à qui voulait l'entendre que, dans l'hypothèse d'un double accord, le cabinet, ayant fait barre à gauche, le parti radical obtiendrait des satisfactions indiscutables.

Ils ajoutaient que, dans ces conditions, M. Poincaré pourrait rester au pouvoir pendant un temps largement suffisant pour assurer un redressement plus complet de notre situation financière et générale.

D'autres voix, il est vrai, faisaient entendre un son de cloche différent. Elles disaient que, quoi qu'il arrivât, l'union nationale devait être dénoncée et que M. Poincaré ne pourrait conserver la présidence du Conseil qu'à la condition de modifier son cabinet en substituant à la formule d'union nationale une formule de concentration républicaine, et ces voix ajoutaient : « Mais, M. Poincaré le fera-t-il ? »

L'optimisme, cependant, l'emportait sur le pessimisme.

Mais... un nouvel assaut est livré à l'union nationale

Mais ce n'était là qu'une impression générale, recueillie auprès de militants qui, comme nous, ignoraient encore ce qui s'était passé et ce qui devait se passer à la commission chargée de préparer la déclaration du parti.

Cette commission, composée en grande majorité de délégués, parlementaires ou non, décidés à en finir au plus vite avec l'union nationale et le ministère qui en est l'émanation, livrait un nouvel assaut, non moins violent que celui de la veille, et qui devait d'autant plus facilement forcer l'opposition que M. Herriot et presque tous ses amis étaient repartis pour Paris.

M. Hulin, ancien député de la Vienne, à qui la rédaction de la déclaration du parti avait été confiée, avait préparé un texte en conformité de l'ordre du jour Montigny. Son tempérament l'y entraînant, M. Hulin avait un peu forcé la note, pourtant il n'avait pas tenu compte de la motion Garnier, retirée la veille par son auteur à la demande même du président Daladier, après la si belle intervention de M. Herriot.

Le texte ainsi préparé fut vivement combattu. Les partisans du départ prochain du ministère demandèrent à M. Hulin d'introduire une phrase dont voici le sens, sinon les termes mêmes :

« Les élus du parti sont invités à faire triompher le programme minimum fixé par le congrès d'Angers, programme dont la réalisation est incompatible avec le maintien du ministère d'union nationale. »

La contre-attaque et l'intervention de M. Caillaux

En l'absence de M. Herriot, la contre-attaque fut molle.

— Cette phrase, répliquèrent les assaillants, est absolument nécessaire, surtout après l'interprétation donnée par quelques-uns à notre vote d'hier, que le congrès avait maintenu l'union nationale.

Et, pour assurer le succès définitif de leurs attaques, l'un des assaillants fut détaché auprès de M. Caillaux qui présidait la séance plénière du congrès.

M. Caillaux arriva bien vite. Il insista et finalement la phrase fut insérée.

Un bruit m'a été rapporté, que je n'ai pas pu vérifier, d'après lequel M. Herriot aurait déclaré, au moment de prendre le train, qu'il laissait la commission et le congrès libres de rédiger la déclaration comme bon leur semblerait. Et l'on m'a assuré que cette déclaration du ministre de l'Instruction publique aurait influé sur la décision de la commission.

— C'est là, m'a dit un député militant, une manœuvre. D'ailleurs je n'accepterai pas le texte sans modification ; j'espère que notre ami Julien Durand obtiendra cette modification, sans laquelle les quatre ministres radicaux seraient mis dans l'obligation de démissionner dès demain...

La déclaration du parti sera-t-elle modifiée ?

J'inclinerais volontiers à croire que le texte sera modifié, M. Daladier m'ayant confié qu'il désirait obtenir un vote d'unanimité.

Telle est la situation à 8 heures du soir, au moment où M. Caillaux demande au congrès de tenir une séance de nuit pour entendre la lecture de la déclaration du parti.

Comme je quittais le cirque où siège le congrès pour rédiger ma dépêche, un vieux militant de la première heure me prit à part et me dit :

— Vous constaterez que c'est sans précédent dans les annales du parti. Le congrès, dont la durée était fixée à quatre jours, prendra fin ce soir et, la déclaration, toujours lue le quatrième jour, le sera à la fin du troisième.

Et il ajouta, je reproduis textuellement ses paroles :

— Ils sont bien pressés de renverser M. Poincaré. Quelle responsabilité ils prennent ! Car, comme nous, ils ne savent pas ce qu'il adviendra demain.

Charles MORICE.

UNE DÉMARCHE DE M. MAURICE SARRAUT AUPRÈS DE M. DALADIER

La séance de nuit devait s'ouvrir à 10 heures. A cette heure-là, M. Hulin n'était pas à son banc. Et pour cause. Le texte de la déclaration, arrêté deux heures auparavant, n'était plus au point. Que s'était-il passé entre temps ? Tout simplement ceci : M. Maurice Sarraut était intervenu auprès de M. Daladier et avait obtenu de lui que la fameuse phrase sur l'union nationale et le cabinet fût modifiée, afin que la déclaration fût conforme, quant au fond, à l'ordre du jour Montigny.

En effet, vers 11 heures, le rapporteur donnait lecture de la déclaration et la forme proposée était ainsi conçue :

« Le congrès a été unanime, parlementaires et militants consultés, à considérer que l'exécution de ce programme ne peut pas être assurée avec la formule d'union nationale.

Seule, la politique de l'union des gauches, autour de ce programme, est capable d'assumer cette grande tâche et de répondre ainsi aux espérances de la démocratie. »

Comme la veille, le congrès condamnait donc l'union nationale, mais écartait l'injonction aux ministres radicaux de quitter le cabinet Poincaré.

L'accueil fait à la déclaration par la foule des militants n'a pas été très chaud. Il y avait visiblement, chez les uns et les autres, une déception.

Ch. M.

A la troisième page, le compte rendu détaillé des séances tenues hier au congrès d'Angers.

Les entretiens de M. Poincaré sur les réparations

Continuant ses consultations au sujet de la réunion du comité financier qui aura à fixer le montant de la dette allemande, M. Poincaré a reçu, en fin d'après-midi, le baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique, et M. Philippe Roy, ministre du Canada.

Les souverains de Yougoslavie sont à Paris pour quelques jours

Le Simplon Express, qui arrive à la gare de Lyon à 8 h. 18, y amenait hier, avec quatre minutes d'avance, le roi Alexandre et la reine Marie de Yougoslavie, accompagnés du maréchal de la cour.

Les souverains, qui voyagent incognito, ont été salués sur le quai de la gare par le général Lesson, représentant le chef de l'Etat ; par MM. Becq de Fouquières, directeur du protocole ; Spalaïkovitch, ministre de Yougoslavie, et le personnel de l'ambassade. Mme Spalaïkovitch offrit à la reine Marie une magnifique gerbe de fleurs.

Les souverains montèrent ensuite dans une automobile qui les conduisit dans



un hôtel de la place Vendôme, où ils séjourneront pendant quelques jours.

A LA QUATRIEME PAGE :
RÉUSSIR !... conte par Edmond SÉE

LES ÉTATS-UNIS VOTENT AUJOURD'HUI

L'électorat américain doit désigner :

Le président de la République (Hoover ou Smith)
Le vice-président (Curtis ou Robinson)
Quatre cent trente-cinq représentants (soit la « Chambre » en totalité)
Trente-quatre sénateurs (soit plus du tiers du Sénat)
Trente-quatre gouverneurs d'Etats
De nombreux hauts fonctionnaires

Grande journée, aujourd'hui, aux Etats-Unis. Les quarante-trois millions de citoyens et de citoyennes formant l'électorat américain sont appelés à désigner l'homme qui, de la Maison Blanche, dirigera, pendant quatre ans, la politique des Etats-Unis.

Mais ce n'est pas au choix seul du président et du vice-président que se borneront aujourd'hui les devoirs de l'électorat américain. Celui-ci aura, en effet, à procéder également au renouvellement de la Chambre des représentants, à procéder aussi au renouvellement de plus d'un tiers du Sénat (soit trente-



LES DEUX CANDIDATS A LA PRESIDENCE
MM. Hoover (à gauche) et Smith



LES DEUX CANDIDATS
A LA VICE-PRESIDENCE
MM. Curtis, républicain (à gauche) et Robinson, démocrate

quatre sénateurs), et enfin à nommer trente-quatre gouverneurs d'Etat et de nombreux hauts fonctionnaires. Il n'y a pas de pays au monde où les citoyens aient à déposer le même jour autant de bulletins de vote.

A quelle heure connaîtra-t-on les différents résultats ?

Dans de telles conditions, et en dépit des totalisateurs installés dans les grandes villes de l'Union, les résultats définitifs de ces divers scrutins ne pourront être connus à New-York et à Washington que dans la journée de mercredi. Il faut tenir compte, à cet égard, des distances énormes du territoire américain et du délai qu'elles imposent à toutes les communications télégraphiques ou téléphoniques.

Mais à quelle heure Paris connaîtra-t-il ces résultats et en particulier celui de l'élection présidentielle ? Autant qu'on puisse le dire, il faudra, pour être à même de prévoir l'orientation du scrutin, attendre les premières heures de la matinée. Cependant dès 11 heures de la nuit et jusqu'à 2 heures, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le poste de T. S. F. du *Petit Parisien* diffusera, au fur et à mesure de leur arrivée, les informations concernant les diverses élections américaines.

LA CRISE ROUMAINE

M. Titulesco confère avec M. Briand avant de poursuivre son voyage à Bucarest

M. Titulesco, ministre de Roumanie à Londres, dont l'arrivée est attendue avec impatience à Bucarest, en raison de la crise ouverte par la démission du cabinet Bratiano, a quitté la capitale britannique dès hier matin.

Entre deux trains, l'ancien ministre des Affaires étrangères roumain s'est arrêté à Paris et a rendu visite à M. Aristide Briand. Il a également conféré avec M. Philippe Berthelot.

D'après les dernières dépêches parvenues de Bucarest, il semble que la régence ne prendra aucune décision en ce qui concerne la formation du nouveau cabinet avant d'avoir consulté M. Titulesco, dont la personnalité éminente est considérée par l'opinion publique roumaine comme particulièrement indiquée pour remédier à la situation.

M. GÉMIER est assez gravement malade

M. Gémier, souffrant, a dû brusquement interrompre les représentations du *Procureur Hallers*, qu'il donnait depuis vendredi, en compagnie de Damia, à Ba-Ta-Clan.

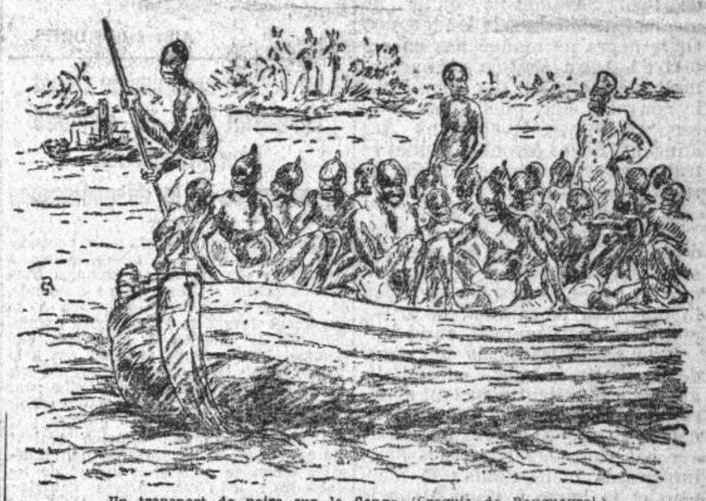
Le célèbre acteur s'alita aussitôt et, hier, trois médecins appelés en consultation diagnostiquèrent une congestion pulmonaire. Son état inquiéta fort dans la journée sa famille et ses amis, mais un mieux sensible a été observé dans la soirée.

— Les nouvelles sont assez rassurantes, nous a dit M. Abram, codirecteur du théâtre de l'Odéon. La température s'est abaissée et le malade respire avec moins de difficulté.

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

LE DRAME DU CONGO-OCÉAN

Comment fondent, en cours de route et même à pied d'œuvre, les convois de noirs recrutés pour les travaux du chemin de fer de Brazzaville à Pointe-Noire



Un transport de noirs sur le Congo (Croquis de Rouquayrol.)

Nous y voici. A force d'avancer, l'Afrique a changé de nom. L'équateur est franchi. Ce n'est plus l'A. O. F., mais l'A. E. F. La nuit tombante nous voit débarquer à Pointe-Noire. C'est le Congo.

Cette ville future devrait s'appeler Pointe-Silence ! Le wharf finit dans la brousse. Des herbes vous montent jusqu'à la poitrine et l'on va cherchant un sentier qui, dit-on, existe.

Pointe-Noire n'est pas encore ouvert au public. Les voyageurs pour le Congo ne descendent pas là. Ils continuent sur le bateau jusqu'à Matadi, chez les Belges, qui, eux, ont fait un chemin de fer. Les Français, à travers le territoire de nos amis, gagneront le Congo français.

Pointe-Noire sera notre port de demain.

Demain, cinq cent deux kilomètres de voie ferrée relieront Brazzaville, notre capitale, à Pointe-Noire, notre débouché.

Demain !

Mais aujourd'hui ?

Aujourd'hui il faut parler. La France a le droit de savoir. Un drame se joue ici. Il a pour titre : *Congo-Océan*.

Après des années d'un long sommeil, l'Afrique équatoriale française entendit un homme lui crier : « Debout ! » Cet homme s'appelait Victor Augagneur. Ayant constaté que notre empire se mourait étouffé, le proconsul décida de trancher la gorge de l'Afrique, de Brazzaville à Pointe-Noire, pour lui passer le chemin de fer libérateur.

M. Victor Augagneur n'eut que le temps de dire et non celui d'agir. Il revint en France.

M. Antonetti lui succéda. Le nouveau proconsul ausculta le malade. Ayant jugé l'intervention indispensable, il releva ses manches et commença.

De quelle sorte d'hommes était M. Antonetti ? De la meilleure. Vif d'intelligence, rapide en décisions, non écrasé mais stimulé par la grandeur d'une tâche. Il arrivait précédé et suivi de sa réussite en Côte d'Ivoire où, bâtisseur d'Abidjan, perceur de forêts, il avait, contre la nature, ouvert un pays à l'activité des blancs. Pour réveiller le palais de la Belle au bois dormant, on ne pouvait choisir plus fringant chevalier. Je ne dis pas cela pour faire plaisir à M. Antonetti. Le plus grand plaisir qu'on lui pourrait faire serait de le laisser en paix. Mais son cas illustre le drame. On va le voir.

Il est peu de dire que l'Afrique Equatoriale dormait. Elle ronflait. C'était un concert général de gorges et de narines ! La France était si loin que ses enfants pouvaient s'en payer sans crainte de la réveiller. Ce n'était pas une paix armée, mais une paix sonnante. On entendait du bruit, sans voir aucune agitation. C'était le grand tam-tam des sommeilleux !

M. Antonetti, reprenant le cri de M. Augagneur, lança : « Debout ! »

Alors chacun remua un membre, se frotta les yeux et, dans un demi-sommeil, se leva.

— On va faire le chemin de fer, continua M. Antonetti. M'avez-vous bien compris ?

Tout le monde dormant à moitié, personne n'avait compris.

Voyant cependant ses collaborateurs sur leurs pieds, M. Antonetti commanda : « En route ! »

Ce fut des somnambules qui obéirent !

L'Afrique Equatoriale Française est comme une maison dépourvue de tout, qui n'aurait que ses murs et rien à l'intérieur, ni mobilier, ni eau, ni gaz, quelques vieilles chaises cassées seulement. Quand une maison doit devenir utile, on la meuble. On n'équipa pas le pays. Imaginez-vous que M. Antonetti ait dit : « Il faut faire du pain ! » et que les boulangers, n'ayant pas de farine et pour avoir l'air d'obéir, se soient mis à brasser dans le vide ! Pour amener la main-d'œuvre jusqu'à Brazzaville, la seule voie étant d'eau, il eût fallu des bateaux. Pas de bateaux ! De Brazzaville à la tête du chantier, on aurait dû commencer par tracer la route. Au début, pas de route ! C'était une veine ! Du moment que la route était absente, les camions devenaient inutiles ! Quant aux nègres, on oublia que ces gens avaient un estomac, quel estomac même ! Pas de dépôt de vivres ! Qu'ils avaient aussi des bronches et que la bronchite guette toujours d'un œil attentif les hommes nus. Pas de couvertures !

M. Antonetti fit remarquer l'état des lieux. Les gérants s'étonnèrent d'une semblable naïveté et répondirent, avec l'assurance que vous donne une vie jusqu'ici tranquille, que tout était bien pour la clientèle.

On attaqua.

Un contrat fut passé avec une compagnie de travaux publics. On lui donnerait huit mille hommes, elle assurerait l'entreprise. Cette compagnie s'appelait les Batignolles.

Du Congo à la Sangha, de la Sangha au Chari on se serait cru dès lors entre la place Clichy et la place Villiers : on n'entendait plus parler que des Batignolles !

Au Moyen Logone, au Moyen Chari, au Dar el Koutti, dans la Haute-Kato, au Bas-Bomou, du Gribingui à l'Oubanghi, de l'Oubanghi au Pool, le nom si parisien tomba et rebondit.

Des Bakotas, des Bayas, des Lin-



Un Sara en mauvaise condition physique

fondos, des Saras, des Bandas, des Lisangos, des Mibakas, des Zindès, des Loangos furent arrachés à leur contemplation et envoyés « aux Batignolles » !...

C'était un voyage fort excentrique. Les recrutés embarquaient sur des chalands, contemporains de notre conquête. Dans ce pays, les chalands, n'étant point faits pour le transport des hommes mais pour celui des marchandises, avaient le dos rond. Trois cents par trois cents, quatre cents par quatre cents, on entassait la cargaison humaine dessous et dessus. Les voyageurs de l'intérieur étouffaient, ceux du plein air ne pouvaient se tenir ni debout ni assis. De plus, n'ayant pas les pieds prenants, chaque jour — et la descente jusqu'à Brazzaville durait de quinze à vingt jours — il en glissait un ou deux dans le Chari, dans la Sangha ou dans le Congo. Le chaland continuait. S'il eût fallu repêcher tous les noyés !... Le chaland abordait-il ? Les branches des palétuviers en fauchaient quelques-uns au passage. Pas un abri. Quinze jours sur un toit rond. Le soleil, la pluie. Et comme le vapeur chauffait au bois, les escarbilles, traitement préventif, leur faisaient sur la peau de salutaires pointes de feu.

Et c'était Brazzaville. Sur trois cents, il en arrivait deux cent soixante, parfois deux cent quatre-vingts ! Là ? Eh bien ! là, ils restaient sur la berge ! On n'avait pas encore prévu de camp. On pensait bien à cela en ce moment ! Les sommeilleux piqués par Antonetti étaient trop occupés à se frotter les yeux. Tout participait encore de la confusion des songes.

Les survivants reformaient le troupeau. La course à pied allait commencer. On avait choisi les plus beaux hommes au début. La bête était bonne, elle ne flanchait qu'à la dernière minute. Et les *capitas*, sans trop grand danger, pouvaient éprouver la solidité des peaux. Quant à celle des pieds, personne n'en doutait.

Ne pouvait-on procéder d'une autre manière ? Si.

La sagesse, la juste compréhension de l'effort à fournir eussent commandé de mettre ces hommes sur le chemin de fer belge, ensuite, arrivés à Matadi, sur un bateau français, moyen qui les eût, en trois jours, amenés « aux Batignolles », c'est-à-dire à Pointe-Noire, bout de la « machine ». Non ! ils iraient à pied ! On ne comptait qu'avec le temps et non avec la vie. Trente jours de plus n'étaient peut-être pas une affaire, mais sur deux cent soixante hommes, soixante de moins auraient dû en paraître une.

Et le troupeau prenait la brousse, traversait les marigots, gagnait le Mayombe, forêt cruelle. Les vivres précédaient-ils les voyageurs ? Une fois sur deux. Les suivaient-ils ? Pas davantage ! En tout cas, s'ils les suivaient, ils ne les rattrapaient jamais ! Les convois attendaient en vain le mil et le poisson salé. Trouvaient-ils parfois des maga-

LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU MUSÉE DES COLONIES



En haut : au centre, M. Doumergue signant le parchemin qui va être inséré dans la « première pierre ». Au second plan : le maréchal Lyautey ; à gauche, M. Perrier ; à droite, M. Lemarchand prononçant leur discours. En bas : M. Doumergue, armé d'un marteau d'argent, scelle la première pierre (*Voir à la deuxième page.*)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

sins de vivres? Le gardien n'avait pas le droit de leur donner à manger, le règlement de marche n'ayant pas prévu que les travailleurs dussent avoir faim à cette étape. « Faim ! Faim ! » ce mot tragique montait tout le long de la route. En quittant Brazzaville, chaque homme avait bien touché dix francs. Avec ces dix francs, l'administration estimait qu'il pouvait marcher des jours sans avoir faim ! Pauvre Saras! A la sortie de la capitale, un avisé marchand leur avait échangé le billet contre un peigne de fer ! Savaient-ils qu'ils ne seraient pas nourris le lendemain? Or le nègre ne mange pas encore le fer ! Aussi était-ce un surprenant spectacle. Sur dix kilomètres, le convoi n'était plus qu'un long serpent blessé, perdant ses anneaux. Bayas écroulés, Zindès se traînant sur un pied, et capitas les rameutant !

Il en arrivait tout de même !

J'ai vu construire des chemins de fer; on rencontrait du matériel sur les chantiers. Ici il n'y avait que du nègre. Le nègre remplaçait la machine, le camion, la grue ; pourquoi pas l'explosif aussi ?

Pour porter les barils de ciment de cent trois kilos, « les Batignolles » n'avaient pour tout matériel qu'un bâton et la tête de deux nègres ! Cependant, j'ai découvert sur ces chantiers modernes deux importants instruments : le marteau et la barre à mine. Dans le Mayombe, nous perçons les tunnels avec *un* marteau et *une* barre à mine !

Epuisés, mal traités par les capitas, loin de toute surveillance européenne (si cela peut intéresser M. le ministre des Colonies, j'ai pris à son intention quelques photographies), blessés, amaigris, désolés, les nègres mouraient en masse.

Au Moyen Logone, au Moyen Chari, au Dar el Koutti, dans la Haute-Kato, au Bas-Bomou, dans les régions du Gribingui, d'Ouaka, d'Ouham, dans la Haute-Sangha, dans le Bas-Banghi, dans la N'Goko Sangha, de l'Oubanghi au Pool, maris, frères, fils ne revenaient pas.

C'était la grande fonte des nègres !

Les huit mille hommes promis aux « Batignolles » ne furent bientôt plus que cinq mille, puis quatre mille, puis deux mille. Puis dix sept cents ! Il fallut remplacer les morts, recruter de nouveau. A ce moment, que se passa-t-il ?

Il se passa que, dès qu'un blanc se mettait en route, un même cri se répandait : « *La machine !* » Tous les nègres savaient que le blanc venait chercher des hommes pour le chemin de fer ; alors ils fuyaient. Ils disaient à nos missionnaires qu'eux-mêmes leur avaient appris qu'il ne fallait pas « mourir pour mourir ». Or aller à la *machine* c'était se suicider. Ils gagnaient les bois, les bords du Tchad, le Congo belge, l'Angola. Là où jadis habitaient des hommes, nos recruteurs ne trouvaient plus que des chimpanzés. Pour l'honneur de la race humaine, pouvait-on construire le Congo-Océan avec des chimpanzés ? Nous nous mettions à la poursuite des fugitifs. Nos tirailleurs les attrapaient au vol, au lasso, comme ils pouvaient ! Ils les canguaient ! ainsi que l'on dit ici. On en arriva aux représailles. Des villages entiers furent punis. Quelques-uns cependant échappèrent à ces rigueurs, des commandants blancs de ces régions ayant épousé la cause des noirs contre les blancs de Brazzaville ! Une autre fois, un chef noir se pendit plutôt que d'obéir à l'ordre de recruter pour la *machine*. Enfin, pour masquer le dépeuplement, on parla de rectifier la frontière de l'Oubanghi-Chari !

Le matériel humain recruté dans ces conditions n'était plus de première qualité. Comme les moyens de transport et de ravitaillement n'avaient pas été améliorés, le déchet augmenta. Les chalands auraient pu s'appeler des corbillards et les chantiers des fosses communes. Le détachement de Gribingui perdait soixante-quinze pour cent de son effectif. Celui de la Likouala-Mossaka, comprenant mille deux cent cinquante hommes, n'en vit revenir que quatre cent vingt-neuf. D'Ouesso, sur la Sangha, cent soixante-quatorze hommes furent mis en route. Quatre-vingts arrivèrent à Brazzaville, soixante-neuf sur le chantier. Trois mois après, il en restait trente-six.

Pour les autres convois, la mortalité était dans ces proportions.

« Il faut accepter le sacrifice de six à huit mille hommes, disait M. Antonetti, ou renoncer au chemin de fer. »

Le sacrifice fut plus considérable.

Cependant, ne laissons pas le champ libre aux journaux étrangers ; les gazettes anglaises, belges, allemandes, portugaises ont déjà trop exagéré le chiffre de ces pertes. A ce jour, il ne dépasse pas dix-sept mille. Il est vrai qu'il nous reste encore trois cents kilomètres de voie ferrée à construire.

Albert LONDRES.

Le député communiste Doriot comparaît à la 11e chambre pour provocation de militaires à la désobéissance

Condamné, par défaut, pour provocation de militaires à la désobéissance, à propos de son voyage en Chine, à trois ans de prison et 3.000 francs d'amende, M. Doriot faisait hier opposition à ce jugement devant la 11e chambre correctionnelle. Le ministre de l'Intérieur, cité comme témoin, ne se présenta pas à la barre. Et Me Berthon, défenseur de son collègue à la Chambre, en profita pour demander au tribunal, sans grand espoir du reste, l'ajournement du procès.

D'autres nombreux témoins avaient été convoqués et le ministère public déclara d'emblée qu'il était inutile de les entendre : le récent procès Fourrier l'avait amplement démontré. Mais, sur la menace de nouvelles conclusions, on décida de les faire défiler tout de même, quitte à les astreindre à s'en tenir uniquement aux faits de la cause.

On entreprit ainsi le voyage de Chine avec M. Doriot d'abord, avec ses témoins ensuite, parmi lesquels figurait, bien malgré lui, l'historien Henri Maspéro, résident de France au Tonkin, qui ne manqua pas d'ailleurs de redresser l'interprétation que M. Doriot avait cru pouvoir donner d'une de ses œuvres.

A CACHAN, UN SEXAGÉNAIRE, ABAT D'UN COUP DE REVOLVER LE MARI DE SA MAITRESSE

Un drame, dont la police n'a pu encore définir les circonstances exactes, s'est produit dimanche soir, un peu après 20 heures, 14, rue de la Villageoise, à Cachan, dans un petit pavillon appartenant à un ex-représentant de commerce, M. Augustin Devosse, plus connu par les habitants de la localité sous le sobriquet du « Vieux ».

Peu après la guerre, l'ex-représentant avait fait la connaissance d'une jeune femme, Mme Louise Lanaux, dont il était l'aîné de près de vingt-cinq ans, et qu'il avait prise pour domestique. Celle-ci était mariée à un sous-officier rengagé qui, à la suite de dissentiments conjugaux, avait demandé à être affecté à un corps colonial. Depuis son départ, sa femme n'avait eu de lui que de rares nouvelles.

Le rentier entreprit de consoler la jeune femme et y réussit. Or, il y a deux ans environ, le colonial donna de ses nouvelles. Il parlait de rentrer en France. Le temps, qui apaise bien des maux, l'avait rendu plus conciliant à l'égard de sa femme.

C'st alors que le père Devosse s'assigna une tâche de réconciliateur. Lorsque le mari de son amie prit sa retraite, il vint habiter dans le petit pavillon de la rue de la Villageoise. Mais bien qu'ayant recueilli le mari chez lui, l'ancien représentant n'avait pas renoncé à ses relations avec la jeune femme.

S'il faut en croire le sexagénaire, Lanaux prit ombrage de cette situation. Alors, des discussions s'élevèrent, qui devaient se poursuivre chaque jour plus violentes pour les causes les plus diverses.

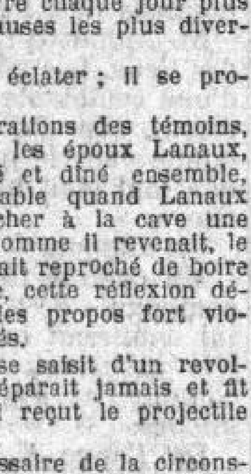
Le drame devait éclater ; il se produisit l'autre soir.

D'après les déclarations des témoins, le père Devosse et les époux Lanaux, après avoir déjeuné et dîné ensemble, allaient sortir de table quand Lanaux décida d'aller chercher à la cave une dernière bouteille. Comme il revenait, le père Devosse lui aurait reproché de boire trop. C'est alors que, cette réflexion déplaisant au mari, des propos fort violents furent échangés.

Soudain Devosse se saisit d'un revolver dont il ne se séparait jamais et fit feu sur Lanaux qui reçut le projectile dans l'épaule.

M. Goujon, commissaire de la circonscription, a fait admettre le blessé, dont l'état est grave, à l'hôpital. Le meurtrier a été arrêté tandis que Mme Lanaux était invitée à se tenir à la disposition du magistrat.

M. Springer, champion du monde du jeu de dames



Le championnat du monde du jeu de dames vient de se terminer à Amsterdam. Il a donné les résultats suivants : 1. M. Springer (Hollandais), 31 points (champion du monde) ; 2. *ex æquo*, MM. de Jongh (Hollandais) et Molinard (Français), 26 points; 4. *ex æquo*, MM. Fabre, Bonnard et Rustenburg, 25 points; 7. M. Bizot, 22 points; 8. M. Kuyer, 20 points; 9. *ex æquo*, MM. Vos et Bélard, 17 points; 11. M. Weiss, 15 points; 12. M. Polman, 14 points.

PRÉLUDE A L'EXPOSITION COLONIALE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POSE LA PREMIÈRE PIERRE DU MUSÉE PERMANENT DES COLONIES

M. Doumergue a posé, hier, la première pierre du musée permanent des colonies, édifié à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de 1931.

Bien avant la cérémonie fixée à 10 h. 30, une haie de curieux s'était formée avenue Daumesnil, aux abords de la porte Dorée, où un peloton de spahis rendait les honneurs.

On sait que cette exposition, les organisateurs ont voulu qu'elle soit bien moins une « exhibition foraine » — selon le mot du maréchal Lyautey — qu'un office de travail.

Aussi la cérémonie d'hier matin avait-elle réuni tous les artisans qui œuvrent, tant de la métropole que sur place, dans nos possessions d'outre-mer, pour la grandeur et la prospérité des colonies françaises.

Sur l'estrade où présidait M. Doumergue avaient pris place : M. Doumer, président du Sénat; M. Léon Perrier, ministre des Colonies; le maréchal Lyautey, commissaire général de l'Exposition; MM. Leygues et Loucheur, le maréchal Foch, Mgr Maglione, les ambassadeurs d'Espagne, du Brésil et d'U. R. S. S., le général américain Heorst, M. Bouju, préfet de la Seine; Chiappe, préfet de police; Fleurot, président du conseil général, et Lemarchand, président du conseil municipal; Baudet, président de la chambre de commerce de Paris; Henry Bérenger, sénateur de la Guadeloupe; Morain, commissaire général adjoint, et deux grands écrivains coloniaux : Claude Farrère et Pierre Mille.

Les discours

Le maréchal Lyautey prit le premier la parole.

— Ce que le Parlement a voulu en décidant cette exposition, dit-il, au lendemain de la période meurtrière, fratricide, qui a couvert le monde de ruines, c'était montrer par une manifestation éclatante qu'il y avait pour notre civilisation d'autres champs d'action que les champs de bataille, et que les nations du XXe siècle pouvaient rivaliser loyalement, généreusement, dans les œuvres de paix et de progrès.

Il faudrait qu'une grande leçon de choses ressortît de cette exposition dont nous allons poser la première pierre. Il faudra qu'on y trouve d'abord le rappel de l'effort glorieux et si noblement efficace donné par l'armée, le rappel de l'hommage dû à tous ces braves qui, à l'origine de toute œuvre coloniale, ont fait le sacrifice de leur vie.

Les applaudissements sont à peine calmés, lorsque M. Lemarchand vient à son tour retracer les efforts des Français qui se sont illustrés depuis le XVIe siècle dans tous les coins du monde où flotte, grâce à eux, notre drapeau. On entend des noms : Gallieni, Mangin, Albert Sarraut, Paul Doumer, Gouraud, Lyautey...

Pour M. Léon Perrier qui, le bras encore en écharpe, parla le dernier, l'éducation coloniale doit faire désormais partie intégrante de l'éducation du citoyen.

— Le temps n'est plus, dit-il, où chaque puissance pouvait, sur le terrain colonial, poursuivre des fins égoïstes et se désintéresser de la besogne du voisin. Cent problèmes d'intérêt commun surgissent tous les jours, qui exigent des rapprochements, des échanges de vues, des ententes sur les principes et qui sont autrement lourds de conséquences que des délimitations de frontières. Aussi ne suis-je point surpris que l'Exposition coloniale de 1931 ait reçu, hors de France, l'accueil qu'elle méritait et qui lui vaudra d'être largement profitable à toutes les puissances colonisatrices sans exception.

Les discours terminés, M. Doumergue signa un parchemin — procès-verbal de la cérémonie — qui, enfermé dans un étui de métal, fut inséré entre les deux imposantes pierres de taille que, armé d'une truelle, le Président de la République scella d'un solide mortier.

Les obsèques du sculpteur Bartholomé

Les obsèques du sculpteur Bartholomé ont été célébrées hier à Notre-Dame-de-l'Assomption, à Passy, au milieu d'une nombreuse assistance, où l'on remarquait notamment : le colonel Philippe, représentant le Président de la République ; MM. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts ; Forain, membre de l'Institut, président de la Société nationale des Beaux-Arts ; Chéron, ministre du Commerce ; Mme Raymond Poincaré, etc. Une délégation d'officiers de la place de Paris rendait les honneurs dus au défunt en sa qualité de commandeur de la Légion d'honneur. Des discours ont été prononcés par MM. Forain et Paul Léon.

LA PARTICIPATION PORTUGAISE AUX FÊTES DE L'ARMISTICE

Le 8 novembre, à 8 heures du matin, une délégation portugaise composée d'officiers et de soldats qui ont fait partie du corps expéditionnaire portugais, et quinze grands mutilés arriveront à Paris par la gare du Quai d'Orsay. Une mère portugaise dont le fils est mort au front des Flandres accompagne les délégations. Une chaleureuse réception sera faite par le gouvernement et par les anciens combattants français à la délégation portugaise.

Un beau monument commémoratif de l'effort portugais, œuvre du sculpteur portugais Teixoira Lopès, sera inauguré le 10, à Lacouture (Pas-de-Calais), en présence de M. Marin, ministre des Pensions, et des hauts représentants de l'armée française. Les anciens combattants portugais prendront part, le 11, à Paris, aux cérémonies commémoratives de l'armistice.

Chez les voyageurs de commerce

L'Association des voyageurs de commerce, donnera le samedi 10 novembre, à 21 heures, sa fête annuelle, dans la salle des fêtes de la mairie du VIe.

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

LA SESSION EXTRAORDINAIRE S'OUVRE AUJOURD'HUI

Le budget, son examen et son vote en équilibre, c'est le programme principal de la session extraordinaire qui s'ouvre aujourd'hui au Parlement. M. Poincaré, si le conseil des ministres de ce matin décide que le gouvernement se présentera en entier devant les Chambres, demandera que le budget soit voté pour le 31 décembre. C'est une nécessité, car la situation financière l'exige.

AU SÉNAT

La séance de rentrée, au Sénat, sera évidemment très brève. Elle sera consacrée à la fixation de l'ordre du jour et aux éloges funèbres que prononcera le président, M. Paul Doumer, des sénateurs décédés pendant les vacances parlementaires. Ils sont cinq : MM. Paul Bluysen (Inde française), Le Hars (Finistère), Lazare Weiller (Bas-Rhin), Saint-Martin (Haute-Garonne) et Eymery (Dordogne).

Après avoir entendu l'énoncé de ces interpellations, le Sénat s'ajournera vraisemblablement au mardi 13 novembre pour procéder au renouvellement de sa commission des finances, dont les pouvoirs sont expirés.

Seule, en effet, de toutes les grandes commissions sénatoriales nommées en janvier de chaque année, la commission des finances est formée au lendemain du dépôt du projet de budget sur le bureau de la Chambre. Rappelons, pour mémoire, que l'élection des commissaires a lieu d'après les règles de la proportionnelle, avec attribution d'un siège au plus fort reste. La liste des candidats désignés par les divers groupes politiques est publiée pendant trois jours au *Journal officiel ;* la proclamation en est faite en séance publique.

Par suite de la démission de M. Henry Chéron, devenu ministre du Commerce, la commission aura cette année à faire choix d'un nouveau rapporteur général. Déjà plusieurs candidatures sont mises en avant : celles de MM. Pasquet, Lebrun, Raiberti, Marraud. Celle de M. Marraud, sénateur de Lot-et-Garonne, ancien ministre de l'Intérieur, aimable, courtois, sympathique, au surplus très compétent en toutes questions financières, semble avoir, à l'heure présente, les plus grandes chances de succès.

UN DINER EN L'HONNEUR DE SIR WILLIAM TYRRELL le nouvel ambassadeur d'Angleterre

L'association France-Grande-Bretagne et le cercle de l'Union interalliée ont offert hier soir un dîner en l'honneur du nouvel ambassadeur d'Angleterre à Paris, sir William Tyrrell. Parmi les personnalités présentes : MM. Paul Doumer, Loucheur, le maréchal Lyautey; le préfet de la Seine, la plupart des ambassadeurs des nations alliées. Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères étaient représentés par M. Grignaud et Corbin.

A l'issue du dîner, des discours ont été prononcés par le marquis de Vogüé, président de l'association France-Grande-Bretagne; le comte de Beaumont, vice-président de l'Union interalliée. M. Georges Leygues, ministre de la Marine, qui prit la parole au nom du gouvernement, rendit hommage aux belles qualités et à la brillante carrière de sir William Tyrrell.

— Le nouvel ambassadeur de la Grande-Bretagne, dit-il, a marqué ses sympathies pour la France en de nombreuses conjonctures et aux heures les plus critiques. Il croyait, comme nous le croyons nous-mêmes, que les intérêts de nos deux pays sont rarement en opposition, que sur bien des points ils convergent. Il professait qu'on peut être à la fois un loyal Anglais et un ami de la France.

» Monsieur d'ambassadeur, vous n'êtes pas seulement un éminent diplomate, vous êtes un philosophe, un artiste et un lettré; vous avez une connaissance profonde de notre histoire et de nos mœurs, de nos écrivains et de notre langue. Nous désirons que vous vous sentiez chez vous à Paris comme à Londres. »

Sir William Tyrrell répondit en soulignant les sentiments d'amitié de son pays pour le nôtre.

Pour lutter contre la maladie du sommeil

La deuxième conférence internationale de la maladie du sommeil s'est tenue au ministère des Affaires étrangères. Elle comprenait des délégués de la Belgique, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal et de la France, choisis parmi les plus hautes compétences en la matière.

UN CONCOURS D'INFIRMIÈRES A LA SALPÊTRIÈRE

Un concours s'est ouvert hier à l'école d'infirmières de la Salpêtrière ; il est destiné à pourvoir quatre-vingts places vacantes dans les hôpitaux. Cent soixante jeunes filles se sont inscrites et participent aux épreuves qui se dérouleront toute la semaine.

L'école, que dirige M. Jordy, est placée sous le contrôle de l'Assistance publique, et M. Mourier lui accorde toute sa sollicitude. Le métier d'infirmière n'est d'ailleurs pas seulement un métier admirable, c'est aussi une profession des plus intéressantes, où l'on gagne largement sa vie. Il n'est pas étonnant que les candidates infirmières soient nombreuses.

AUX ASSISES DE LA SEINE

Valet de chambre chez une Américaine, Mme Astor, Dallimonti lui vola pour un million de bijoux

Et le repris de justice impénitent qu'il est comparaît devant le jury pour répondre de ce méfait

Joseph Dallimonti, valet de chambre d'origine italienne, sans domicile fixe, accusé de vol, comparaissait hier devant les jurés de la Seine.

Il a, en effet, commis des vols chez diverses personnes qui l'avaient pris à leur service. Déjà il a subi des condamnations, tant en Suisse que dans son pays.

Devant le jury, il a surtout à répondre du méfait que, le 5 octobre 1927, il commit 63, avenue Niel, chez Mme Léonie Fagard, dite Astor, à laquelle il subtilisa pour plus d'un million de bijoux et de titres.

L'affaire est en somme fort simple. Mais, dès le début de l'audience, un incident surgit. Le témoin principal, Mme Astor, ne répond pas. Elle a été rappelée aux Etats-Unis.

Me Thaon, défenseur de Dallimonti, se lève aussitôt. Il réclame, par conclusions, le renvoi du procès et la comparution de l'étrangère volée. A la surprise générale, il insinue que Dallimonti n'a pas volé et que les bijoux disparus ont été dilapidés par leur propriétaire.

— Opération de procédure! réplique Me de Moro-Giafferi, avocat de la partie civile. Qu'est-ce que cela peut vous faire, Dallimonti, voleur de profession, que votre victime soit ici ou ailleurs? Vous n'avez pas le droit de calomnier après avoir volé!

L'incident se prolonge. Enfin, l'avocat général, M. Siramy, demande, en quelques mots précis, le rejet des conclusions ; la cour se retire pour en délibérer et, bientôt, le président Mangin-Bocquet lit un arrêt rejetant les conclusions et se dispose à interroger l'accusé.

Mais Dallimonti prend les devants :

— J'ai trente ans, explique-t-il. J'ai passé huit mois au front. J'ai été décoré et libéré en 1922. En Italie, je n'ai commis qu'une petite faute... militaire. A Neuchatel, j'ai été condamné par contumace et je n'avais rien fait...

Voire... Le président reprendra, les unes après les autres, ces affirmations, qu'aisément il démolira. En réalité, Dallimonti a été condamné a Neuchatel, à Alexandrie, à Turin, par les assises de la Seine en 1925 et aussi par les tribunaux correctionnels de Corbeil et de Paris. Cette fois, l'accusé ne proteste plus.

Ses vols ? On les évoque minutieusement, en dépit de ses incessantes dénégations. Le 6 juin 1927, sa « dernière série » commence chez Mme Morin, 7, rue Logelbach. Il vole là près de 5.000 francs et disparaît. Comme il s'était engagé sous le nom de Beaudrain, on ne le retrouve plus. Dallimonti reparaît, à la fin du même mois, chez Mme Thoureau, 47, avenue Henri-Martin. Avec une fausse clef, il force un coffret et s'empare de 12.000 francs et de valeurs. Enfin, le 5 octobre, le voici chez Mme Astor.

Mais que son récit avance lentement ! Il s'attarde à des histoires d'office, des racontars de gens de maison, des fables ahurissantes entrecoupées de citations de pièces de son dossier. On entend, par exemple :

— Après avoir constaté la propreté de son salon, madame prétend à la cote 67...

Dallimonti ne resta chez Mme Astor que deux jours. Entré le lundi, il partait le mardi matin. Et il explique pourquoi :

— On me donnait des ordres contradictoires. Il me fallait m'occuper à la fois du beurre, du pain, du lait, du salon, des vêtements et de la cuisine. Je suis parti...

— ... Et, après votre départ, intervient le président, une cassette contenant pour plus d'un million de bijoux et de dollars. Toute la fortune de votre patronne.

Tandis que l'on recherchait le voleur, une communication téléphonique, faite par on ne sait qui, indiqua à la police que Dallimonti se trouvait dans sa chambre, 48, rue Notre-Dame-de-Lorette. On l'y retrouva, en effet, mais les valeurs avaient disparu.

Qu'étaient-elles devenues ? L'accusé, qui avoua, affirme aujourd'hui n'avoir pas volé. Mais on sait qu'il a donné des perles à une amie. Et l'argent — c'est connu ! — les malfaiteurs savent comment le conserver.

On en reste là, discutant âprement de part et d'autre.

On ne plaidera qu'aujourd'hui.

NOUVELLES INCULPATIONS RELATIVES A LA HAUSSE DU LAIT

La préfecture de police communique la nouvelle note suivante :

Dès hier matin, les laiteries à succursales multiples autres que la société Maggi ont suivi le mouvement de hausse déclenché par les coopératives laitières et par les Fermiers réunis. En même temps que la société Maggi, en effet, les sociétés Hauser et Amiot ont avisé les gérants de leurs succursales que le prix du litre de lait était porté à 1 fr. 75. M. Chiappe a également transmis au parquet les dossiers concernant ces sociétés.

Il ne reste plus qu'une seule laiterie qui vend encore le lait à 1 fr. 60 à Paris ; c'est le « Lait intégral », qui a une soixantaine de boutiques et leur fournit environ 20.000 litres par jour.

Les obsèques de l'aviateur Bodin ont lieu ce matin

Les obsèques du pilote Maurice Bodin, tué dans l'accident d'avion de Sécheras (Ardèche) le 31 octobre, auront lieu ce matin à Paris.

Après une cérémonie religieuse en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, rue Saint-Antoine, l'inhumation se fera à Guyancourt (Seine-et-Oise).

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par la Ligue des chefs de section (comité directeur).

Conseil des ministres, 9 h. 30, à l'Elysée.

Sénat : Séance à 15 h. (fixation de l'ordre des travaux).

Chambre des députés : Séance à 15 heures (fixation de l'ordre du jour).

Exposition des maquettes du monument Lamartine-Victor Hugo, de 14 à 17 h., palais de la Légion d'honneur.

Ventes de charité : les Grands Mutilés, 14 h., 84, rue de Grenelle. — Fédération nationale des blessés du poumon, 14 h., 55, rue Bobillot.

Congrès catholique du cinéma : 11 h., cérémonie à la Madeleine. — Ligue patriotique des Françaises, salle des Ingénieurs civils.

Réunions d'anciens combattants : 223e R.I.T., 20 h. 30, brasserie du Pont-Neuf. — « Solférino », 78e et 276e R. I. et 36e R.I.T., 20 h. 30, 28, boulevard de Strasbourg. — 267e R. I., 21 h., 92, rue de Bondy.

Réunions : Comité du timbre antituberculeux, 17 h. 45, mairie du Xe. — Confédération des travailleurs intellectuels, 16 h. 45, 10, rue Tholozé.

Gala de l'armistice, 20 h., Opéra (au bénéfice de l'Association amicale des croix de guerre).

Banquet : Banque coloniale d'études et d'entreprises mutuelles, 20 h., hôtel Continental.

Courses à Maisons-Laffitte à 13 h. 30.

T. S. F. — Au poste du *Petit Parisien*, à 20 h. 45, concert; et de 23 h. à 2 h., diffusion des dépêches relatives à l'élection présidentielle aux Etats-Unis. — *Manon* (Radio-Paris). — Fragments de *Faust* (Bruxelles). — Voir au courrier des amateurs.

M. Louis Marin, président de la chambre de commerce franco-yougoslave, ministre des Pensions, a offert hier un déjeuner en l'honneur des délégués yougoslaves venus à Paris pour les négociations du traité de commerce franco-yougoslave.

Le grand compositeur italien Mascagni arrivera cet après-midi à Paris où il séjournera quelque temps.

MARIAGE

On annonce le prochain mariage de M. Robert Esnault-Pelterie, ingénieur, fils de M. Albert Esnault-Pelterie, décédé, et de Mme, née Testart, avec Mlle Carmen de Quiros, fille de M. Antonio Bernaldo de Quiros, décédé, et de Mme, née Cabarrus.

REMERCIEMENTS

Mme Paul Beaumont, ses enfants, la famille et la maison Ch. Lorilleux et Cie, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper.

LA RÉOUVERTURE DES COURS DE L'ÉCOLE COLONIALE

Entièrement réorganisée sur des bases nouvelles avec un programme d'études et de travaux mieux appropriés à sa destination, l'Ecole coloniale a rouvert ses portes hier après-midi à 15 heures.

M. Léon Perrier, ministre des Colonies, à qui l'Ecole coloniale doit son nouveau statut, avait tenu à présider en personne à l'ouverture des cours.

UN AFFAISSEMENT DE TERRAIN SE PRODUIT SUR LE CHANTIER D'UNE MAISON EN CONSTRUCTION

Le gardien de nuit d'un chantier où l'on construit, 10 et 12, rue de la Baume, un vaste immeuble, constatait, au cours d'une ronde, qu'un affaissement, provoqué par un éboulement, s'était produit près de la fouille creusée pour l'aménagement des caves. Il avisa aussitôt les pompiers de la caserne voisine qui, tout de suite, vinrent étayer solidement le rideau de madriers mis en place pour le soutènement de la chaussée. Au cours de leurs travaux, les pompiers découvrirent qu'une crevasse s'était également produite dans la maçonnerie d'un égout. On fit immédiatement appel à des équipes de la compagnie du Gaz et de la C. P. D. E., qui coupèrent les canalisations. Peu après, M. Gayet, architecte expert de la préfecture de police, arrivait rue de la Baume.

Afin d'éviter les accidents possibles, il fut décidé d'interdire la circulation.

Dans l'après-midi, on se rendit compte, après une minutieuse vérification, que tout danger était écarté, et l'on put alors rétablir la circulation normale.

35e MILLE
LA MAITRESSE NOIRE
ROMAN PAR
Louis-Charles Royer
LE ROMAN DONT TOUT LE MONDE PARLE
Les Éditions de France 20, aven. Rapp - 12 fr.


VOIR DERNIÈRE PAGE
MENOVARINE

???
LES TROIS SEPT
???
LES TROIS SEPT
!!!

NICOLAS
Chevalier St Georges
à 3f25 la bouteille
Scintillant.

FORMIDABLE SUCCÈS !


NOUVEAU ROMAN POUR LA JEUNESSE
par
ARNOULD GALOPIN
Le No I est vendu aujourd'hui partout.
Aventures émouvantes et pittoresques d'un personnage qui rappelle le fameux Pickwick de Charles Dickens.
10 cent. seulement.
Albin MICHEL, Editeur, 22, Rue Huyghens — PARIS (XIVe)

Editions JULES TALLANDIER, 75, r. Dareau PARIS-14e
VOYAGES LOINTAINS AVENTURES ETRANGES
Dans tous les coins du monde, les plus bizarres, les plus lointains, les plus mystérieux, à la suite de leurs héros, tenaces, souriants, les plus célèbres des romanciers d'aventures... emportent leurs lecteurs, intrigués, séduits, charmés....
2 Vol. par mois (1er et 3e Jeudis)
à la cinquième page)
(Voir Catalogue de la Collection
Vient de Paraître : JEAN de LA HIRE
LES RAVAGEURS du MONDE
2.50 le Vol. illustré
EN VENTE PARTOUT
Paraîtront successivement :
L. BOUSSENARD.. Marko le Brigand
RIDER HAGGARD. Le Peuple du Brouillard
M. CHAMPAGNE. Le Refuge Mystérieux

25. — Feuilleton du Petit Parisien, 6-11-28

LA NUIT DE FEU

Grand roman inédit

PAR GASTON-CH-RICHARD

DEUXIÈME PARTIE

PAR LE FEU !

I (suite)

Le défi

Le père Pascal hocha la tête.

— Nous le savons bien, dit-il, et on ne t'en veut pas... Enfin, mon pauvre gars, tout ça n'est pas de ta faute. Comme dit le curé au sermon : « *L'homme s'agite et Dieu le mène...* » Je souhaite seulement qu'il te conduise où tu voudrais arriver...

Il se tut un instant et regarda sa femme, assise sur un escabeau, près du foyer, et surveillant patiemment son filtre à café.

— Ecoute, reprit le vieux maître-chauffeur, et ne nous refuse pas — ça nous ferait trop de peine — ce que je veux t'offrir. Voilà : nous avons décidé, la mère et moi, de te donner l'accordéon de notre garçon... Moi, je n'ai plus le cœur à en jouer depuis qu'il est mort, notre Louis, et puis j'ai les doigts trop durs et trop raides. Toi, tu sais t'en servir. Eh ben ! tu l'emporteras, mon gars. Et chaque fois que tu en joueras, là-bas, dans ton sacré pays du diable-vauvert, tu nous enverras une petite pensée... Comme ça tu ne nous oublieras pas tout à fait.

— Mais cet accordéon est un instrument de grande valeur, protesta Dick.

— On l'a payé douze cents francs il y a plus de dix ans et on l'a fait venir d'Allemagne, murmura le père Pascal. Ah ! bon sang ! ce qu'il était content, notre Louis. Il en était quasi fou... Ah ! il en a pris du soin de son orgue, comme il disait... Aujourd'hui, on le revendrait tout de même trois mille, et s'il fallait en faire venir un d'où qu'on a fait venir celui-là, ça coûterait plus de six mille, pour sûr...

Dick secoua la tête.

— Vous voyez bien, dit-il, que je ne puis pas accepter.

— Allons ! va ! ne te fais pas prier, fit la mère Pascal. On te le donne de bonne amitié et il faut l'accepter, mon petit Dick, de même qu'on te le donne...

Dick s'était levé... Le père Pascal le regardait, tout pâle. La bonne vieille, silencieusement, essuyait ses yeux de violettes fanées...

— Oui ! dit le jeune homme, oui, mes amis, j'accepte...

Et il leur ouvrit, tout grands, les bras.

— Que Dieu vous bénisse ! dit-il tout bas en les étreignant contre sa poitrine. Vous m'avez réconcilié avec les hommes, à l'heure où, peut-être, je devrais le plus les haïr !

. . . .

Le père Pascal avait laissé Dick écrivant dans sa chambre...

Comme il arrivait à l'usine — avec Démon-Noir que Dick lui avait demandé d'emmener avec lui — le bonhomme vit sortir de la chaufferie un homme qu'à sa seule allure il reconnut pour Van Gotheberg...

— Tiens, c'est toi, Omer ? fit-il étonné. Est-ce que tu viens de nouveau travailler ici ?

Le colosse eut un rire sourd.

— Ah que non ! fit-il avec son gros accent flamand. Je suis seulement revenu chercher des « vielles » fringues à moi... Des savates, une « bâche », tu sais, et une « vielle » cotte, avec un bourgeron... Après ma batterie avec ton pensionnaire, quand je suis parti, j'avais oublié ça... Au prix qu'ça coûte, les « vêtemints » de « travâl », vaut mieux pas en « laicher » ch' perdre, hein, mon vieux Pascal ?

— C'est sûr ! fit le bonhomme. C'est drôle, je ne les avais pas vues, tes hardes !

— Ah ! je les avais « bin câcheyes », fit Omer... Et là-dessus, au revouâr, vieux !

Il s'en alla, tout noir sous l'éclatant soleil, et le père Pascal, sans attacher à cette rencontre plus d'importance qu'elle n'en méritait, descendit dans les chambres de chauffe pour inspecter ses pyromètres...

II

Le duel

A quatre heures exactement, une automobile s'arrêtait devant la maison des Pascal. Le chauffeur, à coup sûr stylé et chapitré, descendit de son siège, et la main à la casquette, salua Dick, qui apparaissait sur le seuil de la porte.

— Si monsieur veut bien monter ! dit-il, je vais conduire monsieur près de ces messieurs.

Dick, silencieusement, monta dans la voiture.

Dix minutes plus tard, il se faisait annoncer par un valet de chambre chez le baron Georges.

Le vieillard était seul.

— Nous partirons dans dix minutes, dit-il. Comment vous sentez-vous, monsieur Dawson ?

— Très calme, monsieur, je vous remercie.

— C'est vrai ! dit le baron en souriant. Vous avez l'œil clair, le teint normal, la main fraîche, souple, ni sèche, ni humide... Allons ! allons ! à moins que le diable ne s'en mêle, tout ira bien pour vous. Et maintenant... hum !... hum !... poussez un peu cette porte... hum !...

Dick, étonné, obéit... Et, tout aussitôt, il pâlit légèrement et fit un pas en arrière.

Geneviève de Morsange venait d'apparaître dans l'encadrement un peu sombre de la porte. Elle avait les yeux rouges et tout brillants encore de larmes contenues.

Dick s'inclina, profondément troublé.

— Monsieur Dawson, que Dieu vous protège, dit-elle d'une voix un peu tremblante, mais avec un incomparable accent de dignité. Je sais, je crois, d'après ce que j'ai vu, que vous n'avez rien à craindre, sinon l'un de ces hasards malheureux dont les meilleurs et les plus braves connaissent parfois la funeste intervention. Et j'espère de toutes mes forces que vous sortirez indemne de ce combat. Je prierai Dieu pour qu'il en soit ainsi.

— Mademoiselle, murmura Dick, l'intérêt que vous me portez me comble d'orgueil. Et je vous remercie de vos vœux.

— Ecoutez maintenant ma prière, dit la jeune fille, et ne vous étonnez pas trop de m'entendre vous l'adresser.

Elle soupira, regarda son grand-père, impassible.

— Monsieur Dawson, reprit Geneviève, vous possédez toutes les supériorités sur votre adversaire ! N'abusez pas de cette supériorité, je vous en supplie... J'ai été la cause indirecte du dur et mortel conflit qui vous mettra, tout à l'heure, face à face... Mon grand-père vous a dit que Sigismond de la Tourscheś ne m'est plus rien, si jamais même il m'a été quelque chose. Mais il a une mère, monsieur Dawson, et je ne voudrais pas que, par ma faute, il y eût des larmes de désespoir dans les yeux de Mme de la Tourscheś.

— Tout cela est furieusement incorrect ! grommela le vieux baron... J'aime mieux ne pas en entendre davantage. Vous me rejoindrez dans le vestibule, Dawson.

Il refermait la porte sur lui en disant cela.

Les deux jeunes gens demeurèrent seuls.

— M'accorderez-vous ce que je vous demande ? dit enfin Geneviève.

— Oui ! dit-il. Je l'eusse fait d'autant plus volontiers que je ne tiens guère à la vie et que je ne nourris pas la plus petite rancune contre ce sot insolent et vaniteux. Et même, s'il pouvait me tuer, je lui en aurais une vraie reconnaissance.

Geneviève, très pâle, fixa Dick de ses beaux yeux inquiets.

— Ah ! pourquoi dites-vous cela ? gémit-elle. Je sais que tout nous sépare, mais... je sais aussi que je ne me marierai jamais... Et si... le malheur voulait que la mort fût votre lot, Dick, je serais dans huit jours au couvent, et dans un an au cloître.

— Geneviève ! Geneviève ! vous voulez donc me rendre fou de bonheur et de désespoir ?... murmura Dick d'une voix étranglée.

— Non ! mais je veux que vous me sachiez une âme digne de la vôtre... Allez, Dick... épargnez ce malheureux, mais, surtout, épargnez-vous vous-même !

— Ah ! je vaincrais tout l'enfer maintenant, dit-il, pâle d'orgueil. Et je serai digne de votre confiance...

— Au revoir, monsieur Dawson...

— Non ! dit-il. Adieu, mademoiselle.

— Adieu ? Vous allez partir ?

— Demain, à l'aurore... je vais prendre le train à Senones et, dans trois jours, je m'embarquerai à Anvers, sur le paquebot *Konigin-Maud*, un norvégien qui va directement à Vancouver...

Elle lui tendit la main.

— Adieu ! Dick, dit-elle, les yeux clos, blanche comme une hostie...

— Adieu ! Geneviève ! murmura-t-il en posant ses lèvres sur cette main tendue.

Puis, relevé, il gagna la porte à son tour et rejoignit le vieux baron de Morsange, qui claudiquait un peu, dans le vestibule.

— Eh ! eh ! eh ! murmura le vieil homme à part soi en voyant le visage tendu et les yeux fixes de Dick Dawson. S'ils devaient s'aligner tout de suite, j'aimerais autant ne pas être dans la peau du vicomte Sigismond-Annibal de la Tourscheś.

. . . .

Dans la clairière de Morne-Combe...

Sous la surveillance des témoins, un vieux garde chargeait avec soin les pistolets.

Assez loin d'eux, un médecin et un chirurgien, venus de Saint-Dié, flambaient les épées...

Dick était en veston noir et en chapeau mou.

Sigismond, en jaquette et en pantalon de fantaisie, arborait un chapeau haut de forme brillant d'impeccables reflets...

— Messieurs, dit le baron Hector, veuillez venir ici et vous placer face à face, de chaque côté de cette canne.

Les deux adversaires obéirent.

— Messieurs, reprit Hector, je vous rappelle les conditions du duel au visé. Je compterai : un, deux, trois, quatre, cinq et six, à la cadence de 40 du métronome, c'est-à-dire qu'entre un et six vous devrez avoir abattu vos armes et tiré, soit coup par coup, soit des deux pistolets ensemble. Est-ce compris ?

— Oui ! dirent brièvement les deux jeunes gens.

— Demi-tour, messieurs...

Quand ils furent dos à dos, le baron commanda, après avoir remis ses armes à chacun d'eux :

— A vos places, messieurs.

Les vingt pas du champ de tir étaient délimités par deux jalons.

— Y êtes-vous, messieurs ?

— Oui ! dirent les deux adversaires, face à face.

— Un... deux... trois... quatre... cinq... six...

Les quatre détonations s'étaient presque confondues... Sigismond avait visé rapidement, mais soigneusement... Dick avait fait feu des deux mains sans même ajuster...

— Sans résultat ! dit le baron Hector.

— Messieurs, devons-nous continuer ? demanda le baron Georges... Ne vous semble-t-il pas que l'honneur soit satisfait ?

— Non ! dit Sigismond, sèchement.

— Veuillez vous mettre en tenue de combat.

En quelques secondes, les deux jeunes gens eurent quitté leurs vêtements. En maillot et en pantalon, gantés de daim blanc tous deux, ils furent remis face à face.

(*A suivre.*)

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

AUJOURD'HUI A LONDRES RENTRÉE DU PARLEMENT ET DISCOURS DU TRONE

Londres, 5 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

La session parlementaire — la dernière de cette législature — s'ouvrira demain. Conformément à la tradition, le roi en personne, accompagné de la reine, présidera à cette solennité. Cette rentrée des Chambres, toujours pittoresque, prend cette année un intérêt particulier en raison des événements politiques dont elle va être le prélude.

Rappelons, en effet, que les élections générales, qui auront lieu l'année prochaine, mettront surtout aux prises le parti conservateur et le parti travailliste, et que les résultats en seront nécessairement d'une importance capitale pour la vie du pays.

Le discours du trône, dont lecture sera donnée à la Chambre des lords par le souverain lui-même, sera relativement bref. Parmi les projets de loi que le discours annoncera, le projet de dégrèvements industriels sous forme de réduction de taxes figurera en première ligne. Par cette mesure, le gouvernement espère donner un nouvel essor économique au pays et diminuer ainsi la crise du chômage. C'est à M. Neuville Chamberlain, ministre de l'Hygiène, que le premier ministre a donné mandat de défendre cette réforme.

Le projet de loi portant amendement de l'acte de 1927 pour les indemnités de chômage sera d'une importance égale au précédent. Sur ces deux questions, la bataille s'engagera à fond, le gouvernement estimant à juste titre que la crise du chômage met de plus en plus en péril le relèvement économique du pays.

Quant au budget, dont dépend dans une large mesure la fortune électorale du parti conservateur, l'examen n'en sera abordé que plus tard.

Par contre, certaines interpellations déposées par l'opposition seront discutées dès les premiers jours de la session: l'une sur le chômage et l'autre sur le compromis naval franco-britannique.

Les fêtes du couronnement de l'Empereur du Japon vont commencer à Kyoto

Changhaï, 5 novembre

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

C'est demain que commence la première partie des fêtes du couronnement du mikado, et le Japon tout entier est en liesse. Kyoto redevient pour quelques jours la capitale, et les principaux organes du gouvernement s'y installent. Des milliers de hauts fonctionnaires et de personnalités y affluent. Les villes sont remplies d'arcs de triomphe et décorées de bannières, de drapeaux, de guirlandes, de lanternes multicolores, de phénix déployant leurs ailes dorées.

Tokio verra demain le départ des souverains pour Kyoto et, ce soir, une foule énorme, malgré la fraîcheur, passera la nuit dehors, de chaque côté de la route que suivra le cortège impérial.

A Kyoto, l'avenue Karasumara, longue de 5 kilomètres, entre la gare et le palais impérial, est décorée entièrement avec des tapisseries. Toutes les discussions politiques ont cessé et un grand souffle d'orgueil national anime le pays entier.

Les cérémonies à Kyoto se dérouleront selon le rite antique, mais les moyens de transmission les plus modernes communiqueront les détails heure par heure dans toutes les villes et les bourgs de l'Empire. Six grandes stations de sans-fil en répandront le compte rendu au fur et à mesure, et les provinces, par télévision, auront immédiatement le spectacle des fêtes, tandis que les avions prendront des vues cinématographiques. Partout la courtoisie japonaise réserve des places aux étrangers.

On apprend que le ministre de la Marine, l'amiral Okada, dont la femme est décédée hier, sera exclu des cérémonies ayant un caractère religieux, l'amiral étant devenu impur selon le rite shintoïste, mais il pourra assister aux cérémonies exclusivement laïques.

Les frais totaux des fêtes sont évalués à six cents millions de francs. — *Georges Moresthe*

LA CRISE ROUMAINE

M. V. BRATIANO REÇU PAR LE CONSEIL DE RÉGENCE

Bucarest, 5 novembre (*dép. Havas.*)

Le conseil de régence a appelé en consultation, à 11 heures, M. Vintila Bratiano. Celui-ci a préconisé la formation d'un gouvernement d'union nationale et a donné l'assurance que le parti libéral était prêt à participer à une telle formation.

Il semble certain qu'aucune décision ne sera prise avant l'arrivée de M. Titulesco, attendu mercredi prochain.

UNE DÉCLARATION DE M. MANIU

Bucarest, 5 nopembre (*dép. Havas.*)

M. Maniu a déclaré au représentant de l'agence Rador que le parti national paysan était sorti avec une popularité accrue des dernières élections partielles et des récentes manifestations publiques. Il considère que ce parti est le seul pouvant constituer un gouvernement susceptible de donner au pays les apaisements politiques nécessaires et de résoudre, au nom du pays, les difficultés financières et économiques présentes.

M. Maniu réclame la formation d'un gouvernement capable d'assumer l'entière responsabilité de la situation. Il repousse l'idée d'un gouvernement de concentration qui, selon lui, troublerait encore davantage la situation politique et, de ce fait, n'offrirait pas plus de garanties que le gouvernement précédent quant à la solution des questions financières.

Le nouveau président du Nicaragua

Londres, 5 novemb. (*d. Petit Parisien.*)

On mande de Managua à l'agence Reuter que les résultats connus des élections générales au Nicaragua indiquent que le général Montaca, chef du parti libéral, a été élu président de la République à une majorité d'environ 10.000 voix.

PLUS DE FILMS DE GUERRE DÉSORMAIS EN ITALIE!

La censure trouve les uns trop tristes et les autres trop gais

Rome, 5 novembre (*dép. Havas.*)

Le bureau de la censure cinématographique du ministère de l'Intérieur, annonce par voie de circulaire qu'il a décidé de refuser en principe son approbation aux films de guerre.

Cette décision est motivée comme suit: Le public italien a été saturé de projections exaltant l'effort des armées alliées au cours de la Grande Guerre, ce qui constitue indirectement une dépréciation de l'effort bien plus pénible et glorieux accompli par l'armée italienne sur le sol de la patrie et sur les champs de bataille des autres fronts. En outre, dans ces films sont souvent projetées des scènes vraiment macabres qui impressionnent péniblement le public et qui dépriment l'esprit patriotique, tandis que dans d'autres films de guerre sont introduites des scènes ridicules ou humoristiques contraires à la discipline militaire.

Prétoria. — Le cabinet a décidé de démissionner demain.

Berlin. — Un échafaudage s'est effondré, près d'Aschaffenburg. Deux morts ont été retirés des décombres, ainsi qu'un blessé.

LA JOURNÉE AU CONGRÈS D'ANGERS

Angers, 5 nov. (*de notre envoyé spécial.*)

Tandis que la commission chargée d'élaborer le texte de la déclaration du parti, et comprenant MM. Caillaux, Camille Chautemps, Yvon Delbos, Julien Durand, Mistler, Dalimier, Montigny, commençait ses travaux, le congrès a tenu ce matin une assemblée plénière, présidée par M. Archimbaud et consacrée exclusivement à l'organisation et à la propagande du parti radical.

M. François de Tessan a souligné l'intérêt que le parti peut tirer d'une plus large diffusion de sa doctrine par le moyen d'un bulletin constituant un élément essentiel d'information pour les militants.

Le congrès a également adopté un vœu de M. Martineau-Desplats, de la Seine, sur l'organisation des jeunesses radicales socialistes.

LA SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

Au début de la séance de l'après-midi, présidée par M. Joseph Caillaux, le congrès prononce, après un bref débat, l'exclusion de la représentation du Nord de M. Denise, ancien député du Var.

La politique économique

Le débat s'engage ensuite sur la politique économique du parti. M. Margaine, rapporteur, réclame la domanialisation des richesses du sol et, en général, le droit pour les pouvoirs publics d'intervenir dans la surveillance et le contrôle des grands trusts.

Les conclusions de M. Margaine sont adoptées.

La politique financière

La discussion s'ouvre alors sur la politique financière. Au sujet de l'opération monétaire récente, M. Nogaro rappelle que la stabilisation figurait depuis longtemps dans le programme du parti radical. Mais il conteste certains moyens qui ont été employés pour y parvenir sans que le Parlement ait été appelé à faire entendre sa voix. Il ajoute toutefois que la politique de trésorerie suivie par le gouvernement a été heureuse. Mais l'équilibre budgétaire n'est pas tout à fait atteint. Pourquoi? Parce que, n'ayant pas voulu se résoudre plus tôt à la stabilisation, on a réalisé des équilibres factices.

M. Caillaux donne lecture des conclusions de la commission tendant pour l'essentiel à maintenir dans son intégralité la loi sur l'impôt sur le revenu. Il indique qu'un courant se forme actuellement dans le pays pour le retour aux anciennes formes d'impositions. Ce contre quoi, juge-t-il, le parti radical doit s'élever avec force.

Le parti radical réclame ensuite que la fraude en matière d'impôt soit poursuivie avec rigueur.

— Tout centime fraudé par un contribuable, dit M. Caillaux, est rejeté sur les autres catégories. Tout contribuable qui fait une fausse déclaration spolie ses frères, les autres contribuables.

Ces conclusions, auxquelles on ajoute un paragraphe visant des compensations à donner aux petits rentiers, sont adoptées après intervention de M. Catalan, député du Gers.

La politique de l'enseignement et la politique coloniale

Mme Schwob obtient, au nom de la commission de l'enseignement, le vote d'un vœu pour l'interdiction absolue d'employer au travail des enfants de l'âge scolaire, cet âge étant fixé de six à quatorze ans.

M. Hippolyte Ducos rappelle les efforts qui ont été faits à la commission des finances pour préparer la réalisation de l'école unique.

Un débat a lieu ensuite sur la politique coloniale à la suite du rapport de M. Dutel. Ce débat sera repris au sein du comité exécutif.

La taxe sur le chiffre d'affaires

Intervenant dans la discussion du rapport établi par M. Hirsch, au nom de la commission de la politique commerciale, M. Siffert, maire de Besançon, réclame la suppression de la taxe sur le chiffre d'affaires.

— Nous sommes tous d'accord, remarque M. Caillaux, mais la taxe sur le chiffre d'affaires rapporte 8 milliards. Or on ne trouve pas 8 milliards comme cela, sous le pied d'un cheval.

Les conclusions du rapport sont ensuite adoptées ainsi qu'un ordre du jour réclamant l'abattement à la base dans la cédule des bénéfices industriels et commerciaux.

Le congrès de 1929 aura lieu à Reims

L'assemblée décide que le 26e congrès du parti se tiendra en 1929 à Reims.

Le problème alsacien et lorrain

M. Becker, de Strasbourg, fait adopter, à l'unanimité, un ordre du jour demandant au gouvernement de prendre toutes mesures utiles pour préparer l'assimilation en Alsace et en Lorraine, en respectant le bilinguisme, la préférence étant donnée au français.

Ce vœu demande en outre que toutes les questions intéressant les trois départements recouvrés soient étudiées par le parti, et qu'une politique nette soit suivie, avec comme but essentiel l'unité et l'indivisibilité de la République.

M. Ripault, qui est l'auteur d'un rapport très documenté sur les menées autonomistes insiste sur le grave danger que celles-ci font courir à l'intégrité de la patrie.

Un second ordre du jour est adopté à l'unanimité, demandant que l'assimilation se poursuive sans faiblesse.

L'élection du bureau

Puis sont proclamés les résultats de l'élection pour le renouvellement du bureau. Sont élus: vice-présidents parlementaires. MM. François de Tessan, 342 voix; Nogaro, 314; Jammy Schmidt, 311; Bazile, 303; Peytral, 278; vice-présidents non parlementaires: MM. Fabius de Champville, 301 voix; Hulin, 294; Bénard, 284; Tête, 292; Robert Louis, 254. Et la séance est renvoyée à 22 heures.

SÉANCE DE NUIT

Pendant que la délibération se poursuit en commission sur le texte de la déclaration du parti, l'assemblée, réunie en séance plénière, décide de tenir le congrès de 1930 à Grenoble.

La prorogation du mandat des conseillers municipaux

Après avoir adopté les conclusions de M. Doucedame, rapporteur, au nom de la commission des régions libérées, le congrès émet un vœu opposé à toute prorogation du mandat des conseillers municipaux. Il décide en outre qu'un petit congrès des maires radicaux se tiendra avant les élections municipales.

LE VOTE DE LA DÉCLARATION ET LA CLOTURE DU CONGRÈS

M. Hulin donne alors lecture de la déclaration du parti. En voici le texte qui a recueilli l'unanimité au sein de la commission:

Le parti républicain radical et radical socialiste, dans les déclarations qui ont clôturé ses congrès nationaux, a déjà affirmé sa doctrine et son programme. Ces documents demeurent, ils sont intangibles. Aussi, est-ce bien moins pour ne pas les laisser prescrire que pour les étayer plus solidement encore et les adapter à l'actualité toujours exigeante que le congrès veut les rappeler et les préciser en quelques lignes:

Avant tout le parti républicain radical et radical socialiste associe ces deux idées également généreuses: sécurité nationale et réconciliation humaine; proclame son désir et sa volonté de paix. Avec une foi accrue, il se prononce en faveur du rapprochement des peuples et de la concorde internationale. Avec ténacité, il demande, par un règlement général qui comporte pour notre patrie les garanties indispensables, la liquidation définitive d'une guerre atroce, pour en finir avec tous ces haillons de guerres extérieures qui traînent dans leur sang et leur misère des ferments empoisonnés de guerres civiles.

C'est dans la paix intérieure en effet, dans la paix sociale que s'édifiera la renaissance économique de notre nation. Comment la concevoir autrement que dans une adaptation méthodique et scientifique du travail aux formes nouvelles de la production?

Aux organisations légales du monde du travail est acquise sans réserve notre collaboration: respect des droits syndicaux, généralisation des contrats collectifs du travail, arbitrage obligatoire, accession progressive des employés et ouvriers à la gestion des entreprises, industrialisation des monopoles, contrôle des coalitions économiques, des grandes concentrations d'intérêts, sont autant de mesures auxquelles notre parti donne son entière adhésion. Aux travailleurs de l'usine, du magasin ou du bureau, il associe les travailleurs de la terre et entend rendre nos campagnes de plus en plus prospères.

Comment concevoir également le développement intégral des ressources magnifiques de notre pays sans une réforme profonde et équitable d'une fiscalité oppressive aux uns, indulgente aux autres?

Les événements présents ont apporté une preuve nouvelle que notre parti a l'obligation de veiller, afin que ne soit pas compromise l'intangibilité des lois de laïcité en butte aux attaques constantes des partis que ne satisfont ni la neutralité, ni la tolérance, ni le respect réciproque des croyances.

Soyons vigilants. Mais cela ne suffit pas. Développons la laïcité sous toutes ses formes.

Derrière la grande idée de l'école unique, dispensons le savoir à l'intelligence et au labeur.

Ce sont ces idées essentielles, nées et grandies au foyer du parti républicain radical et radical socialiste, qui ont inspiré le programme que votre congrès a adopté et acclamé dans une magnifique unanimité et que nous tenons à intégrer dans la déclaration du parti.

Le simple bon sens et toutes les leçons de l'expérience confirment, enseignent que de telles réformes ne seront jamais réalisées avec le concours de ceux qui les ont toujours passionnément combattues.

Le congrès a été unanime, parlementaires et élus, à considérer que l'exécution de ce programme ne peut pas être assuré avec la formule d'union nationale. Seule la politique de l'union des gauches autour de ce programme est capable d'assumer cette grande tâche et de répondre ainsi aux espérances de la démocratie.

Alors, la déclaration du parti ayant rallié l'unanimité des suffrages, le congrès a clos ses travaux.

Francisque Laurent.

Le « Comte-Zeppelin » est allé hier de Friedrichshafen à Berlin

La capitale allemande a fait une réception enthousiaste à l'équipage du dirigeable

Berlin, 5 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

En dépit du temps pluvieux et nuageux, le *Comte-Zeppelin* a effectué le voyage annoncé de Friedrichshafen à Berlin.

Parti à 2 h. 17 du matin de son hangar du lac de Constance, l'aéronef monta immédiatement à mille mètres et passa au-dessus de Francfort, Geismar, Rathenow et Nauen.

A 9 heures, il apparaissait sur Berlin, qu'il survola pendant une demi-heure avant d'aller atterrir à Staaken, près de Spandau.

Un amarrage difficile

Cette manœuvre fut effectuée avec le concours de plusieurs centaines d'agents de police qui se saisirent des amarres puis traînèrent le dirigeable jusqu'à proximité du mât métallique où il fut attaché par l'avant.

Au cours de cette opération, le dirigeable fit des bonds successifs qui enlevèrent parfois les hommes de service à plusieurs mètres du sol. Au moment où le câble d'acier de la proue allait été fixé au mât métallique, le vent déplaça de nouveau le *Comte-Zeppelin*, et ce n'est qu'au bout d'un quart d'heure qu'il put être attaché; cependant, le dirigeable se détacha une fois encore et cinquante hommes furent appelés en renfort. La manœuvre était conduite par un ingénieur placé sur la tour métallique et qui donnait ses ordres par mégaphone pour l'extérieur et par téléphone aux mécaniciens du moteur.

L'affluence était telle que le barrage de pieux et de fils de fer barbelés fut renversé; la police montée dut intervenir avec des agents à pied et des soldats de la Reichswehr. La police fut même obligée de faire usage des matraques en caoutchouc pour refouler les curieux.

A leur descente de nacelle, le docteur Eckener, l'ingénieur Durr, constructeur du *Comte-Zeppelin*, et les hommes d'équipage furent salués de hourras chaleureux et conduits, entourés par la police montée, vers la tribune où les attendaient les personnalités officielles.

L'équipage est reçu par le président Hindenburg

Après la réception, vers midi, ils parcoururent, en un cortège automobile, Berlin, de l'ouest au centre, au milieu d'une haie de plusieurs milliers de curieux accourus pour les acclamer. Ils se rendirent ainsi au palais présidentiel, où ils furent accueillis par le président Hindenburg. Des toasts furent échangés entre le président d'Empire et le docteur Eckener, puis tous deux se présentèrent au balcon du jardin donnant sur la Wilhelmstrasse, où la foule éclata en ovations et entonna le *Deutschland über alles*.

Un banquet fut ensuite offert à l'hôtel Kaiserhof.

L'équipage doit repartir cette nuit à 2 heures pour Friedrichshafen. L'ancien aérodrome de Staaken sera éclairé puissamment au moyen de projecteurs afin que le public berlinois puisse défiler devant le *Comte-Zeppelin* qui a eu aujourd'hui sa journée triomphale.

Mme HERRIOT RENTRE DE CHAUMONT A LYON PAR AVION

Chaumont, 5 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Après un court séjour dans la ville, Mme Edouard Herriot, voulant se rendre à Lyon par avion, a quitté le terrain de la Vendue dans la matinée. L'appareil était piloté par M. Pierre Scordel, négociant à Chaumont et ancien pilote de guerre.

La fête de la prise de Rome célébrée par les Italiens de Bastia provoque des incidents

Bastia, 5 novembre (*dép. Havas.*)

Hier soir, à 20 heures, les Italiens de Bastia ont célébré, en un banquet, l'anniversaire de la prise de Rome, sous la présidence du consul général d'Italie.

Au dessert, plusieurs discours, exaltant le fascisme, ont été prononcés, puis l'assistance a entonné l'hymne fasciste qui a été entendu par la population bastaise, massée dans la rue.

Les habitants ont riposté par des sifflets et entonné la *Marseillaise*, à quoi les Italiens ont répondu en jetant des sous par les fenêtres.

Grâce aux mesures d'ordre prises par le sénateur-maire, la sortie du banquet, à 23 heures, s'est effectuée calmement. Le consul a regagné son domicile, accompagné du premier adjoint et d'un officier de paix, escorté par les agents de police.

Au cours de l'intervention de la police pour dégager les abords de l'hôtel, le consul d'Italie a été légèrement bousculé par un petit groupe de manifestants. Quatre arrestations ont été opérées sur mandat de l'autorité judiciaire.

Le sous-préfet a rendu, ce matin, visite au consul.

Après avoir fait feu sur sa maîtresse un Portugais, à Armentières, résiste toute la nuit aux agents

ON NE LE PREND QUE PAR RUSE

Lille, 5 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Le Portugais José-Purifik-Cacao Dancas, tailleur de pierres, s'était lié il y a quelques années, avec une ouvrière de filature, Mme Aline Laugier, née Morel, originaire de Fleurbaix (Pas-de-Calais), séparée de son mari, resté, lui, au Parc-Saint-Maur.

Il y a quelque temps, lassée des mauvais traitements qu'elle subissait, la jeune femme quitta le domicile commun et s'installa à Armentières, au restaurant Familian, 135, rue d'Ypres. Son amant, qui ne pouvait se résigner à cette rupture, tenta à plusieurs reprises, mais en vain, de lui faire reprendre la vie commune.

Dans la soirée de dimanche, il se rendit de nouveau à l'estaminet Familian, et, apercevant la jeune femme attablée avec deux clients, il lui intima l'ordre de le suivre. Comme elle s'y refusait, il tira un revolver et, par deux fois, fit feu. Elle s'affaissa grièvement atteinte.

José Dancas releva alors sa victime, la prit dans ses bras, alla la déposer sur un lit du premier étage, puis, son revolver à la main, attendit, menaçant, sur le palier.

Des agents appelés se précipitèrent mais, menacés par le meurtrier, se replièrent bientôt dans l'escalier. Cependant Cacao consentit à laisser monter deux agents sans armes qui prirent soin de la blessée tandis que le meurtrier impassible et toujours armé les observait. L'un des agents lui dit à brûle-pourpoint: « Embrasse-la! Elle va mourir! »

Le Portugais se pencha... Il fut alors brusquement ceinturé par les policiers, et, solidement garrotté, amené au poste de police, tandis que la blessée était transportée à l'hôpital. Il était à ce moment-là 3 h. 30 du matin: le siège avait ainsi duré toute la nuit.

L'état de Mme Laugier, ce matin, est des plus graves.

L'AFFAIRE BARATAUD viendra en février devant le jury

L'instruction, hier, s'est terminée par une émouvante confrontation de Mme Fresnay et du meurtrier

Limoges, 5 novembre (*dép. Radio.*)

Reprenant l'instruction de l'affaire Barataud, M. Pomiès, juge d'instruction, a interrogé ce matin Mme Fresnay, qui fût la maîtresse de Bertrand Peynet.

La femme du médecin limousin, qui, à la suite du scandale provoqué par le double crime, habite à Francfort, a déclaré au magistrat que, pendant les quatre jours qui suivirent le meurtre du chauffeur Etienne Fauré, elle ne remarqua rien d'anormal dans l'attitude de Bertrand Peynet et que celui-ci ne lui fit aucune confidence.

Cet après-midi, une confrontation très émouvante eut lieu, à la prison, entre Mme Fresnay et Charles Barataud. Ce dernier, qui porte maintenant une longue barbe, n'a pas varié dans ses déclarations, affirmant toujours qu'un engagement d'honneur ne lui permet pas de donner le nom du meurtrier du chauffeur. Tous deux sont restés sur leurs positions. Mme Fresnay, en vain, adjura l'ancien champion de tennis de faire connaître la vérité. Barataud la regarda avec mépris et refusa d'en dire davantage.

L'instruction se trouve désormais close. L'affaire viendra devant la cour d'assises de la Haute-Vienne en février prochain.

Le dernier des camelots du roi détenus à Lyon a été mis en liberté provisoire

Lyon, 5 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

M. Vinas, juge d'instruction, a confronté cet après-midi avec MM. Darme, conseiller municipal, ancien député, et Marro, adjoint au maire, les trois camelots du roi qui provoquèrent des incidents au conseil municipal de Lyon. A la suite de cette confrontation, le juge a mis en liberté provisoire M. Emile Brun qui avait injurié M. Herriot. Les deux autres camelots du roi, MM. Rouast et Arnoux avaient déjà été relâchés. L'instruction est close.

LES ACCIDENTS D'AVIATION

Deux avions, à faible hauteur, entrent en collision

L'un des pilotes est tué

Lyon, 5 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Cet après-midi, à 15 h. 15, à l'aérodrome militaire de Bron, un avion de chasse, piloté par le caporal Maranda, de la 7e escadrille du 35e d'aviation, s'apprêtait à atterrir.

A ce moment, un avion de reconnaissance, conduit par le soldat mécanicien Lasseur, âgé de vingt et un ans, originaire de Paris, et dans lequel avait pris place le sergent-major observateur Buffle, prenait son vol. Les deux appareils entrèrent en collision. Le premier fut complètement brisé et se retourna en arrivant au sol.

Le caporal Maranda, légèrement blessé à la tête et contusionné sur différentes parties du corps, put se dégager seul. Le soldat Lasseur, qui eut la tête écrasée par la béquille de l'avion de Maranda, fut tué sur le coup. Le sergent Buffle est indemne.

LES GRANDS RAIDS AÉRIENS

HURLEY ET MOIR ONT QUITTÉ L'AUSTRALIE A DESTINATION DE L'ANGLETERRE

Ils sont arrivés à Java

Sydney, 5 novembre (*dép. Times.*)

L'*Esprit-de-l'Australie*, l'avion avec lequel les aviateurs Hurley et Moir escomptent se rendre d'Australie à Croydon en douze jours, a quitté Wyndham (Australie) à 3 h. 41 ce matin (heure locale). Après avoir survolé l'île de Timor, il a atterri à 14 h. 50, à Sourabaya (Java) d'où il partira demain à l'aube à destination de Singapour. Tout le trajet s'est effectué sans aucun incident.

LE VOYAGE VERS LE SAHARA DU MAJOR CAMPBELL

Marseille, 5 novembre (*dép. Havas*).

Le major Campbell, accompagné du pilote Jones, qui avait quitté l'aérodrome de Dijon-Longvic ce matin, à 9 h. 15, à bord de son avionnette *Blue Bird*, a atterri à l'aérodrome de Marignane, à 12 h. 45, nouvelle étape de son voyage vers Aïn-Sefra.

Reparti peu après, il arrivait à Perpignan à 16 h. 50.

Il reprendra son vol demain matin pour Alicante.

L'AVIATEUR ITALIEN MAIULLARI VEUT PAR L'AVION ET LE BATEAU FAIRE LE TOUR DU MONDE EN MOINS DE TRENTE JOURS

Londres, 5 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

On mande de New-York à la British United Press, que l'aviateur italien Maiullari entreprendra, d'ici une semaine ou deux, le tour du monde en avion et en bateau.

Il espère accomplir son voyage en moins de trente jours, en allant de l'ouest à l'est, via Cherbourg, Rome, Berlin, Yokohama, Victoria (Colombie britannique), et New-York.

— Se croyant attaqué, M. Pierre Desrousseaux, directeur de cinéma à Roubaix, abat d'un coup de revolver un inoffensif passant, M. Jean-Baptiste Seine.

— Jean-Baptiste Decy, imprimeur à Montbéliard, surprend son voisin, Louis Pitey, avec sa femme et le tue.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

Deux mères coupables comparaissent devant les assises

Sous la présidence de M. Rieger, conseiller à Amiens, la cour d'assises de l'Aisne jugeait hier Gisèle Horquet, âgée de dix-neuf ans, habitant à Eippes, qui, le 19 juillet dernier, avait étouffé son enfant nouveau-né et enterré le cadavre dans un jardin voisin.

Après réquisitoire de M. Blanchet, substitut, et une plaidoirie habile de Me Boutin, la cour a condamné Gisèle Hocquet à dix-huit mois de prison.

A la même audience comparaissait une employée des postes de Montcornet, Mlle Lucie Piat, qui, ayant également étranglé son enfant nouveau-né, avait caché le cadavre dans sa malle.

Le réquisitoire du substitut, M. Lemoine, est modéré; après plaidoirie de Me Fagneux, la cour — le jury ayant rendu un verdict négatif — a acquitté la mère coupable.

BOHAIN. — Voyant le jeune Léon Héry, quinze ans, qui souffrait de coups reçus de ses frères Paul, dix-neuf ans, cordonnier, et Robert, vingt-trois ans, un voisin, M. Théodule Flamant, quarante-neuf ans, adressa à ces derniers une observation. Les deux énergumènes se jetèrent sur lui pour le frapper à son tour. Plainte a été déposée.

EURE-ET-LOIR

CHARTRES. — Un congrès diocésain s'est ouvert hier sous la présidence de Mgr Harscouet. Il se continuera aujourd'hui et demain. Ce soir à 20 h. 30, au théâtre municipal, des conférences seront faites sur les assurances sociales et sur le rayonnement civique des œuvres catholiques par MM. Philippe de Las-Cases et le chanoine Desgrange.

— En descendant de son fourgon M. H. Simon, âgé de trente-six ans, a glissé et s'est fait à la tête une blessure sérieuse.

— Les gendarmes ont arrêté le nommé François Gournechon, trente ans, qui, dans un café, avait dévalisé l'ouvrier agricole Louis Dain et l'avait menacé de lui couper le cou s'il portait plainte.

DREUX. — Agé de vingt et un ans, Raoul Olivier, qui venait de voler le portefeuille d'un camarade de rencontre a été conduit à la prison de Chartres.

GALLARDON. — Un ouvrier terrassier, M. Pierre Jamera, trente ans, sujet italien a fait une chute et s'est brisé une jambe. Il a été transporté à l'hôpital de Chartres.

OISE

BRETEUIL. — Les jeunes gens qui désirent suivre les cours de solfège de l'Harmonie des amateurs sont priés de se faire inscrire jusqu'au 10 novembre chez M. Alexandre Billecocq.

BORNEL. — A la ferme Denis on a volé les économies, s'élevant à plusieurs centaines de francs, et les papiers de l'ouvrier belge Gustave Callauw.

CAUFFRY. — Passant sur la route nationale Paris-Amiens, les gendarmes ont surpris le chauffeur d'auto Ernest Huot, de Saint-Ouen, faisant sa provision de pommes dans le verger de M. Octave Toillier, de Rantigny.

CLERMONT-DE-L'OISE. — Vendredi, à 9 h. 30, il sera procédé en l'une des salles de l'asile d'aliénés de Clermont, à l'adjudication des fournitures nécessaires au service de l'établissement pendant l'année 1929.

CRILLON. — Un cantonnier, M. Albéric Caron, quarante-trois ans, roulait à bicyclette lorsqu'au passage d'une voiture hippomobile sa machine dérapa, provoquant la chute du cycliste qui, relevé avec des contusions à la tête et plusieurs côtes fracturées, a été transporté à l'hôpital de Beauvais.

GRANDVILLERS-AUX-BOIS. — Sur la route d'Estrées-Saint-Denis à Saint-Just, un camion appartenant à M. Julien Legrand, entrepreneur à Amiens, a accroché la voiture de M. Paul Dumont, agriculteur à Rouvillers, que conduisait le cocher Gaspard Kléber, qui a été sérieusement contusionné.

QUINCAMPOIX. — De fréquentes erreurs se produisant dans le service postal par suite de la similitude de nom existant entre celui de cette commune, faisant partie du canton de Formerie, et celui de deux autres communes de l'Oise et de la Seine-Inférieure, le conseil général de l'Oise a approuvé la délibération du conseil municipal de Quincampoix sollicitant l'autorisation d'ajouter au nom de cette commune le mot « Fleuzy ».

SAINT-AUBIN-EN-BRAY. — Ayant été congédié de l'usine des grès de Fontainettes, l'ouvrier Théophile Le Bozet, dix-neuf ans, sabota le matériel et des marchandises. Il a été arrêté.

TRIE-CHATEAU. — Les gendarmes ont arrêté dans une ferme le nommé Auguste Braconnier qui avait volé des colis en gare de Boissy-l'Aillerie, sur la ligne de Paris à Dieppe.

VILLENEUVE-SUR-VERBERIE. — Une automobile conduite par M. Georges Alricq, marchand de charbon à Paris, rue Stephenson, fut dépassé par l'automobile de M. Houdequin, qui l'accrocha, et les deux véhicules vinrent se jeter dans une troisième voiture conduite par M. Emmanuel Puillandre. Dans le choc, M. Pierre Alricq fut blessé à la tête et Mme Puillandre reçut une forte commotion. Elle a dû être transportée à l'hôpital de Senlis.

SEINE

Tué par un « chauffard »

Près du pont de Charlebourg, à la Garenne-Colombes, une automobile, qui a disparu dans la direction de Bezons, a renversé et tué M. Félix Tourail, soixante ans, 16, rue des Gros-Grès, à Colombes.

Une voleuse de bijoux est arrêtée

Un vol de 4.000 francs de bijoux avait été commis au domicile de M. Brissat, débitant, 149, rue Auguste-Blanqui, à Bondy. L'inspecteur Lajoie, de la brigade spéciale de banlieue, a arrêté hier la femme Germaine Dubert, trente-cinq ans, demeurant 27, rue Moret, à Paris, qui avait encore dans son sac à main la plupart des bijoux volés. Etant venue rendre visite à un parent qui habite non loin du débit de M. Brissat, elle s'était introduite, dit-elle, en passant par les communs, dans l'appartement, et, la vue des bijoux l'ayant tentée, elle n'avait pas résisté au désir de s'en emparer.

M. Saint-Royre, commissaire de Noisy-le-Sec, l'a envoyée au dépôt.

Un ouvrier parisien est blessé au cours d'une rixe à Levallois-Perret

Deux Algériens, les frères Kecirl: Adok, vingt-sept ans, manœuvre, 42, rue Ginoux, à Paris, et Ali, vingt-neuf ans, chauffeur, 103, rue Victor-Hugo, à Levallois-Perret, accompagnés de la femme Alphonsine Lirot, vingt-cinq ans, passaient, vers 21 heures, rue Martinval.

Adok, ayant pris à partie un commerçant, une rixe éclata, et les deux Arabes furent quelque peu molestés.

La femme Lirot, sortant un couteau de sa poche, en frappa de plusieurs coups dans le dos M. André Couturier, vingt-quatre ans, fumiste, 16, impasse Parmentier, à Paris.

Le blessé, dont l'état est grave, a été admis à l'hôpital Beaujon et la femme Lirot et les deux Algériens envoyés au dépôt par M. Bonnin, commissaire de police.

CLICHY. — Les inspecteurs Gillet et Vial, de la brigade nord-africaine, ont arrêté, rue Lecomte, à Paris, Mohamed Hayadi Haken, qui, dimanche matin, au cours d'une discussion avait tué d'un coup de couteau son compatriote Mohamed Bouziani.

FONTENAY-SOUS-BOIS. — A la sortie de la salle des fêtes, M. Lucien Dumont, dix-sept ans, 26, rue Auguste-Comte, a été blessé par un inconnu qui a pris la fuite.

LA GARENNE-COLOMBES. — Boulevard de la République, un tramway a renversé M. Claude Roux, vingt-huit ans, 9, rue de la Pépinière, à Royat.

Le blessé est mort à la maison départementale de Nanterre.

— Sur le même boulevard, un tramway est entré en collision avec un tombereau.

Pris sous son véhicule, le charretier, M. Georges Montedenuco, quarante ans, 65, rue de Colombes, a eu un bras fracturé.

PANTIN. — Julien Duriez, vingt-cinq ans, demeurant 95, rue de la République, à Saint-Denis, avisant, rue Courtois, la bicyclette d'un employé de la S. T. C. R. P., crut le moment propice pour l'enfourcher et s'enfuir. Mais l'inspecteur Marquest, du commissariat de Pantin, l'arrêta. Le voleur a été envoyé au dépôt.

— Agé de vingt ans, M. Marcel Edouard, demeurant 19, rue Magenta, s'est affaissé soudain, rue Hoche, emporté par une embolie.

PUTEAUX. — Ce soir à 20 h. 30, salle municipale, 22, rue Roque-de-Fillot, controverse entre Me Antonio Coen, avocat à la cour, et l'éminent orateur catholique l'abbé Viollet. Sujet traité: « Le problème du mal ». La parole sera donnée au public.

— Avenue du Président-Wilson, un tramway conduit par le machiniste Carré, a renversé M. Ernest Larchevêque, quarante ans, 27, rue des Suisses, qui, blessé à la tête, a été conduit à la Charité.

— Un motocycliste, M. Jean Vaillant, demeurant 8, rue Charcot, à Neuilly, a renversé M. Alphonse Denré, demeurant 16, rue Gambetta, lequel, avec des contusions multiples a été admis à l'hôpital de Boulogne.

SEINE-ET-MARNE

Un habitant d'Issy-les-Moulineaux se suicide en se jetant dans le canal de l'Ourcq

A Villenoy, on a retiré du canal de l'Ourcq le cadavre d'un homme ayant séjourné une quinzaine de jours dans l'eau. Dans ses vêtements on a trouvé des papiers au nom de M. Antoine Leclerc, âgé de vingt-sept ans, demeurant à Issy-les-Moulineaux, et une lettre adressée à ses parents et leur demandant pardon de son suicide.

SEINE-ET-OISE

Deux Portugais sont asphyxiés pendant leur sommeil

Deux ouvriers portugais, Manoël Casado, vingt-cinq ans, et de Aouza Paica, trente-huit ans, travaillant à la Compagnie des radiateurs, s'étaient couchés dans leur chambre, 79, avenue du Clocher, à Aulnay-sous-Bois, après avoir garni leur poêle et fermé la clef. Ils ont été trouvés inanimés au matin, par des voisins, les émanations d'oxyde de carbone s'étant accumulées dans la chambre.

On les transporta à l'hôpital de Gonesse, où ils ont succombé peu après, malgré tous les soins qui leur furent prodigués.

Les vols de matériaux du château de Versailles

A la suite des détournements de matériaux commis au château de Versailles, le procureur de la République, M. Caillé, a décidé d'ouvrir une information et chargé M. Sylvestre, juge d'instruction, de recueillir tous les témoignages utiles. Ce magistrat sera secondé par le commissaire Balmadjer, qui a mission d'entendre le personnel du château et les ouvriers de l'entreprise.

Une rixe dans un débit

Une querelle ayant éclaté entre plusieurs consommateurs au café de la Tour-Eiffel, à Aulnay-sous-Bois, une rixe survint et M. Jean Aton, vingt et un ans, demeurant 32, avenue Marcel-Sembat, frappé à coups de couteau, dut être transporté à l'hôpital de Gonesse.

Les inspecteurs Annon et Paire, du commissariat d'Aulnay-sous-Bois, ont arrêté le meurtrier, Emile Rogier, dit Paulo, vingt et un ans, domicilié 34, rue Jean-Jacques-Rousseau, qui a été incarcéré à la prison de Pontoise.

Un soldat tué par une moto

Avenue de Saint-Cloud, à Versailles, le soldat Roger Baraude, du 1er génie, a été renversé par un motocycliste, M. Alcide Gruner, habitant 12, rue Chazal, à Paris. Le crâne fracturé, le militaire fut conduit à l'hôpital où il ne tarda pas à expirer.

Un cycliste est trouvé mourant sur la route

Au matin, sur le chemin de grande communication, près de Baillet, entre les communes de Bouffémont et de Chauvry, un charretier a trouvé étendu sans connaissance, près de sa bicyclette écrasée, un ouvrier italien, M. Nuigi Sbruguera, âgé de vingt-quatre ans, habitant à Montmorency.

Le blessé a été transporté à l'hôpital de cette ville où on a constaté qu'il portait une fracture du crâne d'une extrême gravité. On croit que le malheureux a été tamponné par une voiture automobile dont le conducteur a pris la fuite. Les gendarmes de Domont et le parquet de Pontoise ont ouvert une enquête.

ARGENTEUIL. — Sur le pont, un ouvrier terrassier, M. Gayard, âgé de cinquante-neuf ans, demeurant rue Jules-Vallès, à Saint-Ouen, a été tué par une automobile conduite par un cultivateur habitant Franconville.

— Quittant le trottoir de la rue de Verdun, Alexandre Petters, âgé de neuf ans, dont les parents habitent chemin Isabelle, traversait la chaussée en courant quand il se heurta à une automobile conduite par M. Verwilgehn, industriel, demeurant à Paris. L'enfant, la jambe gauche fracturée, a été conduit à l'hôpital.

AULNAY-SOUS-BOIS. — Le secrétaire de l'Association amicale du personnel de la police municipale des cantons du Raincy et d'Aulnay-sous-Bois, dont le siège est au commissariat de police de Livry-Gargan, fait connaître qu'il tient des cartes à la disposition des personnes désirant faire partie de cette amicale au titre de membres honoraires.

— Des malfaiteurs ont pénétré chez M. Jules Dedouet, 38, rue Voltaire, à Blanc-Mesnil, et emporté une somme de 7.700 fr. et de nombreux bijoux.

— Chez M. Auguste Guignard, 32, rue de Metz, des cambrioleurs ont fracturé les portes et dérobé de l'argent et des bijoux. M. Tillet, commissaire de police enquête.

BIEVRES. — A la demande du syndicat d'initiative de Bièvres et de ses environs, la Compagnie du chemin de fer du P.-O. vient de faire connaître qu'elle était disposée à assurer la fermeture des abris vitrés qui se trouvent sur les quais de la gare de Massy-Palaiseau.

LE VESINET. — La sûreté a arrêté Jean Rozuieski, trente-cinq ans, sujet polonais, demeurant en garni, 61, boulevard Carnot, auteur d'un cambriolage commis il y a quelques semaines. Une perquisition opérée à son domicile a permis de découvrir plusieurs objets et effets provenant de vols.

— Une ménagère, Mme Brusselle, demeurant 47, rue Alphonse-Pallu, a déposé au commissariat de police un sac à main trouvé à la gare Saint-Lazare et renfermant une somme de 10.000 francs. La propriétaire du sac, Mme de Ricou, demeurant à Paris, rentrée en possession de son bien, a remis une récompense à Mme Brusselle.

PLAISIR. — Au hameau de Sainte-Apolline, sur la route d'Elancourt, un cycliste de nationalité italienne, M. Félix Bertolo, trente-deux ans, ouvrier carrier, habitant aux Gâtines, a été renversé par un camion automobile et grièvement blessé; conduit à l'hôpital de Versailles.

TRAPPES. — Un mur de trois mètres de haut, clôturant une propriété rue de la Liberté, s'est écroulé au moment où passait Mme Contin, laquelle a été contusionnée par les matériaux projetés dans la rue.

VAUX-SUR-SEINE. — Un incendie s'est déclaré chez un cultivateur, M. Godard, 250 Grande-Rue, provoqué par les crevasses d'une cheminée traversant le grenier. Les flammes s'étendirent bientôt au plancher et aux poutres, atteignant même la charpente de la maison mitoyenne appartenant à M. Charlet.

Les dégâts s'élèvent à plusieurs milliers de francs.

VILLEPINTE. — Un boucher, M. Armand Iskin, demeurant au Vert-Galant, a été blessé et dévalisé par un individu inconnu, mais qui travaillerait au service d'un marchand de charbon de Vaujour. M. Tillet, commissaire de police, poursuit son enquête.

VILLIERS-SUR-MARNE. — Une ménagère, Mme veuve Deurville, née Marie-Jeanne Delville, âgée de soixante-quatre ans, demeurant 67, rue de Paris, accusée d'avoir donné des soins coupables à plusieurs femmes qui se trouvaient dans une position intéressante, a été arrêtée et écrouée à la prison de Corbeil.

VITRY-CHATILLON. — Auteurs de nombreux vols commis dans la région, un mécanicien, Georges Doiret, vingt et un ans, et Albertine Brogard, vingt-deux ans, demeurant ensemble, villa des Boccages, rue Jean-Jaurès, ont été arrêtés et écroués à la prison de Corbeil.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

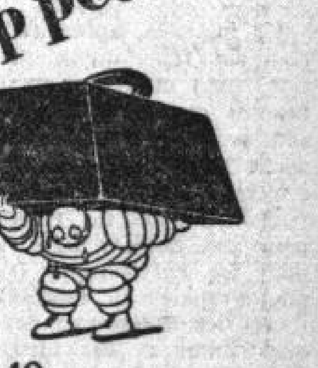
Une moto heurte une auto: un mort, un blessé

Soissons, 5 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Une collision mortelle s'est produite, l'autre soir, à la hauteur de la ferme la Perrière, près de Soissons, entre une auto et une motocyclette.

L'auto que conduisait M. Lucien Georget, représentant, à Sevran, croisa, vers 19 heures, une motocyclette conduite par M. Billart, vingt-huit ans, habitant le faubourg de Reims, à Soissons. Sur le siège arrière se tenait Lucien Vaillant, vingt ans, domicilié à Belleu. La moto s'étant jetée sur l'auto, M. Billart, précipité par le choc sur le montant du pare-brise, fut scalpé et tué net. Son compagnon, grièvement blessé, a été transporté aux hospices de Soissons.

Pas de pneus trop petits!



9 fois sur 10 on peut monter sur la même jante un pneu plus gros.

MICHELIN

LE CRIME DE CAZOULS AUX ASSISES DE L'HÉRAULT

Montpellier, 5 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Les trois bandits de la ferme des Ronders, Llach, Marsal et Delburg, ont comparu ce matin devant les jurés de l'Hérault.

Marsal, interrogé le premier, reconnaît les faits, mais s'efforce de faire retomber l'initiative du crime sur ses coïnculpés.

— Je suis allé d'abord tout seul dans la ferme de Conders pour voir les lieux. La fermière, Mme Azéma, m'a servi à boire et à manger et je suis allé retrouver Llach et Delburg.

Llach donne des détails supplémentaires, puis simule la folie:

— Tout ça, dit-il, c'est du cinéma!

Delburg, revenant sur les aveux qu'il fit à l'instruction, se borne à répondre à toutes les questions qui lui sont posées:

— J'étais à Rodez le jour du crime. Je suis innocent!

Mais quand le président lui demande pourquoi, devant le magistrat instructeur, il a reconnu les faits, il se tait et baisse la tête.

Vingt ans de travaux forcés et six ans de réclusion aux agresseurs du tunnel des Sauvages

Lyon, 5 novembre (*dép. Petit Parisien.*)



Joseph Duvernay

Vingt ans de travaux forcés à Joseph Duvernay, six années de réclusion à sa maîtresse, la femme Angèle Montvernay: tel est l'épilogue du procès du tunnel des Sauvages, qui avait commencé samedi devant le jury du Rhône. Les deux condamnés, on s'en souvient, répondaient de leur tentative d'assassinat sur M. Montvernay, que Duvernay attaqua dans le train, blessa et jeta par la portière.

La journée fut toute remplie du réquisitoire et des plaidoiries. L'avocat général Rouffet avait requis un verdict impitoyable. Les trois défenseurs, Mes Joseph Pythoн, de Paris; Valensio et Sarrasin, de Lyon, avaient demandé l'acquittement. Les jurés refusèrent de s'engager dans une voie si aléatoire et répondirent affirmativement à toutes les questions, mais non sans accorder des circonstances atténuantes. Et la cour attribua 50.000 francs de dommages-intérêts à la partie civile.

CECI INTÉRESSE

TOUS LES JEUNES GENS ET JEUNES FILLES TOUS LES PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE

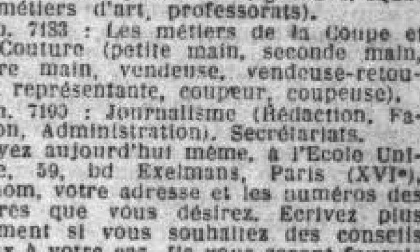
L'ÉCOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous adressera gratuitement, par retour du courrier, celles de ses brochures qui se rapportent aux études ou carrières qui vous intéressent.

L'enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle permet de faire à peu de frais toutes ces études chez soi, sans dérangement et avec le maximum de chances de succès.

Broch. 7103: Classes primaires compl. certific. d'études, brevets, C. A. P., professorats.
Broch. 7111: Classes secondaires compl., baccalaur., licences (lettres, sciences, droit).
Broch. 7115: Carrières administratives.
Broch. 7122: Toutes les grandes Ecoles.
Broch. 7128: Carrières d'ingénieur, sous-ingénieur, conducteur, dessinateur, contremaître dans les diverses spécialités: électricité, radiotélégraphie, mécanique, automobile, aviation, métallurgie, mines, travaux publics, architecture, topographie, froid, chimie, agriculture coloniale.
Broch. 7139: Carrières commerciales (administrateur, secrétaire, correspondancier, sténo-dactylo, contentieux, représentant, publicité, ingénieur commercial, expert-comptable, comptable, teneur de livres); carrière de la Banque, de la Bourse, des Assurances et de l'Industrie hôtelière.
Broch. 7144: Anglais, espagnol, italien, allemand, portugais, arabe, espéranto.
Broch. 7151: Orthographe, rédaction, versification, calcul, calligraphie, dessin.
Broch. 7155: Marine marchande.
Broch. 7163: Solfège, piano, violon, flûte, accordéon, saxophone, harmonie, transposition, contrepoint, orchestration, professorats.
Broch. 7172: Art du Dessin (Caricature, illustration, composition décorative, figurines de modes, anatomie artistique, peinture, pastel, décoration publicitaire, gravure, aquarelle, métiers d'art, professorats).
Broch. 7183: Les métiers de la Coupe et de la Couture (petite main, seconde main, première main, vendeuse, vendeuse-retoucheuse, représentante, coupeur, coupeuse).
Broch. 7190: Journalisme (Rédaction, Fabrication, Administration). Secrétariats.

Envoyez aujourd'hui même, à l'Ecole Universelle, 59, bd Exelmans, Paris (XVIe), votre nom, votre adresse et les numéros des brochures que vous désirez. Ecrivez plus longuement si vous souhaitez des conseils spéciaux à votre cas. Ils vous seront fournis très complets, à titre gracieux et sans engagement de votre part.

HILDER NETTOIE PARFUME ONDULE ROI DES SHAMPOOINGS
EXIGER LA MARQUE. UN FRANC PARTOUT
GROS: 95, rue de Turenne, PARIS



TEIGNEZ VOUS-MÊME AVEC LA TEINTURE IDÉALE



EN VENTE: DROGUERIES, MERCERIES, ÉPICERIES etc.

TOUS TISSUS EN TOUTES NUANCES

Louis GONNET, Fabricant, 55, Place de la République, LYON

LES CONTES DU "PETIT PARISIEN"

RÉUSSIR !... par Edmond SÉE

Ce matin-là, après avoir parcouru son courrier (félicitations, offres de collaboration, etc.) et pris connaissance d'innombrables coupures de journaux célébrant son succès, Robert Vatelet se résolut à sortir afin de humer un peu sa gloire nouvelle. Robert venait, en effet, de recevoir le « Prix du roman d'aventures » pour son dernier livre, la *Belle Escale*, dont les exemplaires (surmontés de la photographie du lauréat) s'étageaient à toutes les devantures des libraires. Quelques minutes plus tard, l'auteur de la *Belle Escale* parcourait, d'un pas alerte, la ligne des Boulevards.

Il constata qu'un mouvement flatteur se créait autour du roman récemment couronné et que de nombreuses acheteuses (ah! que quelques-unes lui parurent donc jolies!) considéraient son portrait avec une attention flatteuse.

Allons! la vie était belle! L'avenir plein de sourires engageants!

Mais comme les embarras de la circulation contraignaient l'écrivain à faire halte au coin de la rue Le Peletier, il se trouva pendant quelques secondes (et avant de pouvoir traverser) coincé entre deux passants. L'un d'eux, qui le fixait avec attention depuis quelques minutes, lui adressa soudain la parole :

— Je ne me trompe pas?... Robert Vatelet?... Tu ne me reconnais pas?... Denizot (Antoine)... A Chaptal... en rhétorique... la classe du père Gaucher...

— Ah! fit l'écrivain, parfaitement.

Et il évoqua brusquement un adolescent au visage un peu romantique qu'éclairaient deux yeux noirs d'un éclat singulier.

Certes, ils brillaient toujours de la même flamme, mais une vaste barbe blanche (une vraie barbe de père Noël) contrastait aujourd'hui avec eux, de façon presque comique, un peu douloureuse aussi...

— Hein! crois-tu, poursuivit le promeneur. Quelle drôle de rencontre! La première depuis vingt-deux ans... Tiens, traversons... nous ferons quelques pas ensemble... Si ça ne te dérange pas!

Ils franchirent la zone dangereuse et puis continuèrent à marcher côte à côte. Mais, à présent, ils se sentaient un peu embarrassés, car lorsqu'on s'est perdu de vue pendant si longtemps on ne sait comment renouer. Ce fut Vatelet qui rompit le silence le premier.

— Alors, demanda-t-il, ça va?

— Mon Dieu, oui... fit Denizot, à peu près!

Il se reprit :

— Enfin, aussi bien que ça peut aller, à notre époque... quand il faut travailler pour vivre et faire vivre une femme et des gosses!

— Ah! tu...

— Je suis marié, oui, et j'ai quatre enfants! Alors, tu comprends...

— Je comprends.

Denizot précisa :

— Et quand je t'ai rencontré, tiens, je sortais justement de mon bureau... à la Compagnie Sud-Africaine. C'est là que je travaille, oui... et depuis toujours autant dire... puisque j'ai succédé à mon père qui était chef comptable!... Il y a douze ans déjà!

Il soupira, puis :

— Oh! un gros travail, va, de lourdes responsabilités, et qui vous fatiguent, vous usent! Aussi, tu vois!...

Et il désignait sa barbe prématurément blanchie.

« C'est vrai, se dit Vatelet, le pauvre diable paraît avoir le double de son âge! Quelle vie il doit mener! Et comme il doit envier la mienne! »

Et il jeta, en passant, un coup d'œil satisfait à l'étalage d'un libraire où ses livres et son portrait sollicitaient l'attention des promeneurs.

Par exemple, il s'étonnait un peu que « l'autre » n'eût pas fait encore la moindre allusion à sa brillante carrière et à son récent succès. Il se préparait à le mettre sur la voie, lorsqu'il reprit la parole, l'autre, et demanda à Vatelet :

— Eh bien! et toi?

— Moi?...

— Es-tu content? Ça va-t-il comme tu veux?

Le romancier dissimula un mouvement de surprise.

— Mon Dieu, répondit-il un peu nerveusement, j'aurais tort de me plaindre!

Il précisa :

— Surtout en ce moment.

Mais Denizot ne parut pas comprendre.

— Alors, tu travailles?

— Euh!... mon Dieu oui.

— Dans quelle partie?

— Quoi?

— Je te demande...

— Oui, j'avais bien entendu!... Eh bien! toujours la même chose... j'écris des contes... des romans!...

Il ajouta avec effort :

— Je pensais même que tu les avais lus... le dernier au moins... parce que, comme il vient de remporter un prix!

Mais Denizot esquissa une moue dédaigneuse :

— Oh! lire, tu sais, je n'ai pas beaucoup le temps! Et puis il paraît tant de livres, et si peu intéressants!

Il sourit :

— Surtout qu'on ne les donne pas pour rien!

Il y eut un silence :

— D'ailleurs, reprit-il, voilà ce qui rend l'exercice de ce métier-là presque impossible, pour ceux qui n'ont pas de fortune du moins!... Et ce qui m'a découragé de publier!

— Ah! mais, c'est vrai, s'écria le romancier, toi aussi, autrefois, tu te destinais à la littérature. Je me souviens même qu'au lycée tu me lisais les scènes d'un drame, un drame en vers, avec un titre bizarre... Comment donc ça s'intitulait-il? J'y suis!... les *Yeux du crâne*!

Le visage de Denizot s'éclaira soudain :

— Oui, les *Yeux du crâne!* Sapristi, tu en as une mémoire! Oh! mais j'en ai écrit d'autres, va, depuis! Et des romans! Et des poèmes! On verra! On verra un jour ce que j'avais dans le ventre... Il n'y a qu'à attendre!

— Attendre?

— Parfaitement! Des temps meilleurs! Une époque plus favorable aux lettres que la nôtre! Parce qu'aujourd'hui l'art, la littérature, ce n'est plus ça qui a cours! Et on se fiche pas mal de nous, hein? on nous méprise!

Et comme, en cet instant, ils passaient devant un magasin de produits alimentaires brillamment éclairé et assailli par une foule de clients, il s'exclama :

— Tiens! Regarde-moi cette cohue? Et sais-tu qui est le patron de cette boîte? Fourcade, oui, le gros Fourcade, qui était avec nous au lycée... un vrai cancre pourtant!...

Et il ponctua avec admiration, mélancolique :

— En voilà un, tiens, *qui a réussi*!

Un peu agacé, Vatelet fut tenté de répliquer véhémentement qu'il y avait différentes façons de réussir... que lui-même, mon Dieu!... Quand on se vend à vingt mille exemplaires... que l'on vient de recevoir le Prix du roman!...

« Mais quoi! songea-t-il, pourquoi humilier ce pauvre garçon! Et parviendrais-je même à le convaincre? Ma réussite à moi lui paraîtra toujours bien pâle, bien incertaine, bien médiocrement *réalisée* par comparaison avec la sienne, celle qu'il a *rêvée*, qu'il rêve encore pour lui et qu'il est si sûr d'obtenir... un jour!... Il ne peut admettre que la réussite de ceux qui exercent un autre métier. »

Alors il se tut, invoqua un rendez-vous urgent et prit congé de son ex-condisciple. Ils se séparèrent satisfaits l'un et l'autre : Denizot, de Vatelet, et Vatelet... de lui-même!

. . . .

« C'est égal, murmura ce dernier un peu mélancoliquement, et tandis qu'il reprenait un peu plus tard sa promenade solitaire, tout de même on n'est jamais aussi célèbre qu'on le pense! »

Mais après quelques secondes de réflexion, il compléta sa pensée et conclut en souriant :

« ...Surtout pour ceux qui ont voulu le devenir et sont restés obscurs!...

Edmond SÉE.

LES COURSES

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

PRIX DE SANNOIS

1. Erodion (H. Signoret)........G 56 50
   au vicomte O. de Rivaud........P 16 50
2. Ato (M. Bonaventure)........P 19 50
3. Argentina (T. Turner)........P 9 50

4. Noisette II (J. Rosso). — Non placés : A Parté (W. Sibbritt) ; Moche (C. Wolff) ; Lur Saluces (A. Magdelaine) ; Bénouville (R. Trémeau) ; Cyclone (G. Martin) ; Vélox (Semblat) ; Courtmint (J. Peckett) ; Saf Saf (J. Cooke) ; Lanrère (E. Hoare) ; Diogène (C. Diez) ; Corconac (A. Dupuit) ; Starter (P. Jean) ; Ancelle (F. Rochetti) ; Is that So (J. Cornut). — 4 long., 3 long., 3 long.

PRIX RICHELIEU

1. Madame Récamier (F. Rochetti)...G 17 »
   à M. J.-D. Cohn........P 12 »
2. Castera Lou (J. Rosso)........P 34 »

3. Paris Voyeur (M. Allemand) ; 4. Mésange (Semblat). — Non placés : Bibron (F. Sampson); Noce d'Or (Sibbritt). — 1 l., 1 l., ¾ l.

PRIX DE MANTES

1. La Biche III (J. Rosso)........G 21 »
   à M. Edouard Bellet........P 9 »
2. Spot (C. Bouillon)........P 22 »
3. Gadamès (G. Duforez)........P 13 »

4. Marcigny (M. Bonaventure). — Non placés : Joli Cœur V (J. Frigoul) ; Never Late (F. Bellhouse) ; Cérès II (E. Chancelier) ; Bergues (F. Hervé) ; Les Rozeux (Semblat) ; Ronsard (C. Diez) ; Ocre (G. Winkfield) ; Séducteur III (R. Sirvain) ; Irish Marvel (R. Ferré) ; La Vigie (J.-H. Garnier) ; Manchoise (R. Trémeau) ; Dad Queen (A. Chauffour) ; Amanite (A. Esling) ; Tedjanie (J. Winkfield) ; Bogota (C. Herbert) ; Short and Sweet (W. Sibbritt) ; La Fugue (F. Rochetti). — 3 l., ¾ l., 1 l. ½.

PRIX DE L'ELEVAGE

1. Abrek (F. Hervé)........G 73 »
   à M. Ad. Hoffmann........P 10 »
2. Hernani III (Semblat)........P 7 »
3. Javelot (A. Esling)........P 5 50
3. Chow (J. Winkfield)........P 7 50

Non placés : Agami (Polz) ; The Outlaw (E. Chancelier) ; Fergus (J. Cooke) ; Cistercien (M. Mac Gee) ; Pomerol (G. Bartholomew) ; Aurelian (F. Rochetti) ; Sumar (W. Sibbritt) ; Montézuma II (D. Torterolo). — 2 long., ¾ de long., dead heat.

PRIX DE BEAUVAL

1. Seule (A. Esling)........G 24 50
   à Mme Delsouiller........P 9 50
2. Téthys (C. Bouillon)........P 11 »
3. Himar (G. Vatard)........P 12 »

4. L'Amiral II (M. Allemand). — Non placés : Rodez (C.-H. Semblat) ; Réparsac (F. Hervé) ; Badabent (E. Chancelier) ; Hermione II (H. Bontemps) ; Miche (J. Winkfield) ; Sommière (Béguiristain) ; Pescia (L. King) ; Divette III (J. Frigoul) ; La Lisette (A. Palmer) ; Frisco (T. Turner) ; Sainte Savine (J. Rosso). — 2 long., 3 long., 1 long.

PRIX CLYDE

1. Topaze Brûlée (Semblat)........G 80 »
   à M. Robert Lazard........P 27 »
2. Mahigune (E. Goldin)........P 109 50
3. Paix (G. Duforez)........P 31 50

4. Rinella (R. Ferré). — Non placés : Terre Rouge (J. Frigoul) ; Valensole (W. Lister) ; Madcap (H. Bontemps) ; Glycine (R. Rouville) ; La Grêle (E. Hoare) ; Intégrité (S. Smith) ; Arnaga (F. Rochetti) ; Embardée (G. Vatard) ; Grotte des Fées (A. Esling) ; Ma Reine (A. Rabbe) ; Monya (A. Sharpe) ; Nitakrit (F. Hervé) ; La Périchole (W. Sibbritt) ; Raglinde (H. Allsop). — Courte encolure, 2 long., 1 long.

AUJOURD'HUI A MAISONS-LAFFITTE A 13 H. 30

MONTES ET PARTANTS PROBABLES

Prix de Montgeron, à vendre aux enchères, 6.000 francs, 1.100 mètres, — Iernis 58 (G. Kréel); Mitsouko 56½ (M. Dairé); Arria 56½ (R. Rouville); Rayon de Joie 56 (R. Ferré); Golango 56 (W. Sibbritt); Fric 56 (A. Esling); Slow But Sure 54½ (A. Chauffour); Fanny Hill 54 (F. Goldin); La Haie 54½ (F. Rovella); Pauvrette 51½ (G. Duforez); Dudlle 51½ (J. Rosso); Gondole 51½ (J. Cornut); Comentine 51 (J. Cornut); Fridolin 51 (J. Chevalier); Bioul 51 (A. Palmer); Airain 51 (M. Béguiristain); Moussia 49½ (R. Vincent); Madame 49½ (A. Reinette); Dernière Cote 49½ (L. Stracey); Chechia 49½ (F. Rochetti); Passing Shadow 49½ (M. Lotte); La Poulette 49½ (C. Sautour); Ovation 49½ (P. Lehmann).

Prix de Saint-Crespin, handicap, 12.500 fr., 2.400 mètres. — Point Pleasant 56½ (A. Esling); Alibouflier 56 (C.-H. Semblat); Fragile 55 (W. Sibbritt); Sapor 53 (F. Hervé); Paray Le Monial 53 (M. Bonaventure); Ivresse 52 (G. Duforez); Red Sun 52 (G. Vatard); Miss Tynguett 52 (G. Bartholomew); Cèdre Bleu 52 (C. Bouillon); Taillvent 51 (Kaiser); Pruth 50½ (A. Rabbe); Feudral Ladye 50 (P. Castaing); Carnavalet 50 (F. Rochetti); Lautaret 49 (J. Frigoul); Antonina 48½ (M. Brethès); Zoska 48 (M. Béguiristain); Phidias II 48 (E. Goldin); La Certitude 47 (A. Dupuit); Zénithia 44 (E. Boissay); Prenez Moi 44 (A. Eisensohn); Reste avec Moi 44 (L. Robson); Tarente 42 (A. Chéret); Luron II 42 (J. Rosso); Rosse France 42 (M. Lotte);

Prix d'Etampes, à vendre aux enchères, 10.000 francs, 1.400 mètres, — Gribouilleur 56 (R. Ferré); Le Huguenot 56 (C.-H. Semblat); Minos 56 (A. Esling); Duclair 56 (R. Dornaletche); Sultane XVII 54½ (M. de la Forest); Lilybee II 54½ (M. Brunet); Duc Praslin 54 (J. Chevalier); Référé 52 (A. Chauffour); Mauretania 50½ (M. Dairé); Seminara 50 (M. Brethès); Galvaudeur 50 (G. Duforez); Rosa Bonheur 48½ (C. Vagnat); Soucy 48½ (R. Vincent); Plaise à la Cour 48½ (A. Palmer); Aidez Moi 46½ (G. Kréel); Golden Fleet 48 (M. Denton); Le Minaret 48 (J. Cornut); Rénégat 48 (X.); Pêcheur de L. 48 (G. Garner); Lido 48 (T. Farmer); Courteuil 48 (T. Farmer); Chester 48 (M. Béguiristain); Le Cap 48 (F. Rochetti); Repeater 46½ (J. Rosso); Olite 46½ (T. Turner); Hase 46½ (J. Frigoul).

Douteux : Cap. de Beauv. 48 (M. Rasselet).

Prix Belfonds, 20.000 fr., 1.800 m. — Quérato 54 (C. Bouillon); Morning Sunny 54 (R. Ferré); Rustic 54 (X.); Flingot 54 (C. Diez); Blakeney 54 (M. Brunet); Sire d'Ecouen 54 (W. Sibbritt); Acrobate 54 (G. Bartholomew); Boniface 54 (J. Cooke); Orval 54 (F. Hervé); Diplomée 52½ (R. Caron); Niton 52½ (C.-H. Semblat); Rahirolle 52½ (L. King); Salvia II 52½ (R. Brethès).

Prix des Sablonnets, handicap, 15.000 fr., 2.600 m. — Rhadamante 57 (R. Mangematin); Fontenai 54 (F. Hervé); Siradan 54 (G. Kréel); Nectar 53½ (W. Sibbritt); Charrua 53 (C.-H. Semblat); Saint Barnabé 53 (M. Brunet); Advance Guard 52½ (C. Herbert); Nedjeh 49 (C. Herbert); Casaquin 51 (A. Rabbe); Ma Chérie 51 (E. Goldin); Rameur 49 (A. Dupuit); Heugon 49 (J. Frigoul); Gortyna 48½ (V. Deforge); Souki 48 (F. Rochetti); Taïaut 48 (G. Vatard); Saint Valéry 48 (A. Chauffour); D. S. O. 47 (G. Jouvin); Haute Rive II 45 (M. Rasselet); Golden Oriole 45 (A. Palmer).

Douteux : Chapedelaine 57½ (X).

Prix de Colombelles, 10.000 fr., 2.200 m. — Papa Didi 54½ (P. Cazot); Cœur Béarnais 56 (G. Bartholomew); Poulette 54½ (A. Suc); Facette 54½ (P. Castaing); Barbouilleur 54½ (E. Leroux); La Passarge 54 (J.-H. Garnier); Morceau de Roi 54½ (G. Yvonnet); Montsoreau 54½ (F. Rochetti); Red Sun 54½ (R. Ferré); Prime Minister 54 (B. Birne); Célibat 54 (T. Turner); Hazar 54 (M. Bonaventure); Gisèle 52½ (M. Dallery); Malvoisine 52½ (J. Rosso); The Yolder 52½ (M. Dairé); Tempest 52½ (X.); Elbow 52½ (A. Chauffour); Farakabad 52½ (R. Sauval); Padova 52½ (J. Jennings); Balise 52½ (G. Rowland).

Douteux : Magnum III 56 (X.) ; Ceylon Chief 54 (X.).

NOS PRONOSTICS

Prix de Montgeron. — Golango, Arria.
Prix de Saint-Crespin. — Alibouflier, Ivresse.
Prix d'Etampes. — Plaise à la Cour, Minos.
Prix Belfonds. — Orval, Sire d'Ecouen.
Prix des Sablonnets. — Charrua, Rhadamante.
Prix de Colombelles. — Prime Minister, Sir Lancelot.

LA MESSE DU CINÉMA

Comme nous l'avons déjà annoncé, le congrès du Comité catholique du cinéma se tiendra les 6, 7 et 8 courant ; il comprendra notamment une séance de films parlants et la visite de studios. Mais ce qui constituera la nouveauté de ce congrès, ce sera la messe qui sera célébrée le 7 novembre, à 11 heures, à l'église de la Madeleine, sous la présidence du cardinal Dubois et de nombreux évêques, à laquelle assisteront les metteurs en scène, producteurs, distributeurs, critiques, directeurs. Plusieurs maisons d'édition feront filmer cette messe, qui sera projetée ensuite sur les écrans du boulevard.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 3 0/0 1912. — Sont remboursés par : 50.000 francs le numéro 245.805; par 10.000 francs le numéro 366.743.

Les 5 numéros suivants chacun par 1.000 francs : 141.503 163.436 286.638 356.604 695.261 et 81 autres numéros chacun par 500 francs.

Ville de Paris 1875. — Sont remboursés : par 100.000 fr., le nº 460.206 ; par 50.000 fr., le nº 71.027 ; par 10.000 fr., les trois nºs suivants : 143.613 322.025 447.917 ; par 5.000 fr., les quatre nºs suivants : 5.369 71.909 83.735 416.564 et vingt-cinq autres numéros, chacun par 1.000 francs et 4.434 numéros au pair.

Foncières 1913. — Sont remboursés, par 250.000 francs, le numéro 842.991 ; par 25.000 francs, le numéro 766.251 ; par 5.000 francs, les numéros, 191.282 et 796.846 et 50 autres numéros à 1.000 francs.

Foncières 1883. — Sont remboursés, par 100.000 francs, le numéro 349.548 ; par 25.000 francs, le numéro 155.120 ; par 5.000 francs, les 6 numéros suivants : 26.854 471.411 525.147 526.599 601.646 943.274. 45 autres numéros, chacun par 1.000 francs et 2.236 au pair.

Foncières 1879. — Sont remboursés par 100.000 francs les nºs 329.066 1.361.342 ; par 25.000 francs, le nº 1.715.307 ; par 10.000 francs, les 2 numéros suivants : 124.965 et 797.120 ; par 5.000 francs, les 5 numéros suivants : 1.118.181 625.289 1.158.173 1.320.756 1.583.367 et 90 autres numéros à 1.000 francs.

Foncières 1909. — Sont remboursés par 50.000 francs, le nº 962.708 ; par 10.000 francs, le nº 277.059 ; par 1.000 francs, les 10 numéros suivants : 354.584 443.848 439.444 471.730 563.379 752.738 975.550 1.059.808 1.189.310 1.264.767 et 60 numéros chacun par 500 francs.

LE CREDIT FONCIER publie la liste complète de ses tirages et des lots restant à rembourser dans son BULLETIN OFFICIEL tri-mensuel, qui donne tous les numéros sortis aux 108 tirages annuels comportant 9.240 lots dont 6 de Un million, 3 de 500.000, 16 de 250.000, 10 de 200.000, 4 de 150.000, 89 de 100.000.

Montant annuel des lots : 35 millions.

Prix de l'abonnement : 4 francs par an.

AVIS IMPORTANT
AUX PORTEURS DE VALEURS A LOTS

Nous signalons d'urgence aux porteurs de valeurs à lots que beaucoup de lots importants, certains d'un million de francs, n'ont pas été réclamés et frappés par la prescription, reviendront à l'Etat.

Un service de vérification des tirages a été créé spécialement, où tout porteur, moyennant un abonnement annuel de 12 fr., peut faire vérifier ses numéros de titres et recevoir chaque quinzaine la *Revue des Tirages* paraissant sur 16 et 32 pages, publiant la liste officielle de tous les tirages en cours, celle des numéros des lots non réclamés et une documentation financière unique sur toutes les valeurs de Bourse.

Grâce à cet organe qui existe depuis trente ans, des sommes considérables ont été recouvrées par leurs propriétaires.

Envoyer 12 francs au Service des Tirages (Bureau P.-U.), 31, rue Saint-Georges, Paris (9e). (Etranger : 18 francs). Service gratuit pendant un mois (joindre 0 fr. 50).

MOUVEMENT DES NAVIRES

Postage

Amérique du Nord : pour New-York, les 9 et 10/11, *via* Cherbourg ; le 10/11, *via* Boulogne ; le 9/11, *via* Londres ; le 10/11, via Liverpool ; pour le Canada, les 8 et 10/11, *via* Cherbourg ; le 9/11, *via* Liverpool.

Indes et Extrême-Orient : pour Port-Saïd, Colombo, Singapour, Hong-Kong, Changhaï, Kobé et Yokohama le 10/11, *via* Marseille.



Au début d'un rhume, d'un point de côté, de la moindre douleur, appliquez un *AUTOPLASME*. Vous éviterez ainsi de graves complications : Bronchite, Pleurésie, Pneumonie, Rhumatismes, etc...

Le cataplasme sinapisé est toujours le remède qui soulage les indispositions et prévient les graves maladies. Mais la préparation d'un cataplasme est longue et encombrante, elle nécessite des produits de première fraîcheur.

L'*AUTOPLASME* est prêt à appliquer en quelques minutes; il se conserve indéfiniment, il est plus économique qu'un cataplasme.

L'*AUTOPLASME* est un remède complet qui associe les propriétés douces et émolientes des cataplasmes à l'action révulsive des sinapismes.

En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt : Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris

CADEAU. — Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, 0 fr. 40 en timbres-poste en se recommandant du *Petit Parisien* pour recevoir franco par la poste un *AUTOPLASME* modèle réduit.

Souveraines dans toutes les affections respiratoires.
pastilles SADLER
pour prévenir de la gorge & des voies
la boîte 4f50
Pharmacies

DENTS ET DENTIERS

Le *Premier Dentaire* de Paris (de formule américaine), 9, cité Milton, offre ses soins et ses appareils à des prix inconnus partout ailleurs. La première consultation étant gratuite, il y a intérêt pour tous de ne rien faire avant de rendre visite à cet établissement unique.

SOIGNEZ VOS PIEDS AVEC LA "CRÈME PÉDESTRE"
Le tube : 4 fr. 50 — 30 ans de succès
En vente partout - Demandez la notice
Laboratoire PEDESTRE, 27, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (IVe)

EXCUSES PUBLIQUES

Je voudrais pouvoir vous faire publiquement mes excuses, nous écrivait dernièrement une dame. Malgré mon scepticisme du début, la cure de Toni Jouvence m'a fait un bien inouï et tous ceux qui me connaissent en sont émerveillés. Femme qui prend Toni Jouvence avec jeunesse fait alliance. Le paquet 4 fr. 25; la cure de 3 paquets : 12 fr. 25 ou l'extrait 5 fr. 60 ; la cure de 3 flacons 16 fr. 05. Toutes pharmacies et Pharmacie Première, 26, boulevard Sébastopol, Paris.

L'Almanach Illustré DE L'AGRICULTURE NOUVELLE pour 1929

est en vente partout

Hâtez-vous de vous le procurer.

Il sera pour vous le guide le plus sûr pour mener à bien votre basse-cour, votre rucher et tous vos autres élevages, obtenir de vos champs, vignobles et jardins, les meilleurs rendements.

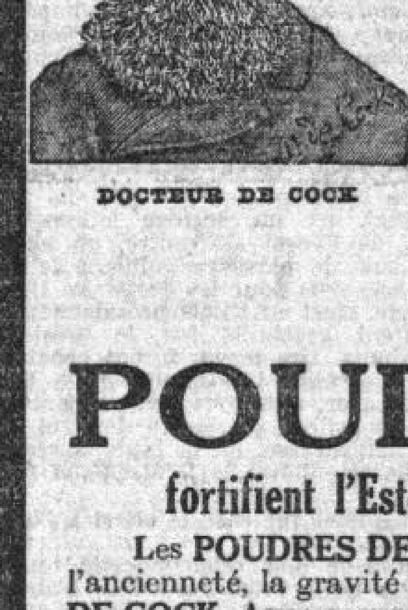
256 pages de texte - 280 illustrations

En vente partout. Prix : **4 francs** ou franco poste recommandé, **5 francs**
à l'Administration, 18, rue d'Enghien, Paris (10e)

MAUX D'ESTOMAC

AFFECTIONS DU FOIE, DE L'INTESTIN

Gastrites, Dyspepsies, Gastralgies, Dilatations, Entérites, Aigreurs, Renvois, Vomissements, Indigestions, Brûlures, Ballonnements, Insomnies, Maux de tête, Ictères, etc.



DOCTEUR DE COCK

L'Estomac est un des organes les plus importants du corps humain puisque c'est lui qui est chargé de transformer les aliments en produits assimilables et de les répandre ensuite dans tout l'organisme pour y apporter la vie. Il est donc indispensable de surveiller très sérieusement l'Estomac et, au moindre symptôme anormal : aigreurs, renvois, vomissements, brûlures, ballonnements, insomnies, bâillements après les repas, prenez les **POUDRES DE COCK**, médicament adopté par les spécialistes de ces affections gastriques. L'efficacité des **POUDRES DE COCK** est immédiate; leur action bienfaisante et rapide dans toutes les maladies d'estomac, de foie et d'intestin permet aux malheureux patients d'abandonner très vite le régime sévère auquel ils sont astreints.

LES
POUDRES DE COCK

fortifient l'Estomac, désinfectent l'Intestin, décongestionnent le Foie

Les **POUDRES DE COCK** réussissent toujours là où tout a échoué. Quelle que soit la cause, l'ancienneté, la gravité de votre état, il ne faut pas désespérer sans avoir essayé les **POUDRES DE COCK**. Avec ce remède on mange avec goût, on digère facilement n'importe quel aliment, on rétablit le désordre de l'organisme. On retrouve ses forces, sa bonne humeur, parce qu'on revient à la santé.

La boîte : 8 fr. 45 (cachets et comprimés), toutes pharmacies

Pour tous renseignements sur le traitement intégral du Dr de Cock, écrire aux Laboratoires du Dr de Cock, à Jeumont (Nord)

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Lundi 5 Novembre

Les derniers événements de politique intérieure ont entraîné des dégagements sur les valeurs françaises qui se sont alourdies assez sensiblement. L'imminence de l'élection présidentielle aux Etats-Unis et les règlements de comptes débiteurs n'étant pas faits non plus pour stimuler le marché, toute la cote fléchit dans la première partie de la séance. On est plus résistant en clôture et l'on ne termine pas dans les bas cours, bien que l'on reste en baisse sur les précédents.

Nos rentes sont faibles. Les banques cèdent du terrain, ainsi que les chemins de fer, les titres d'électricité, les charbonnages, les produits chimiques et les sucres.

Le Rio demeure ferme à 6.650 contre 6.605, Central Mining 2.400 contre 2.395. Tassement de l'Azote, du Foncier Egyptien, du groupe ottoman. Bonne tenue des Sucreries d'Egypte.

En coulisse, la tendance générale est un peu plus soutenue, quoique irrégulière. Diamants plus hésitants. Mines d'or résistantes. Caoutchoucs indécis. Pétroles agités.

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
PARQUET		
A terme et au comptant		
Banque de France	21650 ..	21275 ..
Banque d'Algérie	17000 ..	16800 ..
Banq. Nat. Crédit	1477 ..	1457 ..
Banque de Paris	4885 ..	4760 ..
Banque Transatl.	1135 ..	1106 ..
Banq. Union Paris	2870 ..	2815 ..
Compagnie Algér.	2640 ..	2580 ..
Comptoir d'Esc.	2200 ..	2180 ..
Crédit Foncier	4920 ..	4825 ..
Crédit Lyonnais	3940 ..	3855 ..
Créd. Mobil. Franç.	944 ..	915 ..
Société Générale	1845 ..	1790 ..
Rente Foncière	1325 ..	1290 ..
3 % perpétuel	65 ..	64 10
5 % 1915-16	92 45	91 45
4 % 1918	79 10	78 50
5 % 1920 amortis.	108 95	107 75
Soc. Gén. Foncière	1134 ..	1128 ..
Suez Canal Marit.	23150 ..	23080 ..
— Parts Fondat.	21350 ..	21275 ..
— Société Civile	35100 ..	34800 ..
Est	1089 ..	1065 ..
Lyon	1365 ..	1350 ..
Midi	1212 ..	1213 ..
Nord	2175 ..	2130 ..
Orléans	1188 ..	1155 ..
Métropolitain	1086 ..	1050 ..
Distribution	1787 ..	1782 ..
Comp. Gén. Elect.	3260 ..	3215 ..
Thomson-Houston	930 ..	917 ..
Electr. de la Seine	943 ..	925 ..
Courrières	1223 ..	1214 ..
Lens	946 ..	936 ..
Boléo	306 ..	301 ..
Soc. de Penarroya	1210 ..	1165 ..
Platine	1425 ..	1410 ..
Etabl. Kuhlmann	1165 ..	1128 ..
Phosphat. de Gafsa	1079 ..	1050 ..
Prod. Chim. d'Alais	3760 ..	3675 ..
Chargeurs Réunis	927 ..	916 ..
Transatlant. ordin.	1295 ..	1275 ..
Voitures à Paris	1787 ..	1779 ..
Sucreries coloniales	415 ..	410 ..
Raffin. Say ordin.	2460 ..	2380 ..
Russe consol. 4 %	19 10	19 05
— 5 % 1906	17 55	17 20
Dette Ottom. unif.	117 45	117 90
Ottoman 5 % 1914	106 ..	104 75
Banq. Nat. Mexique	782 ..	778 ..
Banq. Imp. Ottom.	2020 ..	1995 ..
Créd. Fonc. Egypt.	5125 ..	5090 ..
Central Mining	2395 ..	2400 ..
Rio-Tinto	6605 ..	6650 ..
Azote	2365 ..	2315 ..
Lautaro	583 ..	577 ..
Sucreries d'Egypte	1042 ..	1048 ..
A. Citroën, actions	1705 ..	1707 ..
Peugeot actions	1042 ..	1005 ..
Au comptant		
3 %	65 15	64 25
3 % amortissable	78 50	79 ..
3 ½ % amortiss.	95 45	94 75
5 % 1915	92 40	91 65
4 % 1917	79 ..	78 60
4 % 1918	79 10	78 50
5 % 1920	108 75	108 10
6 % 1920	104 ..	103 60
4 % 1925	118 75	119 ..
6 % 1927	107 97	107 10
5 % 1928	90 85	90 50
Bons Tr. 6 % fé. 1923	.... ..	.... ..
— 6 % sept. 1923	.... ..	.... ..
— 5 % 1924	673 50	672 ..
— 7 % 1926	564 ..	564 ..
— 7 % 1927	566 ..	566 ..
Obligat. 6 % 1927	513 50	513 ..
Caisse Auton. 1926	621 ..	620 ..
Crédit Nation. 1919	545 ..	550 ..
— 1920	524 ..	.... ..
— 1921	545 ..	537 ..
— 1922	522 50	522 ..
— nouv. 1922	524 50	524 ..
— janv. 1923	529 ..	530 ..
— juin 1923	528 ..	529 ..
— 1924	538 ..	531 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
Société Marseillaise	1135 ..	1145 ..
Créd. Fonc. d'Alg.	970 ..	968 ..
Jeumont	765 ..	752 ..
Elect. Gaz du Nord	.... ..	1110 ..
Malfidano	535 ..	535 ..
Omnibus	786 ..	810 ..
Nord-Sud	391 ..	400 ..
Belge ch. fer réunis	880 ..	875 ..
Sosnowice	1270 ..	1250 ..
Banq. Indo-Chine	12795 ..	12750 ..
Foncier colonial	810 ..	780 ..
Longwy	2385 ..	.... ..
Micheville	2325 ..	2300 ..
Chât.-Commentry	5500 ..	5300 ..
Fives-Lille	1920 ..	1890 ..
Aciéries Marine	1550 ..	1525 ..
Denain-Anzin	2850 ..	2865 ..
A. Citroën, parts	599 ..	600 ..
Charbon. Tonkin	13600 ..	13600 ..
Béthune	7870 ..	7825 ..
Carmaux	1770 ..	1770 ..
Marles	930 ..	925 ..
Agence Havas	1355 ..	.... ..
Nouv. Galer. réun.	879 ..	865 ..
Kreuger and Toll	5900 ..	6000 ..
Cie Suéd. allumettes	3570 ..	3600 ..
Petit Parisien act.	.... ..	.... ..
— parts	1300 ..	1300 ..
Chem. fer Etat 4 %	358 ..	360 ..
— 5 % 1919	398 ..	398 ..
Maroc 4 % 1914	435 ..	434 ..
Algérie 3 %	388 ..	395 ..
Tunis 3 % 1902	350 ..	345 ..
Panama à lots	.... ..	142 ..
Est 3 % ancien	365 50	367 ..
Lyon 3 % fus. anc.	345 ..	345 ..
Midi 3 % ancien	345 50	346 ..
Nord 3 % ancien	384 ..	376 ..
Orléans 3 % anc.	361 ..	362 ..
Ouest 3 % ancien	357 ..	358 ..
Omnibus 4 %	397 ..	397 ..
Brésil 4 % 1889	298 ..	298 ..
Chine 5 % 1913	1610 ..	1620 ..
Egypte unifiée	422 10	422 ..
Italien 3 ½ %	95 10	95 40
VILLE DE PARIS 1865	1020 ..	1050 ..
— 1871	378 ..	377 ..
— 1875	460 ..	470 ..
— 1876	471 ..	465 ..
— 1892	239 ..	232 ..
— 1894-1896	234 ..	235 ..
— 1898	290 50	290 ..
— 1899	269 50	269 ..
— 1904	300 ..	300 ..
— 1905	389 50	386 50
— 1910 2 ¾ %	258 ..	258 ..
— 1910 3 %	242 ..	244 ..
— 1912	224 ..	223 50
— 1919	438 50	436 ..
— 1921	522 ..	522 ..
— 1922	525 ..	.... ..
— 1923	505 ..	505 ..
— 1924	508 ..	500 ..
— 1924 6 ½ %	512 ..	511 ..
— 1925 7 % (mét.)	532 ..	531 ..
COMMUNALES 1879	494 ..	497 ..
— 1880	500 ..	493 ..
— 1891	272 ..	268 ..
— 1892	308 ..	314 ..
— 1899	310 ..	304 ..
— 1906	320 ..	315 ..
— 1912	172 ..	174 ..
— 1920	457 ..	457 ..
— 1921	498 ..	498 ..
— 1922	475 ..	468 ..
— 1923 libéré	469 ..	465 ..
FONCIÈRES 1879	495 ..	500 ..
— 1883	293 ..	294 ..
— 1885	300 ..	306 ..
— 1895	330 ..	323 ..
— 1903	330 ..	323 ..
— 1909	172 ..	172 ..
— 1913 3 ½ %	340 ..	338 ..
— 1913 4 %	425 ..	424 ..
— 1917	250 ..	250 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE		
A terme et au comptant		
Bons Mexic. 6 %	996 ..	965 ..
Caoutchouc	308 ..	298 ..
Chartered	195 ..	191 ..
Corocoro	63 25	64 ..
Crown Mines	400 ..	403 ..
Colombia	360 ..	349 ..
Concordia	272 ..	261 ..
Créd. gén. pétr. act.	1935 ..	1810 ..
De Beers	1595 ..	1585 ..
Eastern	183 ..	179 50
East Rand	111 ..	107 ..
Estrellas	.... ..	.... ..
Franco-Wyoming	603 ..	595 ..
Goldfields	385 ..	383 ..
Hartmann	193 ..	196 50
Huanchaca	1060 ..	1000 ..
Jagersfontein	345 ..	337 ..
Lena Goldfields	108 ..	105 ..
Llanosoff	525 ..	515 ..
Malacca	321 ..	317 ..
Malopolska actions	615 ..	608 ..
Mexican Eagle	184 50	184 50
Mexico el Oro	293 ..	290 ..
Montecatini	371 ..	370 ..
Mount Elliott	150 50	165 ..
Mozambique	104 50	105 ..
North Caucasian	57 ..	57 25
Padang	883 ..	880 ..
Pekin Syndicate	87 75	86 ..
Phosphates Const.	815 ..	802 ..
Phosphates Tunis	455 ..	453 ..
Rand Mines	410 ..	409 ..
Ray	.... ..	.... ..
Russian Oil	44 ..	41 50
Spassky	41 ..	40 50
Tabacs d'Orient	104 50	101 50
Taganrog	117 ..	115 50
Tanganyika	502 ..	505 ..
Tharsis	608 ..	605 ..
Transvaal	277 ..	.... ..
Tubize priv.	1313 ..	1288 ..
Au comptant		
Bakou	1065 ..	1010 ..
Utah	5525 ..	5450 ..
Bruay	4950 ..	4970 ..
Ekaterine	508 ..	516 ..
Part Héraclée	66600 ..	67400 ..
Toula	.... ..	.... ..
Vieille Montagne	3295 ..	3265 ..
Omnium	393 ..	376 ..
Steaua Romana	332 ..	339 ..
Grosnyi priv.	307 ..	306 ..
Amer. Foreign Oil	55 50	.... ..
Royal Dutch	47450 ..	47450 ..
Shell	717 ..	722 ..
Malopolska parts	5000 ..	4625 ..
Créd. gén. pét. parts	23200 ..	21300 ..
Cia Paulista	.... ..	975 ..
Est Asiatiq. Danois	7025 ..	6975 ..
Sumatra	3000 ..	.... ..
Argentin 6 % 1910	495 ..	494 ..
Brésil 5 % 1914	432 ..	432 ..
Colombie 5 % 1906	.... ..	.... ..
Mexique 5 % 1899	.... ..	.... ..
Monaco	10550 ..	10650 ..
Le Kétol	88 ..	89 50
Zincs St-Hip. Fort.	1072 ..	1076 ..
Etablis. Cinzano	985 ..	980 ..
COURS DES CHANGES		
Londres	124 13	124 15
New-York	25 60	25 60
Belg., les 100 duc.	355 75	355 75
Berlin, les 100 mar.	609 75	609 75
Espagne	412 ..	413 75
Hollande	1026 25	1026 75
Italie	134 10	134 05
Roumanie	.... ..	15 45
Suède	685 ..	685 ..
Suisse	492 50	492 50
Vienne	.... ..	.... ..
Prague	.... ..	75 90

IL FAUT CRÉER QUATRE NOUVEAUX HOPITAUX A PARIS

M. Mourier en expose les raisons

Le bureau du comité du budget du conseil municipal a examiné hier les questions soulevées par le budget de 1929 et le projet de création de quatre hôpitaux de 1.000 lits chacun dans la banlieue parisienne.

Le budget de 1929, si des dépenses nouvelles n'y sont pas introduites, apparaît en équilibre.

La création de 4.000 lits représente un dépense de 250 millions pour le premier établissement et une charge annuelle d'une cinquantaine de millions, dont 15 à 20 millions récupérables sur les malades.

Si lourde qu'apparaisse cette charge, M. Mourier, directeur de l'Assistance publique, a fait ressortir qu'elle était indispensable si l'on voulait mettre fin à l'encombrement dangereux des hôpitaux. En ce qui concerne notamment les femmes en couches, beaucoup sont renvoyées au bout de quinze jours faute de place. Les conséquences de ces renvois prématurés sont des plus fâcheuses et sont souvent la cause du retour des mêmes malades dans les hôpitaux.

Cette situation est encore plus déplorable en ce qui concerne les tuberculeux que, faute de place, on est obligé de laisser se soigner au dehors. Des familles entières sont ainsi contaminées et augmentent par là même le nombre des malades à traiter. C'est dire que la création des quatre hôpitaux nouveaux s'impose. On peut donc espérer que le conseil municipal suivra les sages avis de M. Mourier.

LES ÉPREUVES DU "PETIT PARISIEN" LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

Cette classique épreuve de marche se dispute dimanche

Dimanche 11 novembre, pour le dixième anniversaire de la signature de l'arrêt des hostilités, la classique épreuve de marche créée par le *Petit Parisien* se disputera sur le parcours Rethondes-Compiègne-Paris pour la troisième fois.

La Fédération Française de Marche assurera l'organisation.

Les cinquante marcheurs sélectionnés partiront dimanche matin du carrefour célèbre, dans la forêt de Compiègne, non loin de Rethondes : ils seront alignés tout au long de la voie ferrée, près du wagon du maréchal Foch. Après une brève cérémonie, à 5 h. 55, sera donné le départ aux concurrents.

Le parcours traverse Compiègne, la Croix-Saint-Ouen, Verberie, Villeneuve-sur-Verberie, le Plessis-Chamant, Senlis, Pontarmé, la Chapelle-en-Serval, Louvres, Vaud'Herland, le Bourget, Aubervilliers.

Par la porte de la Villette (78 km.), les marcheurs entreront dans Paris. L'itinéraire suivra la rue de Flandre, le faubourg Saint-Martin (passage devant la gare de l'Est), les boulevards de Strasbourg et de Sébastopol, la rue de Rivoli, l'avenue Paul-Déroulède (face à la statue de Jeanne d'Arc), la traversée des Tuileries, le quai des Tuileries, la place de la Concorde (86 km.). Les arrivées seront jugées dans un parc fermé comprenant toute la partie qui longe le jardin des Tuileries jusqu'à la statue de Strasbourg, devant laquelle une tribune sera édifiée pour les invités.

35. — Feuilleton du Petit Parisien, 6-11-28

La Hutte 5

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

IX (suite)

Elle ne répondait pas. Il passa son bras autour de son cou et la pressant contre lui, la berça comme un petit enfant.

Elle ne se défendit pas. Des sanglots sortaient encore de sa poitrine, mais plus espacés et moins violents. Elle se détendait et s'apaisait. Il la tint encore pressée pendant plusieurs minutes sans qu'elle parlât. Enfin, elle rouvrit les yeux, le regarda et murmura :

— Mon ami, vous m'avez fait mal, bien mal... Mais c'est passé... oui, je vous pardonne. Vous n'avez pas voulu me faire souffrir. Mais pourquoi aller chercher midi à quatorze heures? Si vous désiriez des renseignements sur moi, que ne vous êtes-vous adressé à M. Borny, il vous en aurait donné... Cela vous eût évité la peine de me questionner.

— Borny, oui, peut-être... murmura Corde, mais il n'est pas bavard.

Catherine redressa brusquement la tête et gronda :

— Vous l'avez donc interrogé?

Il balbutia :

— Catherine! Catherine! ne vous irritez pas ainsi... Vous me faites infiniment de peine... Oui, c'est vrai, je l'ai interrogé, mais il ne m'a dit que des choses si imprécises, que je suis venu ici, pour avoir une explication avec vous. Je vous aime, Catherine!

Elle gronda :

— Il n'y paraît guère!

La tête levée, elle ne le perdait plus des yeux et semblait attendre maintenant qu'il brusquât le dénouement.

Malgré l'appel pathétique que lui adressait cette figure plus prenante et plus troublante que jamais dans ses larmes, malgré l'élan qui l'emportait vers elle, il serra les freins, quelque chose d'inexpliqué troublant encore son esprit. Les paroles ambiguës de Borny lui revenaient en mémoire. Sous le choc de la jalousie, il eut le mauvais goût de revenir au point mort. Il prit les mains de Catherine, les serra dans les siennes et, courbé devant elle, supplia :

— Catherine que j'aime, j'ai bien quelque droit de connaître la femme que je veux épouser! Le récit que vous m'avez fait de si mauvaise grâce est un miroir obscur où je ne vous vois pas. Il y a de la brume entre nous! Elle ne peut être dissipée que par un élan de sincérité. Donnez-moi cette minute d'entière franchise, Catherine, je vous en supplie, donnez-la-moi.

Il la regardait dans une imploration passionnée, espérant que l'étincelle divine allait jaillir entre eux. Mais son visage à elle devenait progressivement plus neutre et plus indifférent. A travers le bourdonnement confus qui frappait ses tympans, dans l'excès de sa tension nerveuse, il entendit la voix lasse de Catherine qui répondait :

— Que voulez-vous que je vous dise de plus? Il y a dans votre esprit une odieuse suspicion qui l'empoisonne... Je ne sais pas qui l'y a mise, mais elle y est. Restons-en là, mon ami, car je sens que je ne vous convaincrais pas.

Dans un grand élan de sincérité, il se redressa et cria :

— C'est vrai, je l'avoue, Borny m'a dit des paroles qui ont fait entrer dans mon âme un doute affreux! Pourquoi refusez-vous de m'en guérir? Dites-moi toute la vérité!

A genoux devant elle, il la saisit dans ses bras et la serra contre lui avec une énergie passionnée.

Brusquement, elle se dégagea, et il vit devant lui une Catherine Hurtot qu'il n'avait jamais soupçonnée. Ses yeux sombres n'émettaient plus des clartés de phare, mais des éclairs de foudre et sa bouche tordue éructait des paroles avec la violence d'une mer en furie. Elle criait :

— Nous n'avons plus rien à nous dire. Si vous vouliez de moi, il fallait me prendre telle que vous m'avez trouvée. Allez retrouver ceux qui vous ressemblent, ce Borny, lâche et menteur, et tous les autres de votre race! Allez-vous-en! allez-vous-en! allez-vous-en!

La tête en arrière, elle lui montrait la porte de sa main tendue. Comme il ne sortait pas assez vite à son gré, elle saisit son manteau et son chapeau et les lui jeta avec un geste de dégoût.

Il gagna la porte à reculons, l'ouvrit sans la quitter des yeux, et se jeta dehors sans prendre la peine de la refermer. La porte claqua derrière lui.

Alors, il eut comme un éblouissement. Appuyé au mur, il attendit pendant deux ou trois minutes que le tumulte de ses artères s'apaisât et que son cœur ralentît le pas accéléré qu'il avait pris tout à coup. Tant de pensées contradictoires tournoyaient dans son cerveau, qu'il ne savait plus bien où il en était. Il eut cependant le sentiment qu'il devait sortir avec dignité. Il redressa le torse, se dirigea vers la porte qui donnait sur le perron du château, l'ouvrit, et d'un pas aussi ferme qu'il put, descendit les marches.

Devant ses yeux brouillés par l'émotion, la cour et les bâtiments étaient plus fantomatiques que réels. Il ne vit même pas, debout sur le seuil de son pavillon, Lucien Rochet le toiser des pieds à la tête et faire un pas en avant dans sa direction ; il ne vit pas non plus une vieille femme sortir brusquement derrière le régisseur, le prendre par le bras et l'obliger à rentrer chez lui.

Sous la pluie qui tombait toujours, plus fine et moins drue, il s'éloigna dans la direction de la barrière.

A midi trente, trempé et crotté comme un barbet, mais définitivement guéri de son « dernier grand amour », il reprenait, la tête basse, le train pour Paris.

X

La mauvaise humeur de Borny se déversait comme une cascade à travers le petit hôtel. Il n'avait trouvé, en se levant, ni ses rasoirs, que son valet de chambre avait changés de place, ni les boutons de son plastron trop soigneusement rangés, ni cette cravate qu'il n'avait jamais mise mais que, précisément, il désirait mettre, et, pour comble, le costume qu'il souhaitait était au dégraissage.

La première douche tomba sur la tête de son vieux valet de chambre sans que celui-ci répondît un mot. Il incrimina ensuite et secoua d'importance la femme de chambre, qu'il jugeait n'être pas étrangère aux catastrophes sus-énumérées et, comme Nicole prenait sa défense, il s'en prit à elle-même. Tout allait de travers dans cette maison, par la faute d'une femme qui ne s'occupait de rien.

Quand la vague de son humeur déferla sur elle, Nicole sourit et, tout simplement, répondit :

— Je ne sais vraiment pas ce que tu as depuis hier soir, Marcel ; après tes fâcheuses sautes d'humeur, tu étais redevenu égal et charmant. Que t'est-il arrivé encore, mon ami?

— Tu le vois comme moi! Cette maison est dans un désordre inouï. On n'y trouve pas ce qu'on y cherche. Tous ces gens se moquent de nous. Il va falloir que je fasse maison nette!

Sans colère, mais d'un ton qui affirmait une volonté bien arrêtée, elle répliqua :

— Fais ce que tu voudras en ce qui te concerne personnellement, mais à l'égard de mes propres serviteurs, j'entends rester seul juge de ce que j'ai à faire.

— Vraiment? cria-t-il, devenu soudain blême. Eh bien! moi, j'entends être le maître dans ma maison.

Il sortit en claquant la porte.

Après son départ, Nicole s'assit devant un petit secrétaire, en tira une lettre et la relut.

« Ma chère Nicole — disait la lettre » — je suis bien malheureuse. La situation n'a pas changé ici, ou plutôt elle est devenue pire. Mon fils est de plus en plus fou de cette femme, que je n'ai pas besoin de te nommer, et qui est plus mal considérée encore que je ne le croyais. En dehors de ses tournées, il passe tout son temps à guetter ses allées et venues à l'intérieur du château. Je ne sais vraiment comment tout cela finira.

» Hier, j'ai bien cru qu'il allait avoir un transport au cerveau. Le monsieur Corde, qui nous accompagnait lors de notre arrivée ici, est revenu par le train et s'est enfermé avec Mme Hurtot. Pendant tout le temps qu'a duré sa visite, Lucien était comme un furieux. J'ai cru, à un moment donné, qu'il allait entrer dans le château pour voir ce qui s'y passait. Quand le monsieur est reparti, au bout d'une heure, Lucien l'attendait devant la porte du pavillon et voulait lui chercher querelle. J'ai dû le retenir par le bras.

» La vie devient impossible. Si Mme Hurtot ne part pas, nous partirons. Mais pourquoi ton mari ne nous en débarrasse-t-il pas? Elle n'a plus rien à faire ici.

» En plus de mon tourment, je me trouve à avoir sur les bras un travail beaucoup trop fort pour mon âge, car la Rose nous a quittés depuis deux jours. Je n'ai pas encore pu la remplacer et il faut que je fasse tout le ménage.

» Je t'en supplie, Nicole, occupe-toi de nous.

» Ta vieille nourrice désolée,
» Annette Rochet. »

Après avoir relu cette lettre, Nicole la tourna longuement dans ses doigts, comme si elle cherchait à y découvrir autre chose que ce qui y était exprimé, puis la plia, la replaça dans le tiroir du secrétaire et tomba dans une profonde méditation.

Qu'était-ce donc que cette femme qui semblait traîner la fatalité après elle? A travers la prose toute simple de la pauvre mère Rochet, elle essayait de l'imaginer et elle voyait une femme qui posait sur les hommes, fascinés, des yeux hardis.

Cette construction mentale, en concrétisant sa pensée, la rendit plus nette. Maintenant, elle voyait clair : malgré les dénégations de son mari, cette Catherine avait été, autrefois, sa maîtresse. Si Marcel avait tant changé, depuis le drame des Moires, c'était certainement parce que, redevenue libre, elle le persécutait. L'état nerveux dans lequel il vivait était dû à ses exigences et, peut-être, à ses chantages.

Le danger connu lui sembla moins redoutable, parce qu'elle sentit en elle-même la force d'en triompher. Là n'était pas, d'ailleurs, la menace la plus immédiate. C'était aux Moires que se jouait actuellement le drame.

(*A suivre.*) Jean FABER.

Copyright by Jean Faber 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

CHRONIQUE DU MUSIC-HALL

Les danses portées de Quinault et Iris Rowe, de Mitty et Tillio. Le Kid : Jackie Coogan

Cette semaine nous permet de confronter, à Paris, les deux plus célèbres « firmes » de danse portée : Quinault et Iris Rowe à l'Empire, Mitty et Tillio au Casino de Paris.

Mitty et Tillio s'exhibent à trois reprises consécutives au Casino de Paris, dans un ballet semi-classique : les *Pigeons* ; dans une reconstitution historique : le *Poison des Borgia* ; dans une fantaisie moderne : *Impressions de rugby*. Seule, cette dernière exhibition est véritablement exceptionnelle, les deux autres, pour justement réglées qu'elles soient, ne témoignent ni d'une originalité ni d'un mouvement remarquables.

La valeur acrobatique de Tillio est certaine et l'abandon de Mitty ravissant. Tillio a des audaces de force à quoi nul autre danseur ne peut prétendre, et Mitty, des obéissances, si j'ose dire, une confiance qui ajoutent à sa grâce, à sa fragilité. Quand, aidé de Ricaux, Tillio jongle avec Mitty et l'envoie à la volée à son partenaire, l'impression sur le public est profonde ; encore a-t-il précisément un partenaire qui, parfaitement placé, collabore au vif agrément de son numéro. J'ajoute qu'une toile de fond admirable, du peintre Paul Colin, crée une atmosphère singulièrement favorable et accuse la beauté d'une exhibition qui est, sans conteste, l'essentiel instant du spectacle que nous offre actuellement le Casino de Paris.

Je ne ménage pas, on le voit, ma très sincère admiration à Mitty et Tillio ; cependant, quels que soient leur talent et leur virtuosité, j'accorde la préférence à Robert Quinault et Iris Rowe.

Robert Quinault a, sur tous ses confrères en danse acrobatique, voire sur Tillio lui-même, qui fut jadis à l'Opéra, l'avantage d'être un parfait danseur classique. C'est même le meilleur danseur français d'aujourd'hui, un danseur parfaitement comparable, d'ailleurs, aux meilleurs danseurs étrangers, fussent-ils de la troupe de M. de Diaghilew.

Un souci domine en Robert Quinault : celui de l'harmonie, non seulement de chaque mouvement, mais de leur succession. C'est dire à quel point il diffère de ses rivaux. Il ne lui suffit pas que certaines attitudes soient belles, il désire qu'elles soient reliées entre elles par une courbe harmonieuse, une ligne à quoi tous les instants collaborent. Une danse de Robert Quinault est un poème de gestes, un poème sans chevilles et sans rimes douteuses, un poème sans hiatus surtout...

Ce qui est vrai de chaque danse l'est aussi du numéro tout entier. L'exhibition de Quinault et d'Iris Rowe n'est pas tronquée ; elle n'est pas rompue par ces vides terriblement silencieux qui marquent généralement les changements de costumes. Elle aussi obéit à un rythme général. Deux jolies filles adroites meublent les entr'actes fort intelligemment, préservant d'ingénieuses transitions entre la danse qui vient de s'achever et celle qui va bientôt reprendre. Robert Quinault prouve, de la sorte, son juste sentiment du music-hall et aussi ce souci de satisfaire loyalement le public auquel, à Paris, nous sommes tellement sensibles. Son exhibition passe ainsi, sans heurts, de l'évocation exotique à la scène fantaisiste, puis au duo classique, pour terminer par cette adorable « Poupée d'Arlequin », qui est un de ses plus grands succès. Entre ses mains, Iris Rowe, charmante et jolie, devient la plus docile et la plus souple des collaboratrices, et c'est merveille de voir ces deux corps, pour ainsi dire consacrés à la danse, se composer avec une grâce jaillissante et sans cesse renouvelée.

Le beau poème, je le répète, le beau poème français. Il y a ici la mesure, la cadence et cet ordre que l'on retrouve dans les paysages d'Ile-de-France. En vérité, cela est de la plus pure inspiration classique, d'un art clair et profondément de « chez nous »...

L'Empire, instruit par l'expérience, j'entends par la fâcheuse aventure de Fatty, s'est entouré de quelques précautions avant de nous présenter Jackie Coogan. Pas d'annonce mirobolante, pas de coups de gong, rien que des communiqués discrets, bref, le souci, plein de tact, de ne pas trop nous promettre et de ne pas forcer notre admiration.

De fait, l'exhibition de Jackie Coogan est charmante et sans prétention, et la vue de ce jeune garçon de bonne santé ne manque pas d'être agréable aux Parisiens et aux Parisiennes... Jackie Coogan ne fait rien d'exceptionnel, mais la façon dont il présente son père ne manque pas d'humour et il possède sur scène le naturel qui fit son succès dans les films.

Louis LÉON-MARTIN.

LES TRAVAUX DU MÉTRO

La commission de contrôle des travaux s'est réunie place Maubert, à la demande de M. André Gayot, conseiller municipal du quartier Saint-Victor. Dans l'examen auquel elle a procédé, sous la direction de MM. Destandres, Jean Chiappe, Lemarchand, Bienvenue, Giraud, Mariage, Paul Guichard et des ingénieurs, la commission a reconnu le bien-fondé des doléances du conseiller de Saint-Victor, qui avait réclamé plus de coordination dans les divers services, notamment pour la circulation et pour la construction de la ligne du métro n° 10 qui doit rejoindre la ligne n° 7 place Jussieu, par la rue Monge et la rue des Boulangers, avec une station Cardinal-Lemoine-Boulangers.

Un passage souterrain est mis à l'étude place Maubert, où vont être installés sans retard des appareils signalisateurs que, depuis de longs mois, M. André Gayot avait réclamés. Toutes précautions ont été prises, d'autre part, pour éviter des affaissements de chaussée.

LE CONTROLE DES IMMEUBLES EN CONSTRUCTION

M. Le Provost de Launay, conseiller municipal des Champs-Elysées, vient d'écrire au préfet de la Seine au sujet de l'effondrement du théâtre de la rue Quentin-Bauchart. Il lui fait remarquer que le contrôle administratif s'exerce dans beaucoup de domaines et que seul le bâtiment y échappe. Il demande donc au préfet d'envisager avec ses services techniques la possibilité de contrôler l'emploi des divers matériaux de construction, dans le but d'assurer à la fois la sécurité des travailleurs et des futurs occupants.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LES ALEAS DU COMMERCE DE L'EMERAUDE

Une émeraude brute ayant été vendue un million au joaillier Cartier, et le joaillier n'en ayant pu extraire que 500.000 francs d'émeraudes taillées, un procès s'est engagé devant le tribunal de commerce, le vendeur, M. Rosenthal, réclamant le prix de son émeraude, le joaillier demandant l'annulation de la vente.

— C'est l'aléa inhérent au commerce de l'émeraude, a expliqué Me Marius Moutet, au nom de M. Rosenthal. Une émeraude brute peut donner des émeraudes taillées d'une valeur bien supérieure au prix de vente, comme aussi on peut n'en extraire que des émeraudes qui rapportent bien moins. M. Cartier n'a pas eu de chance, voilà tout. Il se rattrapera une autre fois.

— Cette mésaventure ne serait pas survenue à M. Cartier, a répliqué Me Tricard, agréé, si le minerai brut qu'il a acheté avait eu les qualités physiques et commerciales de l'émeraude.

Le tribunal, pour s'en assurer, a commis comme expert M. Lacloche.

FAILLITE. — Raymond Hervé, marchand de charbon, 12, rue Soult, à Charentonneau.

ON ARRETE SEPT INDIVIDUS QUI VOLAIENT DANS LES AUTOS ET DANS LES WAGONS

Ils ont été écroués en même temps que le principal de leurs receleurs. Neuf autres ont été laissés en liberté provisoire

Le commissaire spécial de la gare de l'Est, secondé par ses adjoints et ses inspecteurs, vient de mettre un terme, après une fort difficile enquête, aux exploits d'une bande de malfaiteurs, dont les vols, qui duraient depuis plusieurs années, étaient demeurés jusqu'ici impunis.

Depuis fort longtemps on constatait quotidiennement, dans certaines grandes gares, la disparition de valises et de vêtements, un instant abandonnés par les voyageurs, volés tantôt dans un wagon, tantôt dans les salles d'attente, tantôt sur les quais.

D'autre part, des vêtements et des accessoires d'automobiles étaient depuis la même époque régulièrement subtilisés dans les voitures de maître stationnant la nuit devant certains établissements montmartrois.

Les plaintes qui, aujourd'hui, se chiffrent par milliers, ne cessaient d'affluer.

Une filature

Samedi dernier, deux inspecteurs attachés au commissariat spécial de la gare de l'Est remarquaient, quelques instants avant le départ du rapide de Nancy, un individu en veston, mis avec recherche, qui montait dans un compartiment de première classe. Une minute après, le personnage descendait, affublé d'un élégant pardessus et ayant à la main une confortable valise. En franchissant le guichet, il déclara à l'employé qu'il avait oublié certains papiers et était obligé de retarder son départ.

Les policiers s'attachèrent au personnage qui, sans se douter de la filature dont il était l'objet, les conduisit ainsi dans un café de la place Clichy. Leur homme retrouva là plusieurs individus avec lesquels il engagea une conversation qui ne laissa aucun doute aux deux inspecteurs sur leurs occupations. Edifiés, les policiers revinrent le lendemain. Ils assistèrent à de réelles transactions entre quelques-uns des garçons de l'établissement et ces étranges consommateurs.

Lorsque les « commerçants » improvisés tombaient d'accord avec leurs « clients », les intéressés se rendaient dans un bar d'une rue voisine où se terminaient les opérations de vente.

Lorsque tous les comparses furent réunis, les inspecteurs, auxquels s'étaient joints plusieurs de leurs collègues, dévoilèrent leur qualité et appréhendèrent toute la bande. Tous ses membres furent amenés au commissariat spécial de la gare de l'Est, où l'on procéda à leur interrogatoire. Les aigrefins reconnurent qu'ils opéraient depuis plus d'un an, notamment dans les gares de l'Est, du Nord et Saint-Lazare et aux abords des établissements de nuit de Montmartre.

Ils « travaillaient » sous la direction d'un chef et constituaient la bande dite des « Chapardeurs ». Ils dérobèrent ainsi de nombreux manteaux de fourrure, des écharpes de prix, des quantités d'accessoires d'autos, des valises contenant parfois un important butin, et... jusqu'à des chiens de luxe !

Au dépôt...

Les « Chapardeurs » se réunissaient chaque soir dans le café de la place Clichy où ils rencontraient leurs receleurs. On ne peut encore évaluer le montant de leurs vols, mais on estime qu'il doit être considérable.

Sept d'entre eux, ainsi que leur principal receleur, tous repris de justice, ont été envoyés au dépôt. Ce sont : François Bertrand, vingt-neuf ans, chef de la bande ; son lieutenant, Louis Roussel, trente-deux ans, chauffeur, tous deux sans domicile connu ; Emile Fraist, dix-neuf ans, cuisinier, habitant en garni, 51, rue du Vert-Bois ; Norbert Olivier, trente-cinq ans, journalier, 90 *bis*, boulevard de Rochechouart ; Henri Schwinestedt, trente-cinq ans, chauffeur, 25, rue Lagrille ; Pierre Le Fétisse, vingt-neuf ans, sans domicile fixe ; Messaoud Chemla, dit « Gaston », vingt-neuf ans, mécanicien, sans domicile connu ; Maria Voisin, vingt-trois ans, plongeuse, 87, rue Marcadet, maîtresse de Bertrand ; enfin, le receleur Charles Muller, dit le « Boiteux », brocanteur, vingt-quatre ans, 87, rue Marcadet.

Neuf autres receleurs, tous garçons de café ou débitants de vins, ont été laissés en liberté provisoire. Ils n'en seront pas moins poursuivis.

Des perquisitions ont été opérées chez ceux des « Chapardeurs » qui possèdent un domicile, ainsi que chez leurs receleurs. Elles ont permis de récupérer pour près de 100.000 francs de marchandises dérobées, ce qui donne un aperçu de l'importance des vols commis par la bande depuis le début de ses exploits.

RUE DE BONDY. DES CAMBRIOLEURS FRACTURENT UN COFFRE-FORT

Mais le meuble ne contenait que 30 francs !

M. Baudard, contremaître à la fabrique d'étiquettes Allard, 80, rue de Bondy, trouvait hier matin, comme il venait prendre son service, le coffre-fort de la comptabilité renversé au milieu du couloir desservant les bureaux de la direction. Le meuble avait été fracturé.

M. Sollier, commissaire du quartier, arriva bientôt rue de Bondy et put établir que les malfaiteurs s'étaient introduits dans l'usine au cours de la nuit de samedi à dimanche. En effet, des locataires de l'immeuble voisin avaient été, cette nuit-là, réveillés vers 1 heure du matin par des bruits insolites et aussi par les aboiements d'un chien de garde.

Pour s'introduire dans la place, les malfaiteurs avaient utilisé un plan incliné débouchant dans la cour au rez-de-chaussée et communiquant par une trappe avec l'atelier de la fabrique, situé au premier étage. Ce plan incliné sert à faire descendre directement les marchandises.

Une fois dans l'atelier, ils purent sans difficulté pénétrer dans le bureau où se trouvait le coffre. Le meuble, en bois recouvert d'armatures en acier, ne leur offrit qu'une assez faible résistance.

Mais une amère déception leur était réservée, car le coffre n'offrit à leur cupidité qu'une somme de 30 francs et des livres de comptabilité dont ils ne pouvaient rien faire.

LE BAL DES "P'TITS QUINQUINS"

Le dimanche 18 novembre prochain aura lieu, à 14 heures, dans les salons de l'hôtel Continental (rue Rouget-de-l'Isle), le *Bal annuel des P'tits Quinquins*, et des anciens élèves de J.-B. Say, sous les présidences du docteur Ch. Paul, médecin légiste, président de l'Union des Septentrionaux, et de M. Beaugeard, président des anciens élèves de J.-B. Say.

Le bénéfice de cette matinée de bienfaisance est exclusivement réservé aux œuvres de ces deux sociétés.

Au cours du bal, sera tiré une tombola dont les lots sont offerts gracieusement par le *Petit Parisien*.

La Jeunesse républicaine du IIIe organise un banquet amical

La Jeunesse républicaine du IIIe arrondissement donnera le samedi 10 novembre un grand dîner amical en l'honneur de son président honoraire, M. Henri Morisot, et des membres de cette association nommés chevaliers de la Légion d'honneur. Ce banquet sera présidé par M. Laurent Eynac, ministre de l'Aéronautique, assisté de M. Lucien Lamoureux, ancien ministre.

Les inscriptions pour ce banquet sont reçues jusqu'au 8 novembre au siège social, 10, rue Dupetit-Thouars.

La Semaine de Madame

LA FEMME, L'ENFANT, LE FOYER

TOILETTES DE DEUIL ET LEURS ACCESSOIRES

Aux toilettes de deuil une discrétion absolue s'impose. Ce qui ne veut pas dire qu'elles doivent être dénuées d'élégance. Une élégance sobre et sévère leur convient.

Pour la période de grand deuil, les tissus choisis sont des lainages noirs mats, comme le cachemire, le kasha, la vigogne, la serge ou la cheviote. Leur unique ornement est le crêpe anglais plus ou moins abondamment distribué. On peut aussi éclaircir la robe, aux cols et aux poignets, d'un brin de linon blanc ou de crêpe blanc. Cette robe aura l'une des cent façons à la mode qui, presque toutes, sont sobres et simples. Le long corsage garni d'un col-châle en crêpe anglais, la jupe plissée et bordée de crêpe réaliseront une robe de deuil d'allure tailleur. Pour une robe d'après-midi, on pourra faire appel au crêpe georgette ou à la mousseline de soie mate, façonné avec des volants plats sur un fond de crêpe anglais.

L'encolure sera très peu ouverte, et les manches seront longues.

Le manteau de grand deuil pourra être garni de fourrure, d'astrakan, de caracul, de breitschwantz, de poulain. Un manteau entier fait d'une de ces fourrures est également admis.

Durant la période de deuil brillant, on peut faire appel à la loutre et au renard noir. Pour le demi-deuil, interviennent toutes les toisons blanches et grises. La coiffure de grand deuil est étroite, enveloppante, entièrement drapée de crêpe. Un voile, également en crêpe, en retombe, noué le plus souvent sur le côté. Ce voile s'allège, avec les années ; il est bien moins lourd, bien moins vaste que celui qu'on portait autrefois. Le feutre ras et mat convient bien à la seconde période du deuil et s'accompagne d'un voile de grenadine. Une robe de deuil peut, tout en demeurant sobre, être une merveille d'art. Certaines, en crêpe ou en mousseline, simplement, savamment drapées, joignent au charme de la mode une noblesse classique et émouvante. Bien entendu, il n'est pas défendu de porter des lainages tricotés, pull-over, dessus de blouse, etc., tandis qu'on est en deuil. Ils seront noirs, voilà tout. Durant la première période, on fera appel à une laine mate, puis à la Silverlaine ou à la Grésilaine, qu'un fil de soie éclaire et qui, même en noir, permettent de réaliser de ravissants vêtements. Au reste, n'est-ce pas en toutes circonstances que nous avons recours aux jolies spécialités des Filatures de la Redoute, dont nous apprécions la beauté, le moelleux, la souplesse et le prix ?

FRANCINE.



1. Robe en « crêpe marocain » noir et blanc. Feutre noir et georgette noir et blanc. — 2. Robe « les angles moirés panécla » noir et blanc. Feutre noir et blanc. Collier d'onyx. — 3. Ensemble en « drapella » noir. Gilet « crêpe tchin-sou » blanc. Renard argenté formant revers. — 4. Manteau en « kasha-drap » gris. Col revers en astrakan gris. Feutre gris émail noir sur le devant mauve. Toute fantaisie, durant la première période, serait taxée de mauvais goût.

Sachez tout d'abord que le bas de soie est admis, même durant la période de grand deuil. La chaussure élégante sera en Suède, le soulier ordinaire en chevreau mat.

Comme gants, du Suède également. Le chevreau est réservé à la période de deuil brillant. Le sac à main plat en antilope noire, et au fermoir recouvert de peau, a beaucoup de distinction. Le parapluie s'orne d'un manche en ébène, puis, plus tard, en argent bruni, si l'on trouve l'ébène trop sévère.

Les bijoux, or, diamant, pierres de couleur sont supprimés. On peut garder cependant sa bague de fiançailles auprès de l'alliance. Et un collier de perles, s'il est discret.

Au début d'un grand deuil, le jais lui-même doit être banni. On pourra porter sautoir ou broche en bois durci ; un peu plus tard, sera autorisé l'or incrusté d'émail noir et le cristal mêlé d'onyx.

Une écharpe blanche, mauve ou grise adoucira joliment une robe noire, durant la période de deuil brillant. Ces écharpes se portent sous le manteau et lui font un plastron seyant et gracieux.

Qu'on ne mette point de fleur au col d'un costume de deuil. Le demi-deuil seul autorise le chrysanthème blanc et noir, ou gris, ou mauve.

Le porte-billets de daim noir, le porte-monnaie assorti compléteront votre bagage. Il n'est pas interdit de marquer le porte-billets et le sac à main d'un monogramme en argent incrusté d'émail noir.

Ayez des mouchoirs à vignette noire. Ayez également un papier à lettres bordé de noir, discret, sans initiales.

Autrefois le deuil régnait, non seulement sur les vêtements, mais encore dans la maison. On drapait ses murs de noir, on endeuillait son lit, on recouvrait les meubles de housses funèbres. On faisait disparaître du logis les objets trop éclatants, comme l'argenterie, par exemple, que l'on enfermait dans des coffres.

Si des tentures noires semblaient trop lugubres, on les remplaçait par des housses grises.

Cet usage s'est perdu depuis plus d'un siècle. De plus en plus, les manifestations extérieures s'atténuent, cependant que s'aiguise la sensibilité...

FR.

L'EMPESAGE DU LINGE

L'amidon était beaucoup plus utilisé autrefois qu'aujourd'hui. Nous ne portons plus, grâce à la mode, les jupons empesés et les chemisettes raidies. Mais le linge de table a besoin, toujours, d'être légèrement empesé, de même que les chemises de Monsieur, et certaines pièces de la layette, les bavoirs, par exemple. C'est pourquoi il est tout de même utile de savoir comment on amidonne.

L'amidon cru est très facile à préparer ; on délaye un certain poids d'amidon dans de l'eau froide et l'on utilise aussitôt.

Pour faire de l'amidon cuit, on délaye 40 grammes d'amidon par demi-litre d'eau, et l'on met sur un feu doux en tournant sans cesse jusqu'à ébullition.

Le borax, quand on l'ajoute à l'amidon, donne un bel éclat au linge, mais il compromet un peu sa solidité. Voici, entre bien d'autres, une formule très employée par les blanchisseurs de métier :

Un demi-litre d'eau, 50 grammes d'amidon, 20 grammes de borax, 2 grammes 1/2 d'acide borique. Si vous voulez obtenir un linge empesé et luisant, utilisez-la.

LA RÉPARATION D'UN ACCROC

Si un accroc s'est fait malencontreusement dans le drap de votre billard, introduisez sous l'étoffe un petit morceau de gutta-percha ; rassemblez les bords de la déchirure, puis passez dessus un fer chaud. Et le mal sera réparé.

POUR DÉTACHER A LA BENZINE

N'oubliez pas, lorsque vous devez employer la benzine pour enlever une tache de graisse sur un tissu, qu'il faut commencer à frotter, non pas la tache elle-même, mais le tour de la tache.

Posez votre tissu sur un morceau d'étoffe plié plusieurs fois afin qu'il donne une certaine épaisseur, et puis frottez en rond, en commençant assez loin de la tache. Rapprochez-vous peu à peu. En procédant de cette façon, vous n'aurez pas d'auréole.

LE SOMMEIL DES PETITS

Quelques mamans croient, à tort, qu'il faut surcharger de couvertures le lit des petits. Il n'en est rien. Un enfant, en plein hiver — et, bien entendu, si sa chambre est un peu chauffée — n'a besoin que de deux couvertures de laine et d'un édredon de duvet. Là-dessous, il ne redoute pas les refroidissements, tout en n'étant point accablé par un poids exagéré.

Il faut, autant qu'on peut, éviter les couvertures de coton, et les couvre-pieds emplis de déchets de laine ; tout cela est lourd, trouble le sommeil de l'enfant, lui donne l'habitude d'être surchargé et, en réalité, ne le chauffe pas.

BABETTE ADORABLE CONVIVE

— Quelle chance, nous entrons dans la période des réceptions et des grands dîners ! Je ne vous savais pas si gourmande, Babette.

— Oh ! ce n'est pas uniquement la gourmandise, mais le plaisir de retrouver des visages agréables, familiers.

— Les visages que l'on aperçoit par-dessus les cristaux et les roses d'une table élégante sont souvent familiers, mais pas toujours agréables, Babette. Au début du repas, les femmes ont le teint frais, la bouche vermeille. Ensuite, le teint se fane et la bouche pâlit. Passe encore s'il est admis de remettre un peu de poudre, mais quelle indiscrétion de prendre un bâton de rouge et de...

— Que vous êtes démodée avec votre poudre et votre rouge. La poudre exquise « Mon Parfum », de Bourjois, adhère au visage embelli par les « Fards Pastels ». Et le nouveau raisin de Bourjois adhère aux lèvres sans les colorer vulgairement comme les autres raisins. Il n'est ni gras ni épais. Il résiste à l'eau et au savon et cela sans le moindre dommage pour le délicat tissu qu'il revêt. Enfin, ses quatre nuances conviennent à tous les teints. Comprenez-vous pourquoi je ne crains pas d'affronter, même un banquet de quatre cents couverts ?

— Babette, vous me sauvez la vie.

— C'est tout de même Bourjois qu'il faut remercier !

UNE BONNE COLLE

Dans un demi-litre d'eau, faites fondre 125 grammes de colle de Flandre. Ajoutez à cela 250 grammes de vinaigre, 250 grammes d'alcool, 75 grammes de mélasse et 12 grammes 1/2 d'alun.

Vous aurez là une excellente colle liquide.

NORTIZ

LES TOILES pour draps, garanties sans jute, les draps confectionnés, taies, torchons et mouchoirs ; les tissus pour lingerie sont vendus aux prix de fabrique par la Société Nortiz, 22, place de la Gare, Lille. Demandez échantillons et catalogue 16.

SUR LE MANTEAU DE LAINAGE

Une des parures préférées du beau manteau d'après-midi, c'est le renard fixé à l'encolure, tandis qu'un autre renard ourle le devant et le bas du manteau.

C'est d'un effet très riche.

Parfois, l'un des renards est gris et l'autre noir, ou bien l'un est brun, l'autre beige. Cette opposition donne au vêtement une note très nouvelle, en même temps qu'originale.

LES JUMPERS A LA MODE



Le jumper est plus en vogue que jamais. Et cette vogue même risquerait de lui donner l'allure banale si les femmes de goût ne s'ingéniaient à varier son aspect à l'infini.

Cet hiver, on portera beaucoup le jumper rayé transversalement de rayures inégales, larges et sombres en bas, et allant en s'amenuisant vers le haut jusqu'à n'être plus qu'un trait imperceptible. On aimera aussi le dessin asymétrique, de style cubiste, motif de couleur sombre se détachant sur le fond clair. Tout cela permettra des variantes sans fin, — tout cela et les ravissantes laines de la Redoute dont l'aspect soyeux et les quatre cents coloris mettront sur nos vêtements une exquise diversité. Aussi bien, ces laines sont-elles adoptées avec ensemble par les coquettes.

Elles ne sont pas moins aimées par les femmes pratiques qui apprécient leur prix très avantageux.

Pour votre documentation, demandez aux Filatures de la Redoute, à Roubaix, service 41, échantillons et prix-courant des laines.

CONFIDENCES

Si vous voulez avoir une jolie main, employez la Pâte et le Savon des Prélats, délicieuses préparations qui donnent une blancheur et un velouté incomparables. Parfumerie exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris. Avec le véritable Lait de Ninon, vous retrouverez la jeunesse et la fraîcheur de votre décolleté. Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

UN ENTREMETS EXQUIS

C'est Mme Léon Daudet qui nous en donne la recette dans Comment élever nos filles : « Mousse au café : achetez, chez votre crémier, une demi-livre de crème fraîche (cette quantité est suffisante pour 7 à 8 personnes). Battez-la avec un petit fouet dans un endroit frais, pour la transformer en crème de Chantilly ; mettez-la dans une coupe de cristal, un peu profonde, et sucrez-la avec du sucre en poudre vanillé. Préparez, d'autre part, un petit pot de café noir très bon et très fort, versez-le sur votre crème en mélangeant bien avec une fourchette. Cet entremets très simple et peu connu obtient généralement beaucoup de succès (servez-le avec une assiette de macarons).

CRAVATES INDÉPENDANTES

Quelques petites robes de lainage s'ornent d'une cravate à damiers ou à fleurs, indépendante, qui se noue, autour du cou, et dont les pans se cachent dans le corsage.

Petits Conseils

Louison. — *Nous avons parlé, dans le numéro du 27 mars, du tannage des peaux de lapin. Vous pouvez vous reporter à cet article.*

Si vous avez vu chez une de vos amies la cuisinière à gaz « Coffurnus » Arthur Martin, à Revin, vous l'avez jugée ingénieuse, pratique, pleine de commodités. Votre vieille rôtissoire à broche devrait, dès lors, prendre une place définitive parmi les choses du passé.

Lucienne désolée. — *La couperose se manifeste, en effet, par la congestion des petits vaisseaux qui courent sous l'épiderme des joues. On lutte contre elle d'abord par le régime alimentaire (ni vin, ni viande ; des œufs, des légumes, de l'eau minérale), puis par la vie au grand air, enfin par des soins locaux.*

Supprimez le savon, utilisez de l'eau additionnée de jus de citron ou de bicarbonate de soude. Faites chaque soir des applications de chlorydrate d'ammoniaque à 2 0/0.

Pour un petit deuil, les messieurs ne mettent pas de vêtements noirs, mais adaptent à leur veston et à leur pardessus un brassard.

Les deuils directs se portent, bien entendu, de façon plus sévère.

Une coquette. — *La cuirasse de perles se portera encore cet hiver, bien que l'on tende vers des robes du soir assez sobres.*

L'écharpe à dessins géométriques mauve sur fond gris a beaucoup de distinction.

Jusqu'à l'âge de sept ans les enfants portent le deuil en blanc. A partir de cet âge ils suivent la règle générale.

Jeune fille. — *Une belle cape pour le soir, chaude et très élégante ? Mais, la cape d'herminette, ou, en bon français, de lapin ! Les fourreurs travaillent avec art les peaux les plus humbles et réussissent à en faire des parures ravissantes. Cette cape de lapin blanc ne serait pas très coûteuse, bien que très élégante.*

Pour avoir teint clair et peau saine, prendre de temps en temps, au repas du soir, un Grain de Vals, de composition exclusivement végétale. C'est le laxatif-dépuratif idéal. Toutes pharmacies.

Le grand collier en cristal et onyx est admis, de même que les broches et barrettes composées de ces deux matières, durant la période de deuil brillant.

Un sac à main de deuil très chic est en daim noir orné d'un fermoir d'onyx.

Pour une lectrice du XVe. — *Frottez vos points noirs avec du jus de citron : recouvrez d'alun pulvérisé. Une fois sec, enlevez avec un coton imbibé d'alcool.*

Vous resserrerez vos pores en les lotionnant avec :

Eau de roses	50 gr.
Glycérine	25 —
Lilas	25 —
Alun en poudre	5 —
Eau de laurier-cerise	5 —
Ammoniaque	0 gr. 50
Acide salicylique	0 gr. 05

Gabrielle. — *Pour l'entretien des meubles vernis, un mélange en parties égales d'essence de térébenthine et d'huile de lin est excellent. On applique avec un chiffon imbibé et l'on frotte en rond.*

Les couturiers créent la silhouette, c'est le Thé Mexicain du Dr Javas « pour maigrir sans nuire à la santé », qui la maintient et la préserve. Produit entièrement végétal ; en vente toutes pharmacies.

En employant la Lessive Floréal, vous aurez toujours du linge blanc et fleurant bon. Onctueuse et parfumée, la Lessive Floréal conserve le linge et ne l'abîme jamais. Cette lessive économique est la préférée des Parisiennes et des ménagères averties.

(Communiqué).

EN ACHETANT DIRECTEMENT VOS CHAUSSURES A L'USINE
VOUS SUPPRIMEZ L'INTERMÉDIAIRE
ET VOUS RÉALISEZ
33%
DE BÉNÉFICE NET



ouvert de 9h à 7h et le dimanche jusqu'à midi

LA MANUFACTURE DE CHAUSSURES M. Jolly
N'A PAS DE MAGASIN DE VENTE ET VEND DIRECTEMENT AU PUBLIC DANS SON USINE
LES PLUS JOLIS MODÈLES DE PARIS
HOMMES · JEUNES GENS · FEMMES ET ENFANTS · FANTAISIE LOUIS XV A PARTIR DE 49 50
53 · RUE OLIVIER-MÉTRA À PARIS
(66 RUE DE BELLEVILLE — MÉTRO PLACE des FÊTES)
Envoi franco du catalogue sur demande

La circulation aux abords des écoles

M. Joseph Denais a déposé au conseil municipal une proposition tendant à prescrire l'apposition sur les appareils d'éclairage public de plaques indiquant la proximité des écoles, de façon à inciter les chauffeurs à la prudence, afin d'éviter les accidents à la rentrée ou à la sortie des enfants.

La suppression du bulletin vert

Le « bulletin vert » des automobilistes vient de faire l'objet d'une nouvelle proposition. Cette fois, c'est M. Contenot qui propose sa suppression et son remplacement par un abonnement forfaitaire pour les voitures de tourisme. M. François Latour, rapporteur général du budget, a déjà inséré une proposition semblable dans son projet pour 1929.

Un gala au bénéfice des « Ailes brisées »

Les Ailes brisées, société d'entr'aide aux aviateurs blessés en service aérien, organise au bénéfice de sa caisse de secours un grand gala cinématographique et artistique, qui aura lieu lundi 12 novembre, à 20 h. 30, au théâtre des Champs-Elysées, sous la présidence effective de M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, des ministres des Pensions, de la Guerre, de la Marine.

LECAT
savonne, polit, ne raye pas



3 atouts dans la même main

Tout produit LECAT a 3 actions simultanées. Il récure, dégraisse, aseptise.

CONCOURS organisé par FREED
ENGLISH TAILOR
17, Boulevard Poissonnière, PARIS — Aucune Succursale
10.000 francs de prix
à prendre en Marchandises dans notre Magasin

1er prix	1.000 fr.
2e et 3e prix	500 fr.
4e et 5e prix	250 fr.
Et 75 prix de	100 fr.

Les prix de nos Vêtements sont marqués en chiffres connus



1° Solution du rébus, qui est la formule de vente de Freed ?
2° Combien y aura-t-il de personnes ayant participé au concours ?
3° Combien y aura-t-il de réponses justes ?
Nom et Prénoms, Adresse



Légumes à la crème nourrissants, économiques

Les légumes à la crème sont particulièrement hygiéniques et nourrissants et, en les préparant au lait Gloria pur, non seulement on fait une économie sensible, mais on améliore le plat parce que Gloria est un lait crémeux "qu'on connaît", on sait qu'il ne contient aucun ingrédient étranger. Riche et pur, il rend les plats plus sains, plus savoureux et plus économiques.

Essayez cette recette :

Purée d'oignons Gloria

Emincer finement 250 grammes d'oignons nouveaux ; les étuver pendant 1/4 d'heure avec 40 grammes de beurre sans les laisser brunir ; saupoudrer de farine ; ajouter 2 décilitres d'eau ou de bouillon ; assaisonner et, après ébullition, laisser cuire doucement pendant 35 minutes environ ; passer au tamis fin et ajouter, hors du feu, 4 cuillerées à soupe de Gloria pur. Tenir au chaud, sans ébullition, jusqu'au moment de servir.



Société AMPCO
48, rue Ampère
Paris (17e)

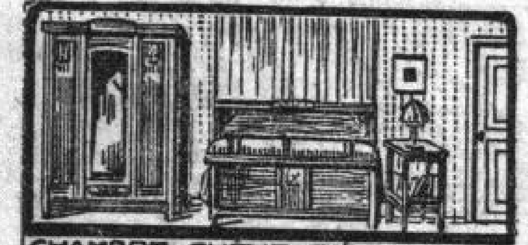
GLORIA
" Le lait parfait "

TOUS PRODUITS D'ENTRETIEN
"Kayama"
PATES pour CHAUSSURES
ENCAUSTIQUES pour MEUBLES
BRILLANT pour TOUS MÉTAUX

Ameublement

MEUBLES !! en fabrique !
CHAMBRES et SALLES à MANGER
ATELIERS A. C. A. M.
Actuellement
BEAUX MODELES A LIQUIDER
Moitié prix (facilités)
ATELIERS A. C. A. M., 8, passage Turquetil, entre les 91 et 93, rue de Montreuil. Mº Nation.

MEUBLES À CRÉDIT



CHAMBRE CHÊNE RÉCLAME PAYABLE EN 15 MENSUALITÉS DE 123 f.
SANS VERSEMENT D'AVANCE
MAGASINS DE LA GARE DU NORD
210 Faubg St Denis-PARIS Xe
DANS LA COUR

AUX COUPONS DE LINOLÉUM
43, avenue de Suffren (100 m. de la tour Eiffel)
Le ROI du LINOLEUM



le plus important magasin du monde entier. Grand choix de linoléum. Uni, imprimé, incrusté. Prix sans concurrence possible.
3 mètres carrés pour 39 francs
Pour tout achat de 100 fr., il est offert un superbe devant de lavabo. On livre partout.
Ouvert dimanches et fêtes. Facilités de paiement.

ACHETEZ VOS MEUBLES EN FABRIQUE au milieu des copeaux
Gd choix de chambr. et salles à manger
Sur demande modèles inédits
L. Delhotal, 36, rue du Chemin-Vert.

PORTES et Croisées d'occasion à partir de 20 fr. et neuves ttes dimens. Grilles, cheminées, baignoires, lavabos. CANTUEL, 39, cours de Vincennes, Paris

Appartements

APPARTEMENTS NEUFS
près gare de Lyon
A LOUER IMMÉDIATEMENT
1, 2, 3, 4 pièces, de 3,500 fr. à 12,000 fr. cuisine, salle de bains, ascenseur, boutiques et locaux. LUTETIA, 32, rue de Bièvre, Paris.

Bijoux

ACHAT de MONNAIES
d'argent. Bijoux, brillants, j'ach. 8.000 fr. le carat. Argenterie or dentiers très cher. DANIEL, 55, rue Rivoli, métro Châtelet.

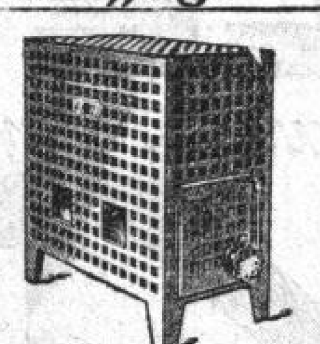
SI VOTRE MONTRE
s'arrête, faites-la réparer chez H. LAMBERT, 1er prix d'horlogerie de la Ville de Paris 1921, 16, rue Rochechouart. Métro : Cadet.

Blanc

Les Tissages du Nord, 3, r. des Colonnes (2e), offrent linge de maison à des prix de fabriq. av. facilités. Ec. repr s' demande à domicile.

Chauffage

LE FRANK — LE FRANK



POÊLE A BOIS
CHAUFFE TROIS PIÈCES
avec 15 kilos de bois par 24 h.
37, rue Taitbout, PARIS
RENSEIGNEZ-VOUS AUSSI SUR LE FRANK À GAZ

Divers

FAITES RÉPARER VOS DENTIERS en 3h. Maison spéciale
MÉTROPOL, 26, boulevard St-Denis

SEUL VERSIGNY
APPREND A BIEN CONDUIRE
SES SUCCURSALES POUR PERMIS
Camions, Tourisme, Ford, Motos et papiers de taxis.
133, bd de la Villette. 21, bd Beaumarchais

Habillement

VOUS SAUREZ MAINTENANT où trouver les LAISSÉS pour COMPTE des MEILLEURS TAILLEURS de PARIS depuis 250 francs



Pardessus, Raglans, Gabardines, Complets vestons et Sport, Cuir, Trench coat, Smokings et Habits
LOCATION
SOLDES DE MODÈLES Pr DAMES
Robes — Manteaux — Fourrures
DANIEL, r. St-André-des-Arts 53
Ouvert Dimanche matin — Métro : Saint-Michel-Odéon.

Habitation

LOIS RIBOT ET LOUCHEUR
EXPOSITION PERMANENTE sauf dimanche.
20 MODÈLES RÉDUITS et renseignements pratiques
4 pièces brique, cave meulière. Plancher fer, parquet chêne, carrelage céramique, évier, chem. marbre, pers., peint., papiers Il faut avoir le terrain et 6.400 fr. en luxe, 1.900 en demi-luxe, tous frais compris. Catalogue nº 49 de 34 pages contenant 36 plans et 23 façades contre 1 fr. 50. PRADDAUDE, 20, bd Jourdan, PARIS (14e).

Société "LA MAISON"
CHALETS en BOIS
Vente avec paiements mensuels et Location-Vente
TERRAINS
PAVILLONS en MAÇONNERIE
GRANDES FACILITES DE PAIEMENTS
Jusqu'à 25 ANS de CRÉDIT
Constitutions de dossiers
Lois Ribot et Loucheur
STANDS EXPOSITIONS
(Tous les jours, Dimanches et fêtes)
25, rue Gassendi-14e
85, avenue Secrétan-19e
Administration et Renseignements : 3, rue de Surène, Paris (8e).



L'ENTREPRISE
NETTER
40, RUE DES MATHURINS — PARIS
doit sa réputation à la parfaite exécution de ses
CONSTRUCTIONS EN MAÇONNERIE
80 MODÈLES PLUS DE 2500 MAISONS FAMILIALES ET VILLAS A VISITER EN BANLIEUE
FACILITÉS DE PAIEMENT
CONSTITUTION GRATUITE DOSSIERS LOI RIBOT — LOUCHEUR
DEMANDER BROCHURE ET RÉFÉRENCES
SUCCURSALE : VILLEFRANCHE S/MER (A.M.)

Machines à coudre



DÉPOT DE FABRIQUE
19, boulev. du Temple, Paris
Mach. à cdre neuves 1res marq. gar. 10 ans. Vibr., Centr., Rot., d. 500 Exp. prov., dem. cat.

Mach. à coudre nve dep. 550 fr. Occ. Singer d. 225. Répar. t. marq. 18, r. Mouton-Duvernet

Mach. à coudre 1re marq. gar. 10 a. d. 550 f. Singer occ. d. 200 f. Ets A.R.O., 71, r. Maubeuge Bien observer le numéro avant d'entrer 71.

Tailleurs



MY TAILOR
Sur mesure : 2 essayages
45 F. par mois
depuis 390 francs
Sans interruption de 9 à 6 h. 30 et dimanche matin
6bis, rue 4-Septembre. Métro : Bourse

Tissus

SAINT GILLES
SOIERIES VELOURS
Des qualités sans reproche, des séries variées et complètes, des prix très étudiés
7, Faubg Saint-Honoré
• PARIS •

GALERIES **Ste ELISABETH**
172 et 174 rue du Temple Métro Temple — 172 et 174 rue du Temple Métro République
DU MARDI 6 NOVEMBRE AU SAMEDI 10
MANTEAUX - FOURRURES - BONNETERIE
Semaine de PROPAGANDE — Marchandises vendues au PRIX COUTANT

Bonneterie

BAS DE SOIE entrée et pied fil. Couture. Noir et teintes modes 5.75
TRES BELLE QUALITE, avec grisotte 15.80
BAS PURE LAINE maille fine. Beige mode 11.25
CULOTTE JERSEY de coton, forme jarretière 5.25
CULOTTES JERSEY de laine, forme droite et courte 11.50
CHEMISE AMÉRICAINE tricot laine blanc, sans manches 8.75
« HORS COURS » Blouse paletot beau Vichy garni col et poches écossais. Exceptionnel 15.25

Confection Modes



PULL OVER pour dames, dispositions nouvelles 42. »
SWEATER pour dames, tricot laine et laine et soie, dessins fantaisie. 36. »

RABAIS à tous nos Comptoirs — GANTERIE — LINGERIE — DENTELLES — ECHARPES — RUBANS





MANTEAU Très beau velours de laine, entièrement doublé, broché. Col et parements Columbia. Sacrifié à 125. »
PETITE CLOCHE souple, garnie gros grain, se fait en beige, castor, marine et noir. 19.90
MANTEAU velours laine supérieur, doublé broché, façon nouvelle, avec joli col Columbia. Nuances mode et noir. En réclame 159. »
POUR CETTE RÉCLAME Manteaux vendus au-dessous du prix coûtant garni fourrure. 75 et 105
MANTEAU façon tailleur, en belle draperie fantaisie pure laine. Col visonnette et écharpe. 229. »
JOLIE CLOCHE mérinos, beige, castor, marine et noir. Entrées 53, 55, 57. 24.90
MANTEAU COLUMBIA 1er choix, façon grand fourreur, doublé soie. 459. »
En castorette 650. »
« TRÈS CHIC » Taupe véritable, se fait en noir, gris et castor. Entrées 53, 55, 57. Exceptionnel 99. »
MANTEAU en beau drap zibeline, nuances mode, doublé satin. Col et parements façon renard. Pour quelques jours. 295. »
TRÈS COIFFANT Beau chapelier garni ruban gros grain. Se fait en noir, beige, castor, rouge, marine et noir. 39. »
MANTEAU velours laine extra avec incrustations, jolie doublure soie. Col mouflon. Série spéciale pour petites femmes. 255. »
FEUTRE taupé, garni ruban satin. Se fait en noir, beige et gris. Entrées 53,55,57 55. »
MANTEAU velours laine supérieur fait par tailleur. Col châle et poche avec jolies applications entièrement doublé broché. 190. »
ECHARPE droite murmelle, morceaux façon vison, ornées queues petit-gris. 1m60 × 0m20 environ 97. »
MANTEAU velours laine extra, doublure soie, nuances nouvelles. Col nutriette ou façon renard. 299. »
« TRÈS MODE » Toque façon modiste. Se fait en beige, castor, gris, marine et noir. Entrées 53, 55, 57. 29.90

Fourrures

PARURE morceaux beige et gris clair. Les trois pièces ouatinées. Exceptionnel 19.50
GARNITURE MURMELLE, façon vison. Le col 65×20. Pces 38×10 .... 68. »
PARURE mouflon défrisé, qualité souple, gris clair ou beige. Le col boule 70×20. Pces 38×10. 84. »
COL CHALE avec parements façon visonnette. Le col 1m40 long. Pces 38×10 .... 72. »
FOURRURE DE LAINE façon pékan ou ciselée pour garniture en beige mode. Le mètre 12.50
Très belles ECHARPES cachemire. Valr 29 f. En réclame 16.90 | ECHARPES en beau natte de laine. Valr 45 f. En récl. 26.90

RAYON SPÉCIAL DE MODES ET BONNETERIE D'ENFANTS — TOUS LES JEUDIS DISTRIBUTION DE BALLONS

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIFS

CHÈQUE POSTAL Nº 647.62 (exclusivement réservé au règlement des P. A. C.)

	ÉDITIONS générale 1.700.000 exemplaires — Tous les jours	régionale 900.000 exemplaires — Mardi Vendredi	intra-muros 400.000 exemplaires — Samedi
Demandes d'emplois	»	»	6 »
Représentations. Travaux à façon. Situations diverses. Garde d'enfants. Offres d'emplois (avec sous-rubriques)	20 »	15 »	10 »
Tarif général	28 »	18 »	10 »
Alimentation, Agriculture, Aviculture, Renseignements, Recherches, Propriétés d'élevage, Fermes, Viager, Usines, Gérances, Associations	30 »	22.50	10 »

LA LIGNE COMPORTE 30 LETTRES NETTES ENVIRON

GARDE D'ENFANTS

Nourrice d.enf.tt âge.Rassicot, Longny (Orne)

Nourr. prend. enfants tt. âge, px mod, 200 f. p. m. Maréchal, Blandy-les-Tours (S.-et-M.)

Dem. enf. tt âg. Follevau, Blandy, S.-et-M.

TRAVAUX A FAÇON

Remise à neuf, meubles cirés ou vernis, à domicile. MARTINEZ, 31, r. d. Chaufourniers.

SITUATIONS DIVERSES

Mons. 40 a. très s. cherche occup. dans le comm. ou c. interprète. Parle angl., allem., espag. et portug. Ecr. K 40 Petit Parisien.

Jne mén. als. ch. pl. H. chauff., F. cuisin. Adress. Foll, 44, r. Saigne, Montreuil-s.-Bois

Jne lme empl. p. t. t. ch. écrit. div. domicile. Ecrire I 85 Petit Parisien.

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

CHEF SERVICES ADMINISTRATIFS fonct. à exercer à St-Maur. Habitation assurée si nécess. Ecr.: Ent. Quillery, trav. publ., 8, av. 4-Sept., Saint-Maur.

UNE EMPLOYEE calculant et chiffrant très rapidement pour bureau de pointage, de préférence habitant à proximité. Usines GALLAY, 161, av. de Verdun (S.-et-O.) (à 300 m. du pont de Billancourt.)

Demande ouvrières travail facile, ouvrières pour machine à crochet, dévidage rouet et connaissant crochet main (pour l'atelier. GUERILLOT, 305, rue de Belleville, Mº Lilas.

Apprenti charcutier, nourr. couché, payé. Huet, 32, rue de Paris, Saint-Denis.

MAISON CENTENAIRE
universellement connue, crédit illimité, développant nouveaux services plein essor, demande messieurs français, actifs, tenue correcte. Pas d'apport dem. Aucune connaiss. spéc. nécessaire. Gains immédiats assurés. Ne pas écrire. Voir aujourd'hui mardi 9 à 12 ou 2 à 5 heures. M. THIAIS, 368, rue Saint-Honoré.

On dem. vendeuse références layette, début 55 fr. p. mois. Jour sortie semaine. Se présenter Au Succès, 113, av. de Clichy.

On dem. j. h. 13 à 15 ans p. apprendre dessin fag. de ste. Ecr. Puech, 30, r. du Cotentin-15e

BRODERIE mécanicienne connaissant bien machines bonneterie, surjeteuses, recouvreuses, etc. Fouret, 102, rue Réaumur.

Dem. jeune homme, libéré service militaire, pour manutention et bureau. FOURET, 102, rue Réaumur.

On dem. fillette début. prés. p. ses parents. Papeterie CHARTIER, 105, fg Saint-Honoré.

Garçon magasin avec bicyclette. Bonnes référ. Papeterie Chartier, 105, fg St-Honoré

D. j. fille 15 à 16 a. apprendre charcuterie, b. payée, nour., couch., vie famil. Ecr. réf. p. cond. Vermair, 14, r. Aubervilliers, St-Denis

Bonnes ouvrières sacs et cornet. BERGERON, 70, avenue du Maine.

On dem. ouv. deb. travaux fant., poupées, modiste préf. CHEVALIER, 2, bd de Clichy.

Receveuse pour manteaux, robes. Bonnes référ. exig. Larcher, 20, rue Bachaumont.

Employée de magasin vendeuse confection pour dames. Larcher, 20, rue Bachaumont.

On dem. aide-magasinier conn. matériel électrique. Ecrire Bonvoisin, 35, bd R.-Lenoir.

Mén. conc. p. usine, pet. rent. Ecr. av. réf. et prétent. WILHELM, 82, rue de la Victoire.

On dem. j. gens 13-14 ans p. petits trav. bur. Courrier de la Presse, 21, bd Montmartre.

Surjeteuses, raseuse et mécanicienne. VIGNAUD, 23 bis, rue Piat.

Demande jeune homme, 16-17 ans pour écritures. FOURMON, 29, rue des Jeûneurs.

Postiche George, 5, rue de Bondy, demande ouvrières douilleuses et apprenties postich.

Chauffeur spécialiste Ford 1.000 k., célibataire, pour voyage province. Ecrire : 12 bis, rue Barre, Gentilly (Seine).

Mécaniciennes au moteur pour atelier. Lucien Lévy, sacs à provisions, 19, r. Albouy

EMPLOYEES manutentionnaires, 18 à 30 ans. 15, rue de l'Evangile (18e).

On dem. garçon de courses, 15 ans. DUBREUIL, 27, rue Montorgueil.

Bne ouvrière papetière conn. le répertoire de copie de lettres. Lecté, 11, r. Pier.-Dupont

Veilleurs retraités, b. référ. 9, cité Retiro.

On dem. d'urgence employées de bureau dames ou jeunes filles av. références. AIR LIQUIDE, 108, av. Gallieni, Bagnolet.

CUTTAT, 13, impasse Gaudelet, demande employé p. travaux bureau préparation et lancement travail, industrie mécanique, sachant lire dessin industriel.

Ouvrières sach. piquer à la mach. garniture berceau alsacien. 11, r. François-Villon (15e).

On dem. jne fille pour travail facile. M. Dumant, 9, rue Bouret, Paris-19e

On dem. 2, villa Jacquemont-17e, dames ou jnes filles p. petits travaux manuels, habitant quartier préfér. Se prés. de 9 h. à 11 h.

Jne hom. 17-19 ans, dem. p. courses et écrit, pour librairie. JOUVE, 15, rue Racine.

Garçon de magasin de profession. Se prés. à 9 h. le matin. Candau, 45, r. Boissy-d'Anglas.

On dem. retraité p. emballage bijouterie et courses. CANION, 11, r. Saint-Merri.

Mécaniciennes au courant du vêtement de travail. LEVECQUE, 35, av. Philippe-Auguste.

On demande un apprenti fort, nourri, couché, payé. Charcuterie Brigaut, 124, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne.

Ouvrières pour travail facile. Saint-Mihiel Fils, 16, rue des Cascades.

Pour bureau. 1º Jne homme, 14-15 ans, bne écriture. 2º Jnes filles ou dames chiffrant bien. GEO, 148, avenue d'Italie, Paris et 83, avenue de Fontainebleau, Bicêtre.

MANUTENTIONNAIRES sans connaissances spéciales, demandées. Se présenter le matin, 56, rue Violet.

Recherchons tonnelier. LEFRANC, 87, quai d'Issy, à Issy-les-Moulineaux

On dem. cocher-livreur et chauffeur-livreur pour camion Pierce, sérieuses références. G. NOIROT, 10, rue du Pilier, Aubervilliers.

19 FR. PAR JOUR On demande toute l'année
Jeunes filles 16-18 ans
BREVET ELEMENTAIRE
ARGUS-PRESSE, 37, rue Bergère.

On dem. bons bonnetiers semelliers connaissant métiers Schubert et Salzer, ainsi que bonnes surjeteuses à lisières pour bas fins. S'adresser Etablissements GERARD, 14, route des Petits-Ponts, à Bobigny.

On demande hommes ayant bonne écriture pour travaux de classement. MARCHON, 4, rue Martel.

1º Jeune homme dessinant et écrivant bien pour bureau d'atelier.
2º Très bon aide comptable. Ecrire prétent. et références. Boîte 63, Paris-14e

On dem. manœuvres spécialisés p. emballage et emballeurs ay. travaillé dans l'exportation. Flamme Bleue, 66, rue Emeriau.

On dem. jne fille téléphoniste expérimentée. TUROVER, 82, aven. Philippe-Auguste.

Jeune fille pour classement bureau. SAGET, 36, rue de Sévigné.

Jne hom 15-17 ans prés. p. par. p. début commerce. MARCHON, 71, faubourg Saint-Martin.

Façonnières maroquinerie genre poudrier, travail soigné. RICHARD, 132, r. Turenne.

On demande un magasinier environ 17 ans, bien au courant emballage. Se prés. muni de références : POLAK, 7, rue Petits-Hôtels.

On demande jeune homme téléphoniste 17-18 ans. Se prés. Agence Fournier, 1, r. Bourse.

Ouvrière sér., act., 30-40 ans, p. envelopper, étiqueter main. Michel et Cie, 6, rue St-Bon.

Jeunes gens libérés service militaire sont demandés comme manutentionnaires et commis de magasin. Ecr. en indiq. référ. et prétent. à O. C. P. 71, rue du Temple.

On dem. apprenti charcutier, nourr., couch., payé de suite. 85, Gde-Rue, Sèvres (S.-et-O.).

Demande jeune homme 14 à 15 ans pr commerce et courses. Jourdain, 37, r. Montmorency

Magasins d'Austerlitz, 44, q. d'Austerlitz-13e, dem. magasin., aid.-magas. et point. magas. Salaire au mois, à la sem. et à l'heure. Se pr. av. réf. s.-direct. exploit., de 9 h.30 à 10 h.

J. h. 14-15 a. av.bicycl. p. courses et classem. pr. p. par. Houdaille, 50, r. Raspail, Levallois.

Sté Transports en Commun dem.: receveurs et receveuses supplémentaires pour services des dimanches et fêtes. Nationalité française : 21 à 50 ans. Se présenter 118, rue du Mont-Cenis, Paris (18e), à 8 heures, muni de pièces d'état civil et certificats de travail

Sté Transport Commun demande: receveuses (nationalité française, âge 21 à 40 ans) pour assurer un service journalier durée moy. 4 h. soit mat., soit soir. Se prés.118, r. Mont-Cenis, Paris-18e, à 8 heures. (Livret famille, pièces d'état civil, certificats travail exigés).

On dem. p. réglage d'appareils automatiques JEUNES GENS de 18 à 25 a., ay. une tr. bne vue. S'adresser 13, rue des Favorites.

On dem. jeune fille 18 ans, p. trav. faciles. Flipo, 5, allée Verte, Paris (11e).

Mécaniciens spécialistes Ford demandés. Ets A. BOCQUET, 12, rue Claude-Guinot, Saint-Ouen (Porte Clignancourt).

Très bonnes surjeteuses et machine plath, au moteur, pour l'atelier. Fabrique lingerie, Grumberg, 11, rue Louis-Blanc, Paris (10e).

On dem. ouvriers pour travail facile. Ochard, 103, rue du Temple.

Conducteur camionnette immédiat. disp. p. Sté industrielle. S'adr. Scémia, 105, avenue de Saint-Denis, Villetaneuse (Seine).

Importante fabrique vernis, couleur dem. jne hom. au courant expéditions et barèmes chemin de fer. Se prés. Lewis Berger et Sons, 45, rue Chabrol, La Courneuve.

Dame p. paq. poste. Durand, 80, r. Oberkampf.

Jeune homme pour courses et magasin. CARMOINE, 36, rue Vallier, Levallois.

On demande : un veilleur de nuit pour nettoyage de préférence ancien fonctionnaire. S.I.V.A.S. 16, r. Colonnes-du-Trône, Mº Nation.

On dem. jne hom. 13-15 ans pr petits travx bureau. 251, rue de Crimée, Paris.

AIDE MAGASINIER. Se présenter : 29, rue de la Plaine, Paris.

Industrie

On demande bons serruriers ou ajusteurs. Se présenter d'urgence, 26, rue de Sèvres, à Boulogne-s.-Seine, de 9 à 11 h. ou de 14 à 17 h., munis de sérieuses références et pièces d'identité. Nationalité française.
1º Ajusteurs élect. ; 2º Bobiniers
3º Serruriers. 257, Fg Saint-Martin.

Panhard et Levassor, 19, av. d'Ivry : Tourn., raboteurs et fraiseurs prof., tourn. et ajust. outill., man. français se prés. avec réf. et pièces d'identité matin 8 à 9 h. 30.

On demande un tréfileur. Fab. Chaînes, 109, rue Petit-Château, Charenton.

ON DEMANDE TOURNEUR. TURNER, 25, rue Raspail, Ivry.

Ouv. hab. st dem. Piles Wonder, 77, r. des Rosiers, à St-Ouen. Pr. la pte Clignancourt.

On demande chef équipe peinture lits fer. Wessbecher, 61, rue Grange-aux-Belles.

On dem. dames et jnes filles p. trav. facile atelier bien payé. Superflexit, 2, rue du Parc, Bois-Colombes. Descendre gare Bécon.

On dem. plombiers périmètre et manœuvres. S'adr. Chanlon, 49, rue d'Avron.

Dem. ouvrier robinettier connaiss. le rodage. Bringer, 29, rue Saint-Mandé, Montreuil.

KERA-BRODIN T. S. F.
106, bd Victor-Hugo, Clichy, demande : BONS MONTEURS T. S. F.
METTEURS AU POINT pour installations en ville, dépannage, essais labo, étalonnage.

On dem. un bon chef d'équipe pour atelier mécanique et de bons tourneurs. Ecr. ou se prés. Société turbine et ateliers Montataire, à Montataire (Oise).

Sté franç. Hispano-Suiza, r. Cap.-Guynemer, Bois-Colombes, dem. : ajusteurs fab., ajust. outil., ajust. metteur au point, ajust. calibriste, petites mains fraiseur, rectifieur, tourneur, tourneur outil, tourneurs parallèles, régleurs sur tour, régleur rectifieur, fraiseur outil, chauffeur, rectifieur outil, traceur, prof.mun. sér.réf. Se prés. 8 h. ou 13.30

Tourneurs sur parallèle, raboteurs, ajusteurs apprentis, pour méc. gén. Camionnette à disposition personnel place Italie KUSTNER Frères, 103, av. Rouget-de-l'Isle, Vitry.

Deffins, 40, faubg Poissonnière, dem. contremaître marié, 30 à 45 ans, logement assuré, pour usine banlieue, très sérieuses références. Se présenter de 9 à 11 heures.

Chaudronniers soudeurs-autogène. Se présenter Chantier Suc C. P. D. E. 21, rue Bara, Issy-les-Moulineaux.

On dem. tourneur-outilleur, ajusteur. SAINTIN, 155, rue de Verdun, Suresnes.

Ateliers et chantiers de l'Oise dem. chaudronniers, riveurs au marteau pneumatique et découpeurs au chalumeau. Se présenter mardi de 18 h. à 19 h. 43, boulev. Haussmann.

Tourneurs, fraiseurs, rectifieurs, ajusteurs monteurs de turbines à moteur sont dem. p. Sté Rateau, 30, rue Carnot, Pré-St-Gervais

AJUSTEUR DE PRECISION
dem. p. entretien d'outillage de presses à amorces. Bonnes références exigées. Ecrire Ets GAUPILLAT, Sèvres (S.-et-O.).

Ouvrier coquilleur et régleurs tours Herbert. S. E. V., 26, rue Guynemer, Issy.

PINCHARD-DENY, 44, av. de Bobigny, Noisy-le-Sec, dem. des riveurs mateurs, chaudronniers, tôliers, p.m. tôliers, soudeurs électriques et soudeuses autogène.

Bons monteurs et aides monteurs téléphonist. ERICSSON, 17, fg Poissonnière, à part. 14 h.

Horloger connaissant horlogerie électrique, dem. p. D. E. H. O., 13, rue de l'Entrepôt.

Bon comp. menusier. 36, rue Riquet (19e).

On demande, pour Fontenay-sous-Bois, fraiseurs et monteurs d'outils. Sérieuses référ. exigées. Se présenter le matin de 10 à 12 h. ou écrire PUGNIET, 185, rue St-Denis, Paris.

Mais. TARFONDRY, 3, r. Lapeyrière, on dem. monteurs et aides-monteurs électriciens.

On dem. manœuvres conn. le travail du bois, empilage et manutention. Scierie, rue de la Zone, à Charenton.

On dem. aléseur ou tourneur voulant se spécialiser sur aléseuse, sérieux, travailleur et productif, p. poste stable. Nation. préfér. française ou suisse. Ecr. avec référ. Etablis. Artofex, 87, rue Cartier-Bresson, Pantin.

Société Générale de construction électrique et mécanique, 364, rue Lecourbe, demande aléseurs, fraiseurs sur métaux, ajusteurs-outilleurs, p. m. ajusteurs, p. m. fraiseurs, raboteurs, traceurs, tôliers, emballeurs p. m. emballeurs.

MONTEURS ELECTRICIENS T. A. 51, rue Saint-Sabin.

On dem. ouvrières sur machines, monteur-ajusteur sur cuivre, manœuvres polisseurs, munis de sér. réf. et pces ident. S'adr. Ets Jacob Delafon,, 14, quai de la Rapée.

La Tuilerie des Mureaux (S.-et-O.) recherche un très bon mécanicien ajusteur p. entretien des camions. Logement assuré. Ecrire avec renseignements, références et prétentions.

On dem. bons mortaiseurs-raboteurs. Se prés. Constr. Méc., 15, r. Danton, Levallois

Outilleurs, méc. spéc. out. déc., perc. métal en feuilles, ouvrières découpoir et monteuses. ROSSIGNOL, 135, rue Chemin-Vert, Paris-11e.

Tôliers et manœuvres sont demandés chez SAGA, 58, rue des Plantes (14e).

Ingénieur correspondancier p. service commercial connaissant parti automobile dem. S. E. V., 26, rue Guynemer, Issy.

On dem. un chef d'équipe manœuvre et des manœuv. Sté Chlorosoda, 5, r. d. Docks, St-Ouen.

MILLARD, 70, rue du Ménil, Asnières, dem. ajusteurs, monteurs, chaudronniers, manœuv.

Chaudronniers tôliers, aides chaud. 4, rue des Gardinaux, Aubervilliers.

Fraiseurs, p. m. ajusteurs demandés. Radio L. L., 137, rue de Javel.

Tourneur-outilleur connaissant ajustage. Place stable. 63, route de Noisy, Romainville.

AJUSTEURS-OUTILLEURS connaissant l'outil à découper. S'ad. Franck, 150, r. du Vivier, Aubervilliers.

On dem. bons ALESEURS, RECTIFIEURS-OUTILLEURS, RECTIFIEURS fabrication, bien payés. S'ad. S. E. D. U. B., 5, rte la Révolte, Porte C.

Ouvriers, petits compagnons connaissant serrurerie et électricité. Joly, 35, rue Charlot.

On dem. compagnons couvreurs. B. référ. Perret, 21, rue de Saintonge.

Bons fraiseurs st dem. aux Etabl. A. Debrie, 111-113, r. Saint-Maur. Sérieuses références.

VERNISSEURS AU PISTOLET T.S.F., 139, r. d. Bourguignons, Bois-Colombes

Fraiseurs p. fraises p. m. ajusteurs. Apprent. DURAND, 20, rue Saint-Fargeau.

Ptes mains et apprentis tourneurs. Mécanique Générale, 226 rue de la Convention, 15e.

Monteurs téléph. pr ville et atelier. Se prés. de 10 à 11 h. TEPRINA, 13, rue Delambre.

Sténos-Dactylos

On dem. st.-dact. expér. Se pr. de suite SIMON, 14, rue Coquillière, Paris (1er).

NOVI, 42, rue Grilles, Pantin, dem. sténo-dactylo p. courrier. Réf. exigées.

Bonne sténo-dactylo aide-comptable, apte à tous travaux bureau. Situation stable et d'avenir. Ecrire avec références et prétent. Roberty, 39, faubourg Poissonnière.

On dem. : sténo-dactylo, espagnol, portugais. Se prés. 8 à 9 h. Dian, 189, r. Chât.-d.-Rentiers

Jeune dactylo et trav. de bur. Ecrire : MOLLIER, 67, rue des Archives.

Bonnes sténos-dactylos sont demandées. S'adresser AVIONINE, 50, r. du Bois, Clichy.

STENOS-DACTYLOS
18, rue Général-Lasalle (19e).

Sténo-dactylo bonne écriture. POUPART, 7 bis, rue Fromentin.

Sténo-dact. expér., hom. ou dame, 25 ans min., réf. Mais. commerce empl. 8 h. 30 12 h. et 14 à 18 h. 30. Vormier, Autos, 31, r. Anjou

1º Jeune fille téléphoniste dactylo; 2º jeune fille sténo-dactylo; 3º jeune homme certificat d'études, présentés par leurs parents sont dem.par Entreprise bâtiment Herbet. Recevra les postulant 212 ter, bd Pereire, de 15 à 17 h.
Sténo-dact. connaissant trav. bureau. DAS, 1, avenue Félix-Faure-15e

Sténo-dact.connaiss. anglais si possible, débutante ou non. SUPERFLEXIT, 2, rue du Parc, Bois-Colombes. Descendre gare Bécon.

J. f. dactylo chiffrant et écrivant bien. Véjux, 54, rue du Temple.

On demande : 1º sténo-dactylo rapide pour service courrier ; 2º dactylo rapide non sténo ; 3º dactylo Gestetneriste travaillant avec goût. DAM, 20, rue Vernier, 17e. (Porte Champerret).

On dem. tr. bonne secrétaire sténo-dactylo. Se présenter avec référ. de premier ordre Franck, 150, rue du Vivier, Aubervilliers.

Automobiles Delahaye, 10, r. du Banquier, demandent sténo-dactylo.

Comptabilité

On demande aide-comptable. Poutrait, 7, rue de la Croix-Faubin, Paris.

Dem. bon comptable con. mach. écr. S'adr. Entr. peint., 16, av. Laumière 19e. Entre 14 et 19

On dem. facturières calculant bien. Ecrire Bonvoisin, 35, bd Richard-Lenoir.

On dem. jne fille 13-15 ans, p. apprendre la comptabilité et le commerce. BOURDAISE, bijoutier, 9, rue Béranger.

Aide-comptable dactylo. JACOB, 27, rue Jean-Jaurès, Bagnolet (près Porte).

On demande AIDES-COMPTABLES Dames, pour le service d'encaissement. ET GROOM Se présenter au plus tôt 64, rue du Landy, La-Plaine-Saint-Denis.

Bonne sténo-dactylo connaissant comptabilité est demandé. Ecr. Etablts Gérard, 14, r. des Petits-Ponts, Bobigny, près de Pantin.

Importante maison demande aides-comptables Français, 20 à 40 ans. Semaine anglaise. Régime des retraites. Allocations familiales. S'adresser 221, rue Lafayette.

Dem. jne femme aide-comptable, facturière, connaiss. la mach. à écrire. Se prés. l'après-midi, United Purchasing, 14, fg Poissonnière.

Dactylos facturières, calcul rapide, emploi stable. Se présenter 15, rue de Rome.

Dactylo-facturière expérim. Ecr. av. référ. et prétent. à Whilhem, 82, r. de la Victoire.

COMPTABLE connaissant à fond comptes clients et fournisseurs est demandé. Etabts MORTAGNE, 25, r. de Bellevue, Boulogne-s-S.

Jeune fille 18 à 20 ans aide-comptable, dactylo Ecrire prétentions, référ. à CRESTOU, 15 bis, rue de la Glacière, Paris-15e.

Modes, Lingerie, Couture

Coupeur de demi-mesures pour coupe uniformes de sapeurs-pompiers. Situation stable. Sté Pompes Thirion, 160, r. Vaugirard, Paris.

On cherche confectionn. à façon p. unif. de sapeurs-pompiers. Sté des Pompes Thirion, 160, rue de Vaugirard, Paris.

Ouvrières tablier. Cahen, 3, rue St-Joseph.

Mécaniciennes d'atelier, travail aux pièces pr blouses, mécaniciennes pour le dehors. 20, rue du Terrage, Paris.

Demandes de Représentants

Mess. et dames p. courtage fac., b. rémunération. Se prés. Sté Franç. de Prévoyance, 15, av. Stéphane-Mallarmé. Mº : Champerret.

Grosse firme dem. agents visitant dépôts vins épiceries Paris, banlieue. S'adr. 90, rte Nationale, Viroflay. Forget, ag. gén. Mercredi mat.

Importante maison dem. p. représ. mess. et dam. sér., b. rétrib. Ecr. ou se prés. mercr. 9-11, 14-17. La Française, 4, Lacretelle, Paris, 15e.

Courtiers visitant clientèle particulière Paris, banlieue, province, pour vente horlogerie, bijouterie à crédit. Pas besoin connaissances spéciales. Sérieuses références exigées. SPIRE, 71, avenue de Clichy, Paris.

AGENTS sérieux acceptés pour la province. Belle situation. Société des huiles et graisses NIMELIOR, Salon, près Marseille.

REPRESENTANT
Fabricant de tissus soieries cherche représentants bien introduits pour vente à la commission aux magasins nouveautés, confectionneurs, couturiers, tissu nouv. de grand avenir. Région Paris. Ecr. avec références TISSI RELSIR, St-Rambert-s-Loire (Loire).

Fabr. sacs et pap. emball. dem. représ. hom. ou dam. BERGERON, 70, av. du Maine. Le mat.

On dem. p. Paris deux placiers p. visiter les coiffeurs. 200 fr. fixe et 25 0/0 commission. Se prés. t. l. jours, 12 à 1 h. Maison de l'Odelys Michot, 12, r. Campagne-Première.

Consortium petit outillage, aciers fins, mach.-out., fourn. ind. dem. représ. à la commis. possédant auto dans tous départements où il n'est pas encore représenté. Ecr. avec tous détails à CIMEI, 57, bd de la Villette, Paris.

Union Centrale Bretonne Rosporden (Finist.), plant pom. de terre, dem. repr. excel. cond. Ecr. Bureau de Paris, 11, bd Rochechouart.

Quelq. pers. actives, présentant bien st dem. pour courtage fac. et encaissem. Bne rémun. par fixe et import. commissions. Se prés. de 3 à 6. 49, aven. Hoche. Etrang. s'abstenir.

On dem. bons représentants fixe et commiss. Ecr. LATOUCHE, 134, r. Chevallier. Levallois, qui convoquera.

Gens de maison

Bonne à tout faire environ 40 ans, sachant un peu cuisine. 3 maîtres. Bons gages. Référ. exig. Silvain, 74, r. Turbigo. L'après-midi.

B. t. f. 25-38 a., tr. b. réf. sach. cuis., t. b. gages. Jumelle, 87, bd Magenta, 5 à 6 h.

Dem. bonne à tout faire, sérieuses référ., 25 à 35 ans environ, 2 maîtres et une fillette. Lemoine, 4, av. Gare, Meudon-Val-Fleury, S.-O.

On offre à ménage petits commerçants retirés ou petits rentiers, 50 à 60 ans, garde pet. propr. 50 kil. Paris. Logé, jard., dép. et gages p. trav. ménage et jard. faciles. Ecr. Court, ab. P.O.P., 176, bd St-Germain.

B. à t. f. 18 a., pl. douce, 1 enf., réf. verb. Se pr. 14 à 17 h. 7, r. Berulle, St-Mandé.

Ménage avec enfants demande bonne à tout faire. Bons gages. Algier, 78, r. du Temple.

On dem. b. à tt f. 35-50 ans sachant cuisine. J. CATTELAIN, 17, rue Martel.

Dem. bonne à tt faire, référ. S'adr. le matin. Chapin, 31 bis, avenue de la République.

On dem. jne fille début., b. à tt faire, prés. p. parents. 78, rue Miromesnil. Matin.

Mme Wolff, 65, rue Rambuteau. B. à tt f.

D. s. d. b. à tt f. Ec. Prud. 6, r. Cassette (6e)

On dem. b. à tt f. capable, sér. référ. exig. Concierge, 7, r. Puvis-de-Chavannes.

B. à t. f. sérieuse. Nicolay, 41, bd Henri-IV.

Bonne à tout faire, nourrie, logée, blanchie, 300 fr. par mois. Grequigne, 37, r. Lauriston.

Bne à tt f. non couchée, tr. propre et sér. Prés. références Leblanc, 68, rue Caumartin.

BUREAUX DE PLACEMENT

Cuis., f. de ch., bnes à t.faire, b. d'enf., mén. jard. de ste, Paris, banlieue. Gd Bureau de St-Mandé, 36, r. République. Mº Vincennes.

Bnes tt faire, début., cuis., fem. de ch., mén., **SOMMER** gros gages, placées jour mêm. 61, boul. Saint-Germain, Paris.

Mme CLAVIERE, 5, rue Réaumur, place cuis., f. de ch., b. à tt f. Arch. 67-16. Mais. de conf.

COURS ET LEÇONS

Apprenez coiffure, taille, ond., man., barbe, plis. Cours J. et S. Jacques, 16, r. Pyramides.

APPRENEZ COIFFURE, MASSAGE, MANUC., 67, bd Beaumarchais, 3e étag. 20 ans référ.

COIFFURE, MASSAGE, MANUCURE. Cours professionnels. 20, rue Réaumur (Temple).

COURS DE COIFFURE, massage et manucure. Mme MAUGRAS, 57, rue Meslay.

Appren. rapid la coiffure moderne à Lutetia. 41, fg Temple (Républ.) Prix mod., facilités.

AUTOMOBILES

Torpédo Chenard 15 CV, munie tous access., écl., démarr., en parf. état de marche. Aff. exceptionnelle. 6.000 fr. A. H., 30, r. Guersant

A vendre Mathis 6 CV, 4.800. GRENOT et SERRES, 3, rue Coq-Héron.

A vendre V. Améri-Camtte 500 k. Force 14 ch. paye pour 7 ch. Prix à débattre. S'adresser : 24, place de l'Eglise, Montesson.

RENAULT torp. commerce, 500 k., bon état, 6,000. Minet, 16, r. Guillaume-Tell, Paris.

Enseignement automobile

NORD-EST-ECOLE, 210, rue Lafayette, et 65, rue Chabrol. Nord 54-07.

REPUBLIQUE-ECOLE, 48, boulev. du Temple. Citroën B 14, Renault. Tél. Roquette 59-81.

SEULE BASTILLE-ECOLE
fait le forfait pour 200 fr. sans limite de leçons sur toutes voitures. Facilités de paiement. 16, bd Beaumarchais, 149, bd la Villette. Roq. 89-42.

ECOLE, 4, bd Rich-Lenoir, pl. Bastille, sur Citroën. Ren. Papier taxi forf. 60 f. Roq. 87-90.

LOCATIONS

Offres

A louer dans appt chamb. vide (ss rep.) p. j. f. seule, sér. près porte Pantin, proxim. tram. Ecrire K 46, Petit Parisien.

A l. s.-sol plein centre, prox. Halles, 100 fr. par mois. 206, rue Saint-Martin.

Locaux

Beaux locaux d'angle, rez-de-chaussée, à louer pour administration, maison de gros ou commerce. Pr visiter : 20, r. Juge, Paris-15e.

PENSIONS DE FAMILLE

Pens. famil. tt conf. téléph., sal. b., cuis. soig. 40-45 fr. 6, r. Favart, face Opéra-Comique.

25 fr. p. j. pension, cure d'air. Forêt Fontainebleau, villa Bruyères, Le Vaudoué (S.-et-M.)

FERMES

Dem. acheter ferme ou bois p. chasse 100 kil. Paris, maximum 100 hect. environ. P. POULAIN, 30, rue Vignon, Paris.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

EXCEPTIONNEL A CLAMART
Pavillons neuf, exempt imp., tr. b. const., 4 pces, cab. toil., cuis., cave, grenier, eau, gaz, élect., petit jard., possib. gar. Lib. ste. 77.500. Ag. de la Fourche, pl. Fourche, Clamart. T. 228

Chelles : mais. 5 pces, grand jardin, dépend., eau pompe, électr. Loy. 3.500. Ecr. ou téléph. Gut. 10-23. Ledu, 419, r. St-Denis, Paris (1er)

Seine-Marne, maison 6 pces, jardin 2.000 mq. 18.500. Metzger, 23, rue Paul-Bert, Paris.

Al acheteurs maison, jardin jusqu'à 80 km, Metzger, 23, rue Paul-Bert, Paris.

Pavillon, propriété libres à vendre. Me Colliaux, notaire à Mouy (Oise).

30 k. St-Lazare, pav. meul., s.-s., 4 p., c., dép., 1.300m t. cl. arb. fr., e., g., él. Ec. X 41, P. Parisien.

Suis achet. maison rurale et dépendances, grand jardin. TONNERRE, 9, r. Eug.-Gibez.

Demandez à « Chaumière et Châteaux », à Vernon (E.), son journ. de prop. à vend. 0.50.

Pet. propriété, 4 heuc. Lot-et-Garonne. Mais., dép., vig., bois, pré, labours. P. 15.000. Brouard, 1 bis, rue Fabre-d'Eglantine, Paris

NOGENT, près gare, villa 6 pces pples, dép., eau, gaz, élect., jard. 380 m. Occas. 75.000. Prendre clés 39, bd Als.-Lorraine, Le Perreux

CELLE-St-CLOUD. Pavill. 4 pces, jard. 340 m. Occas. 27.000. BAILLY, 51, rue Condorcet-9e.

Maison 3 p., dép. 800 mq, hb. 9.000 dt 6.000 comptant. SAILLARD, L'Habit (Eure).

Pavillon à vendre près pl. Martin-Nadaud, 5 p., libres de suite. Eau, gaz, élect. Prix 100.000. BRAULT, 77, rue de Turbigo.

Appartements à vendre

APPARTEMENTS loués verbalem. à vend. p. placet et d. ts quartier, 2, 3, 4 et 5 p. Prix 17 à 160.000 MESNIL, 49 bis, avenue Hoche.

APPART. 3, 4, 5 pièces tout confort à vendre 6 bd Ornano. S'adresser sur place.

OCCASIONS

A vendre d'occasion armoire normande ancienne, bon état, 775 fr., 29, bd Rochechouart.

Salle à manger, chambre à coucher, lit à solder. 46, av. Jean-Jaurès, Paris.

SPECIALITES POUR FORAINS

CONFISERIE Baptême, Drag., beau boîtage, grande spécial. Razavet, fab., 40, r. Rambuteau, Paris. Arch. 48-18

CHIENS

Loulous, Pékis, Griffons nains. 30, r. Maubeuge

OBJETS PERDUS

Ouvrier désolé, pdu 9 Bons Déf. Nat. 1.000 fr. Fte réc. qui rapp. 11, rue Edouard, Clamart.

RECHERCHES

Harris, 34, r. St-Marc. Enquêtes, recherches.

Pegon ex-insp. préf. police. Enq. Surv. Rech. Missions conf. 19, r. Molière. Cent. 14-91

Recherches privées

HERITAGE, FONTAINE (Marie-Rosalie-Augustine) divorcée de Louis DEHERME, rech. par M. MERLAUD, 65, rue d'Amsterdam.

LIRE PAGE 5 UN AUTRE TABLEAU DE PETITES ANNONCES CLASSÉES

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 8 h., Représentation des Croix de guerre.
Comédie-Française, 8 h. 15, le Marquis de Priola; Poil de Carotte.
Opéra-Comique, 8 h. 15, le Chemineau.
Odéon, 8 h. 30, Chotard et Cie.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, Paganini.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, la Favorite.
Châtelet, 8 h. 30, Michel Strogoff.
Variétés, 8 h. 30, Topaze, de Marcel Pagnol.
P.-St-Martin, 8 45, Napoléon IV (V. Sergine).
Th. de Paris, 8 h. 45, Coiffeur pour dames.
Gymnase, 9 h., le Secret.
Sarah-Bernhardt, 8 15, Cyrano de Bergerac.
Renaissance, 8 45, la Madone des sleepings.
Palais-Royal, 8 h. 30, l'Age d'or.
Marigny, 8 h. 30, Coups de roulis.
Mogador, 8 h. 30, Rose-Marie.
Ambigu, 8 45, le Chemin de Buenos-Ayres.
Antoine, 8 h. 45, J'ai tué.
Bouffes-Parisiens, 8 45, Une nuit au Louvre.
Femina, 8 h. 45, la Guêpe.
Michodière, 8 h. 30, Vient de paraître.
Athénée, 8 h. 45, Votre sourire.
Th. Edouard-VII, 9 h. Mariette.
Madeleine, 8 h. 45, Broadway.
Folies-Wagram, 8 h. 45, Térésina (A. Baugé).
Nouveautés, 8 h. 45, rép. gén. Eusèbe.
Théâtre de l'Avenue, 9 h., Maya.
Comédie-Champs-Elysées, 9 h., Siegfried.
Scala, 9 h., la Puce à l'oreille.
Grand-Guignol, 8 h. 45, l'Homme nu.
Daunou, 8 h. 45, l'Eau à la bouche.
Th. Michel, 9 h., Un ménage de hannetons.
Th. des Arts, 9 h., le Cadavre vivant.
Com.-Caumartin, 9 h., Toi que j'ai tant aimée
Mathurins, 9 h., Week-End.
Potinière, 9 h. 15, Quatuor.
Atelier, 9 h., La Comédie du bonheur.
St.-Champs-Elysées, 9 h., Brout, l'Innocente.
N.-Th. Comœdia, Un joli monsieur (opér.).
Ba-Ta-Clan, Procureur Hallers(Gémier,Damia)
Cluny, 9 h., Concierge rev. de suite (Tramel).
Déjazet, 8 h. 30, J'aurai Lulu.
Œuvre, la Profession de Mme Warren.
Eldorado, 8 h. 45, l'Hostellerie de la Vertu.
Ternes, En Bordée.
N.-Théâtre, samedi, Comte Obligado !
Montrouge, Rip (Jysor, Epicaste).
Bouffes-du-Nord Comte Obligado! (Urban).
Moncey, la Veuve joyeuse (Prince).

AUJOURD'HUI. — Théâtre des Nouveautés, 8 h. 45, répétition générale de *Eusèbe*, comédie en six tableaux, de M. Henri Duvernois.

COMEDIE-FRANÇAISE. — Ce soir le *Marquis de Priola* sera interprété par MM. Jacques Fenoux, Paul Numa, Paul Gerbault, Le Bargy, M. Le Marchand, Jean Marchat, Falconnier, Marcel Dufresne ; Mmes Gabrielle Robinne, Colonna Romano, Tania Fedor et Roussel. *Poil de Carotte* terminera le spectacle avec Mmes Berthe Bovy, Dussane et Catherine Fonteney.

-o- OPERA-COMIQUE. — Mmes Emma Luart, Tiphaine, Lucienne Estève ; MM. Charles Friant, Roger Bourdin, Baldous, Rousseau, Morturier et Mlle Marie-Thérèse Gauley seront à la matinée de jeudi prochain les interprètes principaux du *Bon Roi Dagobert*.

ODEON. — C'est le *Bourgeois gentilhomme* qui figurera au programme jeudi prochain 8 novembre, en matinée, pour le premier spectacle d'abonnement classique, série verte.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Tous les soirs à 8 h. 30 : *Paganini*, l'opérette de Franz Lehar. Matinée jeudi et dimanche à 3 h. 30.

THEATRE DU CHATELET

On annonce irrévocablement les dernières de *Michel Strogoff*. La célèbre pièce de Jules Verne ne sera plus jouée que jusqu'au 18 novembre inclusivement.

Un corps de ballet composé de danseuses classiques vient d'être engagé par MM. Fontanes et Lehmann pour paraître dans *Charles Lindbergh*, la nouvelle œuvre de M. Sacha Guitry.

A la tête de ce ballet, dont les danses seront réglées par Mme Gontscharowa, on applaudira les danseuses étoiles Madeleine Vasty, Andréa Larcin, Van Holder et la fameuse étoile des enfants, Fabrizi.

-o- THEATRE DE PARIS. — On sait qu'en raison du départ de M. Max Dearly, les représentations de *Coiffeur pour dames* prendront fin irrévocablement demain soir 11 novembre : c'est mardi 13 qu'aura lieu la répétition générale de la *Course à l'Etoile*, comédie nouvelle en quatre actes de M. Louis Verneuil.

-o- TH. DE LA MICHODIERE. — MM. Gustave Quinson et Victor Boucher remettent au mercredi 21 novembre, en soirée, la répétition générale de *Sur mon beau navire*, comédie en trois actes de M. Jean Sarment.

-o- BA-TA-CLAN. — 3 dernières, Damia et Saillard dans le *Procureur Hallers*.

-o- DE L'UTILITE DES COMPAGNIES. — Samedi soir, au moment où M. Georges Saillard se préparait à entrer en scène pour interpréter son rôle dans *Brout*, la direction du Studio des Champs-Elysées, était informée que M. Gémier, qui venait d'être pris d'une soudaine indisposition, était obligé d'abandonner son rôle dans le *Procureur Hallers* à Ba-Ta-Clan. M. Georges Saillard se rendait aussitôt à ce théâtre et y terminait la représentation avec grand succès ; pendant qu'au Studio des Champs-Elysées, M. Louis Tunc se substituait aussitôt à lui dans son rôle de *Brout*.

-o- PRISE DE TITRE. — « 1930 », tel sera le titre d'un nouveau théâtre élégant, — d'un genre très moderne — qui va ouvrir ses portes à Montmartre prochainement.

-o- LE GALA DE L'ARMISTICE A L'OPERA. — Ce soir mardi, à 8 heures, à l'Opéra, l'Association amicale des croix de guerre donne son gala, organisé au profit de sa caisse de secours, sous le haut patronage de M. Doumergue, président de la République. On connaît le magnifique programme de cette soirée: le conte-fable du *Coq d'or*, donné par l'Opéra, et *Gringoire*, de Théodore de Banville, joué par la Comédie-Française. Le spectacle se terminera par l'apothéose de la croix de guerre. Quelques places sont encore en vente. Les retirer dans la journée aux bureaux de location de l'Opéra et des agences théâtrales.

BOUFFES-PARISIENS
IMMENSE SUCCÈS
UNE NUIT AU LOUVRE
EDMÉE FAVART avec Henry DEFREYN et Edmond ROZE Renée DIVRAC avec Lucien BAROUX et KOVAL
Jeudi MATINEE à 2 h. 30

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, la Grande Folie.
Concert Mayol, 8 30, le Cochon qui sommeille.
Palace, 8 h. 30, la Beauté de Paris.
Empire, Jackie Coogan en personne, 20 attr.
Casino de Paris, 8 h. 30, Tout Paris.
M.-Rouge, 8 30, Paris qui tourne (Misting.).
Européen, 3 h. et 9 h., Georgius et son théâtre chantant.
Kursaal, 2 h. 15, mat. populaire; 8 15, soirée.
Cirque d'Hiver, 8 h. 30, les Fratellini.
Cirque de Paris, 8 30; mat. j., d. (de 2 à 14 fr.)
Cirque Médrano, 8 30; mat. jeudi, sam., dim.
Luna-Park, t. l. s.; sam., dim., mat. et soir.
Magic-City, t. l. s., bal, 2 arch.; dim., m., s.
Jardin d'Acclim., entrée 2 fr.; enfants, 1 fr.
Pal. Pompéien, jeudi, soir.; sam., dim., m., s.

-o- Oui, mais Edmonde Guy, grande vedette par le miracle de la beauté suprême, triomphe dans la *Beauté de Paris*, la plus belle revue du Monde au PALACE. Faut. d'orchestre à part. 20 fr. et faut. de balcon à part. 12 fr. Promenoir, 8 fr. Loc. Prov. 44-37.

-o- Demandez à ceux qui ont vu l'opérette de Rip au Concert Mayol ce qu'ils en pensent ? Ils vous diront que le *Cochon qui sommeille* est l'opérette la plus amusante, la plus luxueuse de toutes celles présentées à Paris en ce moment. Pierrette Madd, Georgé, Trévoux, Lenoir avec Arletty et les 60 artistes sont acclamés, ainsi que les Filles de Marbre, la danseuse aragonaise Isabel Rodriguez et les Alma sisters, etc.

-o- Oui, mais Tina Meller, la grande danseuse espagnole est au PALACE.

Tous les soirs aux
FOLIES-BERGÈRE
Les Bulles de savon - Les Chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie - Les Bords du Rhin - Un paquebot dans la nuit - Le Retour de la valse - Un drame en cinq langues - La Belle au bois dormant - Le Lac romantique - Une course de lévriers - Les Princesses de légende - Un tableau de Winterhalter - Le Cortège du printemps
dans l'hyper-revue de M. L. Lemarchand
LA GRANDE FOLIE

-o- Oui, mais Pizzaro, avec son célèbre orchestre argentin, ne lance ses nouveaux tangos qu'au PALACE.

CASINO de PARIS
LA GRANDE COMEDIENNE
JANE MARNAC
SAINT-GRANIER
MITTY et TILLIO
DANS LA REVUE
TOUT PARIS
avec
NINA MYRAL
HENRY-LAVERNE
Miss EDNA COVEY
E. RICAUX
Le Trio GOMEZ
et FLORELLE
et BACH
DIMANCHE et JEUDI MATINEE





-o- Oui, mais Van Duren, le Valentino français, est au PALACE.

CINÉMAS

Madeleine-Ciné, le Jardin d'Allah.
Paramount, la Chair et le Diable.
Gaumont-Palace, Ben-Hur (Ramon Novarro).
Aubert-Palace, Madame Récamier.
Max-Linder, Cadet d'eau douce.
Marivaux, la Passion de Jeanne d'Arc.
Electric-Palace, le Jardin de l'Eden.
Impérial, m., s., les Fugitifs.
Cigale-Cinéma, Valse de l'adieu.
Maillot-Palace, mat. et soir., le Cirque.
Carillon, Nosferatus le vampire, Charlot.
Omnia-Pathé, Vienne qui danse.
Caméo, l'Eau du Nil.
Artistic, la Grande Epreuve.
Luna (9, cours de Vincennes), Joueur de dominos, Montmartre.

CINÉ MAX-LINDER
QUATRIEME SEMAINE
BUSTER KEATON et ERNEST TORRENCE dans



COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

Mardi 6 novembre.

UNE EXPLICATION DU PHÉNOMÈNE D'ÉCHO EN T.S.F.

Hier, au cours de la séance hebdomadaire de l'Académie des sciences, M. Fabry a développé quelques remarques sur la diffusion de la lumière et des ondes hertziennes par les électrons libres. Dans le cas des ondes longues utilisées en T. S. F., il montre que des masses ionisées dans la haute atmosphère peuvent renvoyer les ondes avec une grande intensité sans que la densité des ions soit très grande. Ces remarques paraissent devoir être prises en considération pour expliquer les étranges phénomènes d'écho que l'on observe journellement dans la pratique de la radiotélégraphie.

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES

Poste du PETIT PARISIEN (340,9 - 0 kw 500)

20 h. 45, disques, causerie et informations de presse.

21 heures, concert avec le concours de Mlle Marie-Thérèse Gauley, de l'Opéra-Comique, dans : **La Jeune Princesse** (Grieg); **La Flûte enchantée « air de la Vision de la Reine de la nuit »** (Mozart) ; **Les Roses d'Ispahan** (Fauré) ; et de M. André Gaudin, de l'Opéra-Comique, dans : **Viens près de moi** (Balakirew) ; **La Pénitence** (Beethoven); **Mélodie** (Février).

Ouverture de la Fiancée du tsar (Rimsky-Korsakow) ; **Ascanio, première suite d'orchestre** (Saint-Saëns).

21 h. 25, informations.

21 h. 30, la demi-heure symphonique.

Premier mouvement de la Sixième Symphonie en fa majeur ; Pastorale (Beethoven) ; **Concerto** (Beethoven), pour piano et orchestre (**M. Haas, professeur à l'Ecole normale** de musique).

22 heures, informations, concert : **Aphrodite**, première suite (H. Février) ; **Poursuites** (F. Bousquet) ; **Ballet de cour** (G. Pierné).

22 h. 30 à 23 heures, disques, informations et causerie.

23 heures à 2 heures, concert offert par le journal *The Chicago Tribune*, avec le concours de Mme Elde Norena, de l'Opéra et de l'Opéra de Chicago, dans : **Air de Rigoletto** (Verdi) ; **Valse de Roméo et Juliette** (Gounod) ; **Chanson de la Bergère** (Bull) ; du violoniste Samuel Duschkin, dans **Légende**, pour violon et orchestre (Blair Fairchild); du « Morgan Trio »; M. Andrew Bernard, de l'Opéra de Saint-Louis; M. Oktar Dobes, basse américaine; M. Herbert Carrick, pianiste; M. Roy Barton, M. Harry Cahill, M. Bud Sheppard, du Harry's Bar et de l'orchestre symphonique du *Petit Parisien*, sous la direction de M. Francis Casadesus, à l'occasion de l'élection présidentielle américaine. Au cours du concert, diffusion d'informations et dépêches relatives à l'élection, ainsi que du résultat final.

The stars and stripes, marche (Ph. Sousa); **Dixie land** ; **Légende pour violon et orchestre** (Blair Fairchild), M. Samuel Duschkin ; **Carmen**, sélection (Bizet); **Woodland sketches** (Mac Dowell); **Symphonie du Nouveau Monde**, première et deuxième parties (Dvorak); **The Wasyington post**, marche (Ph. Sousa) ; **Les Maîtres chanteurs**, sélection (Wagner); **Deuxième suite indienne** (Mac Dowell) ; **Cavalleria Rusticana**, sélection (Mascagni) ; **Symphonie du Nouveau Monde**, troisième et quatrième parties (Dvorak); **My old Kentucky home** ; **El Capitan**, marche (Ph. Sousa) ; **Tamineh**, esquisses pour orchestre (Blair Fairchild) ; **Danses espagnoles** (M. de Falla); **Little grey home in the West** ; **The Loyal Legion**, marche (Ph. Sousa).

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m., 0 kw. 5). — 12 h. : concert. 13 h. : Radio-Journal de France économique.

14 h. : les *Heures dolentes* (G. Dupont) ; *Mélodie* (Tschaïkowski) ; la *Damnation de Faust* (Berlioz) ; *Berceuse* (Boëllmann) ; *Moment musical* (Schubert) ; Rêverie du soir et Marche militaire française de la *Suite algérienne* (Saint-Saëns) ;.

18 h. 30 : Radio-Journal de France.

20 h. : cours d'anglais.

20 h. 30 : audition de *Un ami de cercle*, comédie en un acte (Mollet-Vieville) ; *Fidelio* (Beethoven) ; *Musette du* XVII*e siècle* (Périlhou) ; Entr'acte symphonique de *Messidor* (Alfred Bruneau) ; *Ricordanza* (Em. Pessard).

22 h. : causerie « La Semaine extérieure », par M. Peytavi de Faugères ; le *Cygne* (Sully-Prudhomme) ; la *Vierge aux fleurs* (André Dumas) ; Farandole de la *Tarasque* (Chomel) ; *Marine* (Lalo) ; l'*Attente* (Saint-Saëns) ; *Symphonie italienne* (Mendelssohn).

TOUR EIFFEL (2.650 m., 15 kw.). — 17 h. 45, M. Jean Volvey : « Le Postillon » ; Mlle Jacqueline Bertillon : « L'Espagne telle que je viens de la voir » ; M. Félix Kah, du barreau de Lille : « Un grand poète : Auguste Angellier » ; Me Gaston Monnerville, avocat à la Cour : « Chronique du Palais ».

19 h. 30, Bucoliques : les *Plaintes, Nymphes au bain*, le *Pâtre* (Dulaurens) ; *Sonate pathétique* : Adagio (Beethoven) ; *Dix-septième Prélude* (Chopin) ; Bucoliques : *Danse des lutins, Faunes et Sylvains, Rondes* (A. Dulaurens) ; les *Noces de Figaro* (Mozart) ; *Premier Nocturne* (Pierné) ; *Première Valse* (Henri Petit) ; Prélude de la *Suite pour piano* (Cl. Debussy); les *Eolides* (C. Franck): *Elle est à toi* (Schumann) ; *Clair de lune* (G. Fauré) ; *Gavotte* (Gossec).

RADIO-PARIS (1.765 m., 3 kw.). — 6 h. 45 et 7 h. 30, culture physique.

12 h. 30, *Suite pittoresque* (E. Pessard) ; le *Miracle* (G. Hue) ; *Moment sentimental* (J. Bernard) ; *Chanson intime* (J. de la Presle) ; *Intermezzo* (Boëllmann) ; *Suite française* (F. Casadesus) ; *Ballade, Estampes* (Debussy) ; *Fresques* (P. Gaubert).

20 h. 45, *Manon* (Massenet).

RADIO L. L. (370 et 60 m., 0 kw. 3). — 12 h. 30 : La Chanson du jour, par Léon Raiter et sa troupe, accordéons et banjos : *Là-bas ; Ecoutez cette voix dans la nuit ; Sur la côte d'amour ; Quand on a fait des serments* ; les *Catherinettes*.

RADIO-VITUS (302 m., 0 kw. 5). — 19 h. 30 : le *Journal radiophonique*.

RADIO-TOULOUSE (391 m., 8 kw.). — 12 h. 45 : *Mascarade* : Cortège, Arlequins et Colombine, les Mandolinistes, Finale (Lacôme).

13 h. : *Ave Maria ; Sérénade ; Aimons-nous ;* la *Reine de Saba* : Faiblesse de la race humaine, Inspirez-moi, Cortège ; *Philémon et Baucis* : Ah ! si je redevenais belle, Air de Vulcain (Gounod).

13 h. 25 : orgue : *Oratoria ; Concert pour orgue ; Largo* (Hændel).

13 h. 34 : accordéon : *Marie-Marie*, boston (Capus) ; *Sur la place de l'Opéra* (Yegson) ; *Passion* (Scotto) ; *Un peu de vous* (Roder).

20 h. 30 : Des airs d'opéras : *Mignon* : Connais-tu le pays ? (Thomas) ; *Hérodiade* : Vision fugitive (Massenet) ; le *Prince Igor* : Lentement baisse le jour (Borodine); *Faust* : Salut, demeure chaste et pure (Gounod) ; *Guillaume Tell* : Sombres forêts (Rossini) ; *Werther* : Air du clair de lune (Massenet).

Accordéon, saxophone, xylophone et cymbalum: *Aubade d'amour*, saxophone (Monti); *Après un rêve*, saxophone (Fauré) ; *Valse no 7*, cymbalum (Chopin) ; Fantaisie sur *Carmen*, xylophone et accordéon (Bizet) ; la *Traviata*, fantaisie, accordéon et xylophone (Verdi) ; *Valse no 1*, cymbalum (Durand) ; *By, By, Blackbird*, accordéon (Vellin).

21 h. 09 : Festival Puccini : Sélection de la *Tosca*, opéra en trois actes ; Sélection de la *Vie de bohème; Turandot*: Air du prince du premier acte, Air du prince du deuxième acte.

22 h. : Jazz: *On m' suit* (Chagnon); *Mitsou* (Craven) ; *Julie, Brin de sourire* (Padilla) ; *Parisette* (Wolter).

22 h. 15 : le journal sans papier de l'Afrique du Nord.

RADIO-LYON (291 m., 1 kw. 5). — 20 h. *Rêve* (d'Ambrosio) ; l'*Attaque du moulin* (Bruneau) ; *Sérénade* (Cappé) ; la *Dame blanche* (Boïeldieu) ; *Danse hongroise* (Brahms).

RADIO-AGEN (310 m., 0 kw. 250). — 19 h. 30, fantaisie sur les *Saltimbanques* (L. Ganne) ; *Oh ! si les fleurs avaient des yeux* (Massenet) ; les *Cloches du soir* (R. Eilenberg) ; *Pour une princesse* (H. Février) ; l'*Adieu* (E. Tremisot) ; *Cantilène florentine* (Combelle) ; *Qui sait ?* (Amaniera) ; *Rêverie* (R. Hahn) ; les *Pêcheurs de perles* (Bizet). 19 h. 30, Fantaisie sur le *Grand Mogol* (Audran) ; *Joyeuse Aventure* (E. Gillet) ; *Nuit sereine* (M. Fernay) ; *A la fiancée* (H. Février) ; *Je chante l'amour* (V. Dyck) ; *Sixième Air varié* (Brepsant) ; *Sérénade galante* (V. Ranzato) ; *D'une prison* (R. Hahn) ; les *Huguenots* (Meyerbeer).

... ET ÉTRANGÈRES

LONDRES (361 m. 4, 3 kw.). — DAVENTRY (1.562 m. 5, 25 kw.). — 20 h. : les *Etoiles* (Montague-Philipps) ; la *Vie du poète* (Elgar) ; *Feu de joie* (Hamilton Hardy) ; *Absence* (Easthope Martin) ; *Epave* (Hamilton Hardy) ; *Danses piémontaises* (Sinigaglia) ; *Trois pêcheurs* (Hullah) ; *Suite française* (Foulds) ; Marche, les *Soldats qui passent* (Costa).

DAVENTRY EXPERIMENTAL (491 m., 12 kw.). — 20 h. : *Suite de quatre valses caractéristiques* (Coleridge-Taylor) ; *Romance* (Tschaïkowski) ; *Poupée valsante* (Poldini) ; Suite de *Journées d'été* (Coates).

20 h. 35 : la *Flûte enchantée* (Mozart), acte II.

21 h. : *Concerto en sol mineur* (Nardini) ; *Chanson et danse* (Medtner) ; *Sicilienne et Rigaudon* (Francœur) ; *Sérénade* (Tod Boyde) ; *Scherzo-tarentelle* (Wieniawski).

22 h. 15 : Une heure avec les compositeurs britanniques. Ouverture de *Britania* (Makensie) ; la *Rivière* (Elgar) ; *Rapsodie symphonique* (R. Chignell) ; *Après* (Elgar) ; *Drames passagers ; Temps des fleurs* (Quilter) ; *Variations sur le thème H.F.B.* (Bantock).

BRUXELLES (508 m. 5, 1 kw. 5.). — 18 h. 30 : *Gismonda* (Février) ; *Mazurka*, piano (de Boeck) ; *Valse de caractère* (Boresky) ; *Prière païenne* (Dotrange) ; les *Millions d'Arlequin* (Drigo) ; *Dialogue sentimental* (Lacombe) ; *Jardin d'amour* (Wood); *Chants russes*, violoncelle (Lalo) ; la *Poupée* (Audran) ; *Méditation*, violon (Ravenel) ; *Barcarolle vénitienne* (Leoncavallo) ; *Manon* (Massenet).

20 h. 15 : la *Vie pour le Czar* (Glinka) ; *Jean qui pleure et Jean qui rit* (Gillet) ; *I can't do without you* (J. Berlin) ; *Badinage* (d'Agreves) ; *Village fleuri* (Staub).

21 h. 5 : Fragments de *Faust* (Gounod).

BERLIN (483 m. 9, 4 kw.). — 15 h. 30, *Marche à la queue-leu-leu* (Helmburg) ; *Marionnettes* (Weinberger) ; *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) ; *Rapsodie slave* (Friedmann); *Chanson d'amour*, valse (J. Strauss); la *Belle au bois dormant* (Tschaïkowski) ; *Rêves de fleurs* (Kunneke) ; *Tziganes* (Kœnigsberger) ; *Grinzing* (Benatzky) ; *Petite Marche viennoise* (Kreisler) ; *Nous murmurons* (Dostal).

LANGENBERG (468 m. 8, 25 kw.). — 12 h. : Ouverture de l'opérette *Isabelle* (Suppé) ; *Danse nuptiale*, valse (Lincke) ; *Hérodiade* (Massenet) ; *Sérénade du baiser* (Micheli) ; *Sérénade du clocher* (Keckert) ; *Ballet russe* (Luigini) ; Soli de violoncelle : l'*Amour tzigane* (Lehar) ; *Larmes ; Rêve des matelots* (Hess) ; *Sous l'étoile de Trident*, marche (Moench).

16 h. 45, 17 h. 30 : transmission du concert de l'hôtel des postes, à Elberfeld : *Matin, midi, soir à Vienne* (Suppé) ; *Valse fantastique* (Heinecke) ; l'*Armurier* (Lortzing) ; *Poupée de porcelaine de Fraureuther* (Lincke) ; *Première Promenade du hanneton* (Koeckler) ; le *Maître mineur* (Zeller).

L'ACCUMULATEUR QUI S'IMPOSE L'ACCUMULATEUR QUI S'IMPOSE
DININ RADIO

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

COURS OFFICIELS DE LA COMMISSION DES COURS

Hausse générale de 20 francs sur les gros bestiaux; de 50 à 80 francs sur les veaux; de 10 à 50 francs sur les moutons; de 20 francs sur les porcs.

	Amenés	Invend.	Entrées directes Villette	Entrées directes Vaugir.	Réserv. vivants Villette	Réserv. vivants Vaugir.
Bœufs	3.692	30				
Vaches	1.926	50	233	248	236	360
Taureaux	365	4				
Veaux	1.997	46	1.196	181	125	57
Moutons	17849	110	1.760	786	320	650
Porcs	2.352	L. V.	2.892	1.517	630	231

Cours officiels 1re, 2e 3e qualités officieux extra

	VIANDE NETTE 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extrêmes	Extrêmes Poids vif
Bœufs	8.90	7.30	5.90	9.90	5.94
Vaches	8.90	7.00	5.50	10.00	6.00
Taureaux	7.70	6.60	5.90	8.10	4.86
Veaux	13.50	10.20	8.00	15.30	9.18
Moutons	16.80	12.50	11.50	18.50	9.25
Porcs	11.56	10.86	7.72	11.86	8.30

Porcs poids vif : première qualité, 8 10 ; deuxième qualité, 7 60; troisième qualité, 5 40.

On cote approximativement les 50 kilos :

Bœufs. — Choix, 450 à 480; première qualité, 420 à 460; entre-deux, 350 à 420; fournitures, 270 à 370.

Génisses. — Choix, 445 à 480; ordinaires, 310 à 340.

Vaches. — Bonnes, 330 à 435; ordinaires, 280 à 320; médiocres, 230 à 320; viande à saucisson, 160 à 260.

Taureaux. — Extra, 330 à 360; ordinaires, 260 à 320.

Veaux. — Brie, Beauce, Gâtinais, 560 à 650; manceaux, 500 à 640; service, 450 à 560.

Agneaux. — Extra, 720 à 910; ordinaires, 570 à 700.

Moutons. — Choix, 750 à 790; ordinaires, 560 à 710.

Brebis. — Bonnes, 530 à 600; vieilles, 410 à 450.

Porcs (le kilo vif). — Extra, 8 20 à 8 30; maigres, 8 à 8 20; gras, 8 à 8 20; Midi, 7 80 à 8; Ouest, 8 à 8 20; fonds de parquets, 7 60 à 7 90; coches, 4 50 à 5 60.

COTONS. — *Le Havre*, 5 novembre. Clôture. — Novembre, 610 ; décembre, 612; janvier, 613; février, 613; mars, 613; avril, 609; mai, 610; juin, 609; juillet, 608; août, 606; septembre, 602; octobre, 598. Ventes, 1900 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 5 novembre. Clôture. — Novembre, 544 ; décembre, 539; janvier, 538; février, 535; mars, 521; avril, 513 50; mai, 506 50; juin, 504; juillet, 498; août, 494 50; septembre, 501 25.

SUCRES. — Clôture : courant, 227 50 et 227. Prochain, 228 et 228 50; janvier, 229; 3 premiers, 229 50 ; 3 de février, 230 et 230 50. Cote officielle : 226 à 227.

BLES. — Courant, 155 à 155 25. Prochain, 155 75 et 155 50 ; janvier-février, 156 75 ; 4 premiers, 157 50. Cote officielle du blé disponible : 155 à 156.

SEIGLES. — Courant, 129 nominal. Prochain, 129 nominal, janvier-février, 130 nominal ; 4 premiers, 130 nominal.

FARINES. — Courant, 202 N.; prochain, 202 N.; janvier-février, 202 N.; 4 premiers, 202 N.

ALCOOLS. — Courant, 1.390; prochain, 1.400; 4 premiers, 1.445.

AUX HALLES HIER

Le bœuf et le mouton sans changement. Baisse de 0 70 au kilo sur le veau, 5 à 13 50.

Hausse de 0 30 sur le demi-porc, 8 à 12 30; de 1 fr. sur la longe, 9 50 à 15; de 0 50 sur les reins, 9 à 13 50; de 0 50 sur le lard, 9 50 à 11 50.

Les beurres fins valent de 23 à 27 20 le kilo; ordinaires, 21 à 25 et les œufs de 640 à 1.200 le mille.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

TRICOTEUSE rectiligne. 262, bd Voltaire.

Employés de bureau, lib. serv. milit. Parfumerie, 60, fg Poissonnière.

On demande jeune fille pour petits travaux de bureau et classement. Se présenter : 8, rue du Renard, Etablissem. A. Rousseau.

At. Bonneterie, 154, av. Neuilly, dem. bon. ouvrières tricoteuses s. mach. rect., empl. stab. Prés. Egg, 43, av. Gde-Armée, Paris.

Une situation lucrative et indépendante est offerte dans chaque département à M. actif, ayant déjà l'habitude de vendre directement aux particuliers des aspirateurs de poussières et des cireuses électriques de parquets.
Préférence sera donnée au candidat qui garantira pouvoir vendre le plus grand nombre d'appareils mensuellement.
Ecrire en donnant maximum de renseignements (discrétion assurée) à la Société SEEP, 14, rue du Helder, Paris qui transmettra.

Industrie

Recherchons perceurs, ajusteurs, chaudronniers, soudeurs, contrôleurs, manœuvres. Se présenter 8 à 9 heures, Worthington, Le Bourget (Seine)

Monteurs téléph. p. ville et atelier. Se prés. 10 à 11 heures. Teprina, 13, rue Delambre.

TRES BONS CHAUDRONNIERS grosse tôle, connaissant montage foyer et éléments chaudières locomotives sont demandés par les ATELIERS de LOCOMOTIVES de NEVERS (Nièvre). Leur écrire. Travail assuré. Beaux logements avec jardin attenant disponibles. Nombreux avantages.

On dem. fraiseurs et outill. en matrices sachant tracer. Forges d'Argenteuil, Argenteuil.

S. E. C. M., 171-183 Bd du Havre, Colombes, dem. AJUSTEURS-OUTILLEURS p. outil à découper et à emboutir. CHAUDRONNIERS p. réservoirs dural. Se prés. muni de référ. le matin, à 7 h. 30. Tram 62, Pte Maillot, 63 Pte Champerret. Descendre 4-Chemins.

On dem. BONS CALQUEURS, se prés. à S. E. C. M., 171-183, bd du Havre, Colombes. Tram. 62 Pte Maillot, 63 Pte Champerret. Descendre 4-Chemins.

Bons régleurs tour automatique Tornos. HERBIN, 18 bis, r. St-Fargeau, Paris-20e.

ON DEMANDE : PROFESSIONNELS
TOURNEURS
RECTIFIEURS
DECOLLETEURS
FRAISEURS
TAILLEURS D'ENGRENAGE
TOURNEURS-OUTILLEURS
Se présenter à 7 h. 30.
S. M. G. R.,
70, boulevard Kellermann, Paris 13e.

Chantiers Navals Français, Boîte Postale no 9, à Caen, embauchent ouvriers riveurs, mateurs, perceurs au pneumatique. Facilités de logement.

Bon chef d'atelier parfaitement au courant des accumulateurs électriques. Ecrire ou se présenter le matin de 10 à 11 h. aux Accumulateurs Monoplaque, 77, bd Marceau, Colombes.

Tourneurs verticaux et parallèles, aléseurs, régleurs de perçage, raboteurs, ajusteurs monteurs, contrôleurs en mécaniq. générale. Magasiniers distributeurs. Société RATEAU, 117, route de Flandre, La Courneuve. Tram. 52-72. De 8 à 9 heures.

Modes, Lingerie, Couture

Paris et province : fabric. facile napperons. Régl. par nous : Atel. Fuseau, Marseille.

S.P.C., 3, av. Moderne (s. r. du Rhin-19e, dem. p. confection hommes : presseurs, tailleurs, coupeuses, ouvrières main et machine. Travail bien rétribué et assuré toute l'ann. Restaur. Se prés. tous les jours sauf mercr.

Demandes de Représentants

Pour suivre nos agents, client. détaill., nous désirerions trouver d. chaq. région un voyageur-inspecteur ay. fait ses preuves, pouvant nous consacrer tout ou partie de son temps et ayant assez confiance en lui pour accepter rétribution proportionnelle aux résultats. P. Vincent, Saucissons, Arles-sur-Rhône.

Les Etablissements SUPER STAR, grands vins mousseux à REIMS, acceptent agents actifs et bons vendeurs. Ecrire avec références.

Manufacture sacs à provisions Chapon et Cie, 42, 44, rue des Sarrazins, à Lille, demande représentants visitant grossistes, connaiss. de préfér. la partie et pouv. assurer un chiffre.

Très import. Fabrique p. placem. art. ménage nouveau dev. INDISPENSABLE dans tous ménages et ven. de remporter énorme succès dem. RETRAITES PENSIONNES, RENTIERS COURTIERS (hom. ou fem.), gr. gains assurés sans déplacement. Echantillon et documentation envoyés GRATUITEMENT. Ecrire : No 249, HAVAS, LIMOGES.

Situation lucrative assurée à représentants sérieux et de premières forces par firme productrice d'un article spéc. ss concurrence. Adr. offres av. indications chiffres de l'année précéd. Référ. et photo sous chiffre C. 10.839, à l'Agence Havas, Mulhouse.

Sensationnelle boîte de poche donne allumettes enflammées une à une. Vendeurs demandés chaque localité. Ecr. DAUPHIN 5, fabricant, Lomont, par Baume (Doubs).

Courtiers sér. pour vente semences et plants cond. et prix avant. L.F.R., 10, r. Lacuée, Paris

On dem. repres. p. article nouv., breveté ts pays. Vengerovsky, 56, fg St-Honoré, Paris.

Charbons en gros. Agents régionaux ou départementaux demandés par importante maison. Ecr. : Case 123, bd des Italiens, 11, Paris

Dem. chefs courtiers Paris et province p. organiser cente art. consommation, clientèle partic., références exig. Ecr. T 63 P. Parisien.

Vins du Roussillon. Repr. sér. dem. p. visiter clientèle bourgeoise, débitants. M. Jean MORER, propriétaire, Rivesaltes (P.-O.).

Gens de maison

B. t. f. 18 à 25 a. 350. Lefèvre, 22, r. St-Lazare

BUREAUX DE PLACEMENT

Pour trouver une bonne ou une place, s'adr. toujours à M. PAULET, 131, r. Saint-Honoré. 3.057 domestiques placés en 1927.

Jeunes filles sérieuses 15-23 ans demandées de suite pour grandes maisons COMMERCE ALIMENTATION. Nourr., logées, tr. b. payées. PASQUET, 15, rue Pierre-Lescot, PARIS.

AUTOMOBILES

Panhard 12 CV, carrosserie transformable, de luxe, 6 places, intérieur cuir et acajou, carburat. Zénith, phares Marchal code, 5 roues, malle Moynat. A coûté 70.000 fr. A vendre 32.000. PLAIT, 37, rue Lafayette, Paris.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Appartements à vendre

Appartements modernes neufs en location-vente. Libération de l'appartem. en 15 ans ou au comptant, lib. de ste et en cours construction, comp. dep. 1 p., cuis., s. bains à 7 p. : Jardin des Plantes (5e), av. Suffren, Breteuil, bd Garibaldi et r. Barthélemy (7e), av. République, r. Chemin-Vert angle r. Pilchon, bd Richard-Lenoir (11e), pl. et av. Daumesnil (12e), r. Rubens angle r. du Banquier (13e), r. Antoine-Chantin, r.Gazan (vue s. parc Montsouris), r. d. Plantes (14e), r. Dutot, r. d'Alleray, sq. Olier, r. Olivier-de-Serres (15e), av. de Versailles et quai d'Auteuil (vue sup. s. la Seine), r. Nicolo, bd Murat et r. de la Tournelle (Parc des Princes, 16e), bd Pereire (17e), r. Mont-Cenis, r. Lamark, sq. Carpeaux, r. Vauvenargues, r. Foyatier (vue s. square St-Pierre (18e), Butt.-Chaumont (vue s. parc) (19e), Bécon, Asnières, près gare. Références: 4.800 appartem. construits et habités. J. Boucher, architecte, 38, r. Turbigo, 38, Paris.

ALIMENTATION

Marrons fins 60 fr les 50 kil. Louis, à Brive.

SPECIALITES POUR FORAINS

Baisse 1 fr.s.poupée; 0.50 s. coussin,abat-jour. Leroux,73,r. du Temple,Paris.

Coup. soier., rub. tis. Als. velours soldé au kil. Occ. hors lig.Col. éch. 200, 300, 400. Arrhes 20 f. David Brunschwig et fils,St-Louis,Alsace.

RECHERCHES

GORON O.✱, anc. chef sûr. Paris. Rens. Rech. Surv. 8, r. Berri. El. 28-28.

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign. Enquête av. mariage. Surveill. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trudaine 14-02.

SOMMER ex-insp. Enq. av. mariag. Filat. Mission sp. 40 f. Paiemt après. 5, r. Etienne-Marcel. Ouv. 8 à 20 h. Louv.71-87

DEL détective, juriste, Chaus.-d'Antin, 48. Ts procès, rech., miss., enq. av. mar.



FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

COMMERCE de GROS, INDUSTRIE, etc.

Pet. industr. 1 art., ten. 10 a. Bén. 25.000, Px 15.000. B. logé. OFFICE, 3 bis, r. Athènes.

DIVERS

Déménag., 130.000 bén. dont 40.000 gard. meubl., 5 cam. et remorq., perf. état. Sup. pav. 7 p. tt conf., aff. s. conn. sp. simpl. dir., uniq. av. 150.000. **Est-Office, 16, bd Strasbourg**

A céd. intér. fds Transp.-Dém.. Superf. 2.500 mq. B. 1940. L. 4.000. B. mat. autos. Px av. S'adr. **Me CORNEAU, notaire, Taverny (S.-O.)**

Bains, d. quart. popul. de Paris, 25 cab. App. 6 p. Bail 25 ans, loyer incroyable 5.000 fr., non revisable. Net 50.000 fr. Avec 120.000 fr. **Bains de France, 70, bd Sébastopol** (20e ann.)

Bains, quartier populeux, direction facile et agréable. Bail 18 ans, appart. 6 p. Bénéf. absolum. nets 50.000. On traite urg., maladie, avec 120.000 cpt. Aut., gde ville, 2 h. Paris. A enlever av. 7.000 cpt. Nombr. autr., t. prix. Liste gratuite **VIAL, 14, rue Château-d'Eau.**

SERIEUX ET UNIQUE

Gde maison **Coiffure mixte**, à vendre à Paris. Aff. 800.000. Tr. peu de fr. génér. Riche client. dames. Maison tr. connue, ten. dep. 20 a. par le propriét. qui occupe 18 empl. Se ret. apr. fort. faite. Prix 1 million. Plac. 25 0/0 nets gar. à capitaliste qui prend. gér.
Me RAULO, notaire,
à Ecury-sur-Coole (Marne).

Cordonnerie banl. imm. B. 7 a., l. 2.500, log. Tr. av. 8.000. **MALNOURY-GAILLARD, Bur. 104, Bourse commerce, 2e ét. Paris (1er).**

Cordonnerie 18e. B. 9, l. 2.000. Aff. 1.200.Av. 14.000.Log. **Zimmermann, 32, bd Sébastopol**

Transp.-Dém. Tr. av. sup. 2.500 mq. L. 4.000 couv. p. s.-l. Aff. 150.000. B. 50.000. B. mat. Autos. S'ad. **M. CORNEAU, not. à Taverny.**

Coul.-Quinc. Vend. ppre. Aff. 140.000. Traite avec 50.000. Ecrire **K 39 Petit Parisien.**

On achèt. **Magas.** sit. carrefour Haussmann, bd Italiens, Opéra, bd Madeleine. Faire off. détaill. à **Toury no 2, r. Vivienne, 15, Paris.**

COMMERCES DE DAMES

Nouveautés-Ling. (centre). Aff. 130.000 justif. Log. 3 p. Av. 25.000. **Valade, 105, bd Magenta**

Suite décès on cède d'urg. **Bonnet.-Parfum.** fais. 50.000. B. 8 ans à 2.500, 3 p. Px 20.000, 10.000 cpt. **Foyer Commercial, 46, r. de Bondy.**

Linger. face mairie et marché. L. 2.700, 3 p. rap.60.000.Av.18.000.**Trémolière,11 b.r.Drouot**

Papeterie-Merc. gare Est 400 p. j. tr. b. aff. Av. 30.000. **PARANS, 50, rue des Archives.**

Linger.-Bonnet. B. 9 ans. 3 p. Aff. 350 p. j. Av. 30.000 **MOINDRE, 17, rue des Archives.**

Ling.-Merc. rue pass. ten. 10 a. Aff. 90.000. Av. 15.000. **HUON, 35, rue de Rivoli. Hôt-de-V.**

COMMERCE AGREABLE ET FACILE

Vente forcée, belle situat. assurée, très bien logé. Il faut 15.000 fr. pour traiter et marcher **FERY, 35, boulevard de Strasbourg.**

Merc.-Ling., r. pass. L. 2 p., loy. 1.575. Px 25.000.Sup.oc.av.10.000. **Messis, 73,r.Turbigo.**

HOTELS

Le Vésinet, Hôt. 18 nos. B. 12 a. L. 3.000 S'ad. **75, Bd Carnot, Le Vésinet. Téléph. 706.**

Hôtel-Vins, 7 nos, route nation. 30 k. B. 12 a. L. 2.400. Gde cour, gde remise, écur., pte cochère, jard. Bel. situation p. faire essence, garage, etc. Avec 15.000 cpt. **BRET, 22, bd Wallace, Puteaux.** Le matin. Tram 38, Maillot

Petit Hôtel-Café centre gde ville rég. parisienne, belle sal. café, 5 jol. ch. bien mbl. Appt personnel. Lg bail. Loy. 1.500, tenu par gens âgés, fonds devant tripl. de val. sous la direct. person. active. Il ne faut que 15.000. **Ets REAU, 132, r. de Rivoli,** face Samaritaine.

Hôtel-Café-Table d'hôte 2 h. Paris, client. voyag. et tour. Travail forcé, 11 nos conf. maison d'angle plein centre. Chambres avec balcon. Bén. garanti 40.000. Peut faire beaucp plus. Prix 80.000. Avec 35.000 cpt. Occasion absolum unique. **MANOHA, 133, bd Sébastopol.**

Hôtel-Vins-Billard, bel emplac. 13 nos 600 fr. p. j. prouv. Buv. Ten. 7 a. Loy. 3.000. Bail 12 a.Av.9.000. **Lesueur,74,r.Taitbout.** Trud.16-97

Café-Hôt. 2 nos. Log. 3 p. Jard. Loy. 3.000. Aff. 180 de buv. Prix 28.000. Av. 12.000 fr. **TEXIER, 4, avenue Joffre, Nanterre.** Tram 58.

ALIMENTATION-CAFES-VINS BUVETTES-RESTAURANTS

Crém.-Beurre-Œufs. B. inst. Lg bail à 1.600. 4 p. dt 2 1er. Aff. 580. T. 14 ans. Vend. céd. av. 18.000. **Ruche Commerciale, 10, r. Blanche**

Cafetiers. Envoi gratuit de liste sur dem. gros. et pet. aff. Paris et tte la France. **Ets REAU, 132, r. Rivoli** Face Samaritaine.

Café-2 Billards, sous-préfect. 32 kil. Paris. Face entrée usine 2.000 ouvriers. Loyer couv. p.s.-locat. Bail 12 ans. Log. 3 p. Aff. 146.000 p. a. Px 85.000 av. gdes facil. Aide acq. sér. **CH. PIERRE, 49, rue Maubeuge.**

F. PAUL, 5, rue de la Fraternité, Vincennes. Tabac-Café, dans un petit pays 800 hab., pr. Paris. Rec. 110.000. Bonne buv., gd jard. pot., poulailler, dépendances. Loyer 1.000, sous-locat. 600, reste 400. Bail 12 ans. 6 chambres. Affaire pressée et intéressante. Av. 25.000.

AUX VINS REGIONAUX, superbe commerce de **Vins-Liq.** à emporter, pour ménage actif. Logement 3 pces et réserve. Gains 5.000 fr. par mois. A céder en vente ou gérance, avec garantie. Très sérieux. Voir de suite **LUC, 359, rue Saint-Martin, 359.**

Ville de la Nièvre, sur la Loire, **Café-Caisse-Billard.** Entrée du Ciné et Théâtre, sonnette entr'acte. Bail 12 ans. Loyer 1.800. Log. 5 pces, 3 salles, limonade 102.000. Bien vendu. Eau, gaz, électricité. Avec 45.000. **LACOMBE, 21, rue Fontaine-au-Roi** (République).

Gentil Vins-Liq. Montmartre. Tenu dame sle. Loy. 2.000. possib. faire restaur. aug. rec. Céd. cse maj. av. 15.000. **JALLE, 6, r. Havre.**

EPICERIE-BUVETTE

Bail 10 ans. Loy. 1.500. Aff. 400 garant. Avec 10.000. **FERY, 35, bd de Strasbourg.**

Bons Dép.-Vins-Epic. B. 12 a. L. 2 et 3 p. P. t. 6.000. V. **109 b. av. Wilson, Montreuil**

LES ETABLISS. FERRIERE et Cie
102, boulevard de Sébastopol.
Sté spécial. **Comm. Vins et Aliment.** propriét. des Dépôts les Bons Clos, recherche actuell. pr cour. novembre plus. ménages ou dames susceptib. tenir maison commerce à gr. débit **Vins-Liq.** à emp. et **Alim.** pr Paris et banl. Jolies boutiq. en pleine marche, bien sit. et très achal. avec logt atten. sit. 2 à 6.000 mens. suiv. chiffre et rendem. obten. référ. et gar. exig. Qq. aff. conviend. même à déb. Pour renseignem. complém. s'adresser Siège Social

Sup. Dépôt de Vins b. sit. Log. 3 p. Aff. 500 A céder av. 15.000. Voir en confiance **DISTILLERIE ENTREPOTS REUNIS, 95, Gde-Rue, Montrouge** (5 m. Pte d'Orléans), qui aidera.

Belle Aliment. et Vins justifiant 600 p. jr. A enlev. av. 15.000, cause maladie grave. Ten. 5 ans. Voir **Ets TIZEAU, 12, rue des Halles.**

SANS INTERMEDIAIRE

700 fr. fixe et 5 0/0, à ménage ou dame sle p. ten. **Dépôt-Vins.** Log. Gar. exig. 8.000 fr. Ecr. ou voir, 2 à 6 h., propriétaire **Caves Victor, 7, rue du Cardinal-Mercier.** Métro Clichy.

VINS DE FRANCE, 6, rue Pouchet
dem. de suite ménages sérieux pour gérer **Dépôts de Vins-Epicerie**, pouvant gagner de 1.500 à 2.000 par mois, suivant capacités et garanties. Se présenter ensemble.

LISEZ BIEN CECI

Important groupe de propriétaires demande ménages et dames seules p. tenir en gérance **Dépôts de Vins-Epicerie, Bars, Paris ou** banlieue. Beau logement. Inutile être du métier, on mettra au courant. Situation et conditions absolument uniques. Garantie de .000 à 30.000. Voir p. renseignem., tous les jours, de 9 h. à 6 h. et dimanche matin. **Ets VASSARD, seul chargé, 45, faubg St-Martin.**

Cède mon joli Dépôt-Buvette. Aff. 350. Peut mieux. Log. 3 p., dépend. Loy. 3.000. Avec 18.000 si sérieux. Voir **Bar Thermomètre, 17, rue Charlot** (Mo République et Temple)

Café, 7 ch. meubl., gr. chef-lieu canton sur l'Eure. Pas de rest. Belle inst. Gdes dép. Bén. 25.000. **Av. 15.000. Dupont, 76, r. Rivoli.**

Alimentation centre important, ligne Paris-Chartres. Loy. 1.200. B. 8 a. Bon logem. Prix 8.000 fr. **ETOILE, 11, rue du Havre.**

Union Vinicole dem. ménages ou dames. Bon fixe et pourcent. Logé. Réf. et gar. exigées. Se présenter **51, rue de Paradis.**

A ENLEVER DE SUITE
Beau **Bar** pouvant faire **Brasserie**
Logem. 3 pièc. Px 40.000 à déb. S'y adres. d'urgence au fonds, **110, rue de Bagnolet.**

Sans intermédiaire cherche ménage pour tenir **Dépôt de Vins**, fixe et pourcentage, 3.000 par mois. Voir propriétaire **TOUCHARD, 87 bis, rue de Charenton.** Métro Lyon.

Gérance sér. Vins-Plat, env. Nogent. Av. peu argent. **MOREAU, 3, rue Pasteur-Wagner.**

PRIX TOTAL 14.500 AVEC 7.000 COMPTANT. Tabac-Buvette, gde licence, 1 h. de Paris. Petite campagne, gare, électricité. 2 salles, 3 pièces, dépend., jard. 2.000 m., av. arbres. Bail 12 a., loy. 1.500. Aff. à doubl. car vend. tr. malade est couché. Occasion rare. Très pressé. **Isoré, 8 ter, r. Albouy.** Métro: Lancry.

A vendre Alimentation générale, gde licence, dans quartier populeux. Bail 6 ans. Loyer 2.400 francs. Belle boutique et grand logement. Affaires 600 par jour. 80.000 francs, moitié comptant. Intermédiaires s'abstenir. Ecrire **K 34 Petit Parisien.**

CAFE-BILLARD-BAL, TENU 20 ANS
1 h. Paris. Bail 12 a. L. 1.800, 3 salles, 5 nos, piano. Bonne aff. à doubler. Px 26.000 fr. dont 12.000 comptant. Facilités paiement. **ROI, 80-82, quai Jemmapes, Paris** (Républiq.)

VINS-LIQUEURS JOLIE BANLIEUE
Bl 8 ans, Loy. 1.400. Gde boutiq. Compt. étain Salle de café. Logemt 3 pièces, cour, jardin. Aff. 160 fr. à doubler.
Occasion rare. Avec 12.000 fr.
PAILLARD, 60, rue Montmartre. Métro Halles.

BAUX A CÉDER

Sup. bout. av. logt tt agencé p. **Dép. Vins-Alim.** Px 10.000, **Guy, 30, rue Montmartre.**

Ermont-Eaubonne. Tt pr. gare. Bail à céd. p. **Epicerie** ou autre comm. Aff. avantag. S'adres. : **COLLIETTE, 29, bd Temple, Paris.**

CAPITAUX

Pr commerç. et industr. en diffic. financié. Avances et constitut. de sociétés de gér. Lloyd's Office Capitaux, 5, r. Boudreau, 3 à 6.

Prêt FONCTIONNAIRE.Cazeau,18, r. St-Laurent

Emprunt. Hypoth. qui pay. gros int. transf. vos prêts hypoth. en prêts amortiss. en 15 ou 20 ans. Voyez **Lacroix-Rimet, 13, r. Greneta**

PLACEMENT 22 0/0 garantis par acquisition régulière grande maison de coiffure mixte ayant gérant tout trouvé. Prix et frais d'acte 1.100.000. Ecrire à **Me RAULO, notaire, à Ecury-sur-Coole (Marne).**

L'ESSOR dépanne tous commerçants et industriels gênés. Argent jour même 7 0/0. **48, rue de la Chaussée-d'Antin.**

ACHAT TRES CHER BILLETS DE FONDS
Prêt à fonctionnaires. VALET, 34, r. St-Lazare

CAPITAUX DEPUIS 7 0/0 NET
sur immeubles et bonnes garanties.
ETUDE GRATUITE
NOEL, 24, rue du Faubg-Poissonnière, Paris.

Prêts imméd. à FONCTIONNAIRES aux meil. condit. **BOYER, 60, r. Château-d'Eau.** 2e ét.

Achat cher billets de fonds. Argent le jour même. **CHEVRY, 38, boulevard Sébastopol.**

PRETS IMMEDIATS SUR NANTISSEMENTS
Rien à payer d'avance.
Ach. très cher Billets de fonds. Hypothèques. Office Commercial, 2, bd Rochechouart, 9 à 6.

En vente partout
l'Almanach illustré
du Journal
Le Petit Parisien
pour 1929
420 pages de texte, plus d'un millier de dessins

Cette magnifique publication contient de nombreux contes gais, signés de nos meilleurs humoristes; des sujets récréatifs et instructifs à la portée de tous; la composition de la nouvelle Chambre des députés; les dispositions essentielles de la nouvelle loi militaire; une série de petites études sur les principaux impôts; de la musique (les rondes enfantines) ; des indications et des croquis pour construire soi-même une foule de bibelots ; des recettes ménagères et culinaires en quantité ; de nombreux conseils domestiques ; des historiettes et des anecdotes divertissantes; des tours de prestidigitation, de cartes et de dominos ; des mots d'esprit et des cocasseries hilarantes à toutes les pages; des dessins comiques en abondance; de nombreuses reproductions photographiques illustrant les articles, etc., etc.

L'Almanach illustré du « Petit Parisien » est un superbe volume, que chacun voudra posséder chez soi, pour son agrément personnel et le plaisir des siens.

Vous le verrez à l'étalage de tous les libraires

Le volume : 5 francs
Franco par poste : 6 francs
En vente chez tous nos dépositaires

" L'AGRICULTURE NOUVELLE "
paraît les 2e et 4e samedis de chaque mois
Le numéro 0.75. En vente partout

Toute la publicité dans le journal **Le Petit Parisien** *est reçue directement*
aux SERVICES DE LA PUBLICITÉ :
118, Champs-Élysées — *Téléphone: Elysées 65-94, 95 et 96*
18, rue d'Enghien — *Téléphone: Provence 15-21 et 22*
et à l'Office d'Annonces, 29, Bd des Italiens — *Tél.: Gutenberg 17-89*



Un carillon VEDETTE
c'est la joyeuse voix des cloches dans votre foyer

Pour choisir votre modèle, demandez à l'usine la brochure gratuite «JOYEUX CARILLONS». Un de nos clients horlogers le plus proche de vous, le livrera et vous le garantira ; voyez-le ou écrivez : Fabrique d'Horlogerie « LA VEDETTE », Service Saverne (Bas-Rhin)
VEDETTE
CARILLON WESTMINSTER FRANÇAIS

LE MIROIR DES SPORTS
rédigé par les meilleurs spécialistes
publie les plus belles photographies

des maisons démontables en bois
MISE EN VENTE
constituant les cités de l'**ETAT**
type unique de 56 mq., comprenant : 2 chambres de 4 m.×4 m., 1 débarras 8 m.×3m., grenier, w.-c. couverts fibro-ciment. Très bon état.
2.800 francs pièce.
Ecrire ou voir le LIQUIDATEUR
21, Place du Huit-Octobre, 21
SAINT-QUENTIN (Aisne)

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

INVENTIONS NOUVELLES

Choix de brevets récemment délivrés (1)

STEPHAN C.E.: Sélecteur automatique de valeur (station) applicable en T.S.F. — KALISCHER B. : Encre ou autres matières colorantes rapidement absorbées par le papier. — BLACK BROWN R. : Perfectionnements aux cartes d'échantillons. — PIERI A.: Blaireau avec réservoir pour savon.

(1) *Pour le dépôt de brevets d'invention, marques de fabrique en tous pays, lisez le* **MANUEL-GUIDE**, *envoyé gratis par* **M. BOETTCHER, 21,** *rue Cambon, Paris* (1er).



NEIGE DES CÉVENNES
La Crème préférée des Jolies Femmes
EN VENTE PARTOUT

VOYAGES LOINTAINS
2.50 le volume broché **AVENTURES ETRANGES**

Dans tous les coins du monde, les plus bizarres, les plus lointains, les plus mystérieux, à la suite de leurs héros, tenaces, souriants, à travers des scènes sans cesse inattendues, étranges et pittoresques, les plus célèbres des romanciers d'aventures du monde entier : Louis Boussenard, Jean de La Hire, Rider Haggard Max Pemberton, Maurice de Moulins, Mayne-Reid... emportent leurs lecteurs, intrigués, séduits, charmés. De remarquables illustrations, une séduisante couverture en couleurs embellissent les volumes de cette collection, qui peuvent être mis entre toutes les mains et particulièrement intéressants pour les bibliothèques populaires, scolaires et personnelles.

EXTRAIT DU CATALOGUE

Octave Béliard
12 Message Mystérieux.
Otwell Bins
13 Le Revenant des Neiges.
Albert Bonneau
16 Cap au Sud.
Louis Boussenard
2 Les Robinsons de la Guyane.
4 Le Secret de l'Or.
6 Les Mystères de la Forêt Vierge.
8 Les Mystères de la Guyane.
10 Les Chasseurs de Caoutchouc.
Paul Dancray
21 Secret de l'Ile Noire
Marcel Divry
18 L'Or du Ciel.
Jean de La Hire
1 Sphinx du Labrador.
3 La Marque des Deux Tigres.
5 L'Enigme des Pôles.
7 L'Homme aux Hélicoptères.
9 Le Monstre au Cœur d'Acier.
11 Démons de l'apatche.
23 Les Ravageurs du Monde.
Cne Mayne-Reid
14 Epaves de l'Océan.
Maurice de Moulins
20 Slim le Défricheur.
Max Pemberton
19 Le Pirate de Fer.
Colonel Royet
15 Troupeau de Neptune.
René Thévenin
17 Les Couteaux de Jade.

— *Pour paraître prochainement* —
Louis Boussenard..... Marko le Brigand.
Rider Haggard........ Le Peuple du Brouillard.
Maurice Champagne. Le Refuge Mystérieux.

EN VENTE PARTOUT : Editions TALLANDIER, 75, R. Dareau, PARIS (14e)

Asthmatiques, Bronchiteux !



Vos Poumons sont-ils prêts pour l'hiver ?

Voici la question que nous posons à toute personne souffrant des bronches, qu'il s'agisse d'Asthme, de Catarrhe, de Bronchite chronique, d'emphysème.

Avant l'hiver, tout malade faible de la poitrine doit fortifier ses poumons et les rendre plus aptes à supporter le froid. Les remèdes sont nombreux, mais il y en a un surtout recommandé par le corps médical : le **Sirop des Vosges Cazé.**

Fait expressément pour les maladies de poitrine et des bronches, le **Sirop des Vosges Cazé** revivifie les poumons endormis, fatigués. Il les tonifie et les rajeunit.

Nous crions aux Asthmatiques, aux Bronchiteux, aux Catarrheux, à tous ceux qui voient venir l'hiver avec terreur : Faites une cure avec le **Sirop des Vosges Cazé.** Très rapidement, la respiration reprendra son cours normal, les crachats diminueront, la toux cessera comme par enchantement.

Asthmatiques, Catarrheux, fortifiez vos bronches, cuirassez-les pour l'hiver, alors, vous pourrez aller et venir comme tout le monde, heureux de vivre, regrettant seulement d'avoir tant tardé à prendre le meilleur remède pour votre cas.

Sirop des Vosges CAZÉ

Le grand flacon : 9 fr. 90. En vente dans toutes les Pharmacies ou, à défaut, envoi de 2 flacons franco gare contre mandat adressé aux Labor(res) Cazé Ph(cie), 68 bis, Av. de Chatillon, Paris (14e).

PARIS-NÉGOCE

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE A CRÉDIT

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS

9, Rue Martel, PARIS 10e métro : Gare de l'Est, Château d'Eau

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION ouverts tous les jours de 8h30 à 18h45 FERMÉS DIMANCHES ET FÊTES

RIEN À PAYER D'AVANCE

1re MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT

LE SOLDE EN 11 OU 14 VERSEMENTS

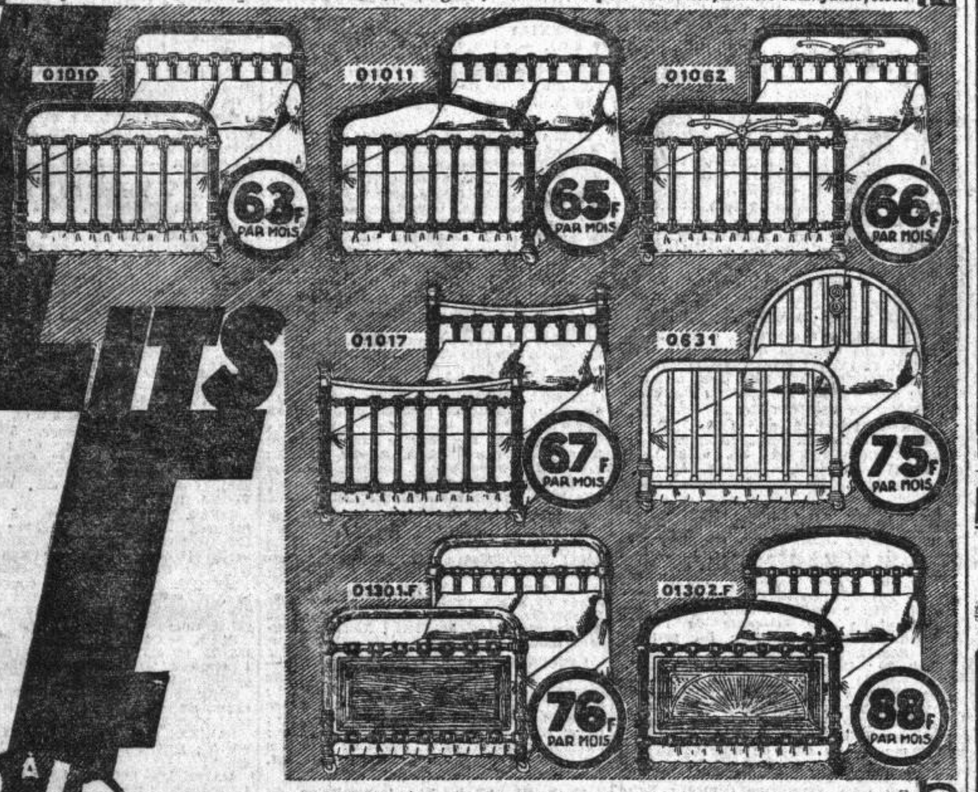
EXPÉDITION FRANCO PORT ET EMBALLAGE

FACULTÉ DE REPRISE ou d'échange de toute marchandise ne donnant pas satisfaction à l'arrivée

DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS

Meubles, Literie, Chauffage, Articles de ménage, Machines à coudre, Cycles, Armes de chasse, Voitures d'enfants, Phonos, Instruments de musique, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames et Enfants, etc...

LITS



12 à 15 MOIS DE CRÉDIT

COMPOSITION DE NOS LITS : Lit fer laqué largeur 135, gros piliers. Sommier métallique doubles mailles, matelas laine grise et crin végétal à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emballage, avec prime au choix.

Nos lits sont livrés :

01010 laqué noir — 01011 laqué gris trianon — 01062 laqué vert — 01017 laqué noir
0631 laqué gris trianon — 01301 F laqué façon noyer 1 panneau décoré
01302 F laqué façon acajou 1 panneau décoré



LIT « Petit Poucet » composé de : Lit fer laq. blanc Dimens.. 65 × 130, 1 mat. varech, 1 mat. et 1 or. balle d'av., 1 rid. étamine à jour. Franco port et emballage avec prime au choix. 10 mois à..... **33 »**

DIVAN-LIT garni tissu mode. Côté abattant, 2 coussins-oreillers. Long. ouvert 200 × 70. Franco port et emballage, av. prime 12 mois à..... **48 »** choix. 18 mois à Le même recouvert velours rayé 12 mois à



EXCLUSIFS COMPLETS

15 MOIS DE CRÉDIT

TROUSSEAU POUR MÉNAGE

N° 10 – 49 pièces 1er choix, 8 mois à 79 »

2 Paires DRAPS cretonne écrue belle qualité 160×280.
1 Paire DRAPS cretonne blanche ourlets à jour 2×3 m.
6 Tales OREILLERS beau shirting ourlets à jour.
12 SERVIETTES Nid d'abeilles, liteaux rouge 1er choix.
12 TORCHONS à carreaux-vignettes.
1 SERVICE DE TABLE damassé écru 1re qualité, 1 nappe et 6 serviettes.

Les 49 pièces *franco Port et Emballage* avec prime (6 gants toilette)
8 mois à **79 »**

PRIMES offertes aux acheteurs de notre Vente Réclame

42 Faitout émaillé
18 6 torchons de cuisine
12 Casseroles émaillé 12, 14, 16 %
43 Série de 3 plats émaillé 12, 14, 16 %
41 Cinq bambous 49×68.
49 Sac à provisions

BON pour PRIME N°.....

IMPORTANT pour recevoir les primes se rapportant à nos Articles-Réclame, il est nécessaire d'adresser le bon avec votre commande à PARIS-NÉGOCE 9, rue Martel PARIS 10e

P. P. 6-11-28

GRAND CHIC

PARDESSUS Hte NOUVEAUTÉ



PAYABLES **35** francs par **MOIS**

PARDESSUS croisé, manches raglan. Entièrement doublé béatrix pure laine. En Sup. draperie laine teintes mode. bleuté ou violine..... **379 fr.**

COMPLETS mode grand chic doublure laine En belle draperie laine, gris mode : **435 f.**
Payables **43** *francs par mois*

Contre remb. du 1er versement les autres, vers. chaque mois suiv. sans frais.

MESURES A DONNER : Tour de poitrine sur gilet. Tour ceint. Grandeur de la personne

Adresser commandes à Mme R. CHARRIER, confection, LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)

PÊCHE MIRACULEUSE



avec **AROMAX** appât irrésistible

Écrire Labo AROMAX à Jeumont (Nord)

DÉPOSITAIRES DEMANDÉS

A CRÉDIT

MAGNIFIQUE **MANTEAU COLUMBIA**

doublé soie 1.395 francs

PAYABLE **95 fr. à la commande**

Le reste en 12 mois

Indiquer la taille : 42, 44, 46, 48

Pour recevoir de suite ce superbe manteau envoyer mandat de 95 fr. à

M. Henri WEIL
11, rue Franklin, PARIS

Demander Catalogue manteaux fourrure et fantaisie, expédié franco sur demande affranchie.



LEVADÉ, Chien -DENTISTE

CRÉDIT 154, Bd Magenta Métro : Gare du Nord

Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse

15 fr GARANTIE 5 ANS - SOIGNÉE av. cadran lumineux 3 fr. en plus
Qualité extra à ancres ..... 20 fr.
Bracelet-Montre Homme... 28 fr.
Bracelet - Dame Plaq. OR. 38 fr.
Envoi c. remboursement (Fermé Dimanche)
Horl. KAPELUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

Machine à coudre MINE D'OR

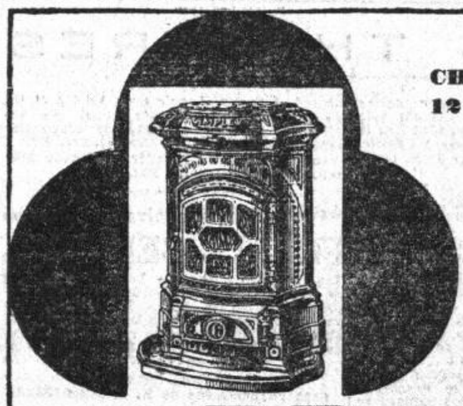


Garantie 5 ans 750 francs
CYCLES PANNETTON depuis 465 fr.
Usine à MONTEAU (Doubs)



CRÉDIT
Tous instruments de musique
Catalogue gratuit
LE POPULAIRE
79, Fg Saint-Denis, 79
PARIS





CHEMINÉE SIMPLEX 12 heures sans rechargement.

LES 4 AS DU CHAUFFAGE

La cheminée SIMPLEX aura sa place dans tout appartement. Sa chaleur est douce et agréable. De lignes sobres, elle s'harmonise avec tous les ameublements.

Autres modèles :

La cheminée hygiénique ANTRA, d'une étanchéité absolue et d'un réglage parfait.

La cheminée BABY-CRESU brûle les boulets, c'est la seule à combustion totale, rendement 90 %.

MAH-JONG, le moins cher des poêles à bois, le seul à feu continu.

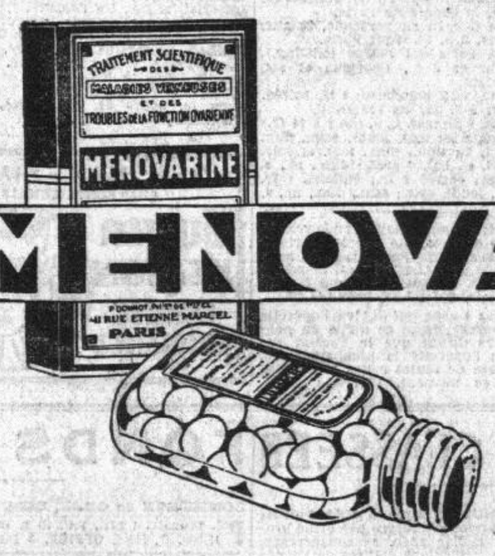
Tous ces modèles aux décors sobres et harmonieux présentent une égale perfection de construction. Exigez-les.

Demandez l'Album P illustré, envoyé franco sur demande.

FAURÉ

Usines à REVIN (Ardennes)

LA MENOVARINE



est le remède scientifique nouveau des varices, des hémorroïdes et de toutes les douleurs périodiques de la femme : formation, retour d'âge



MENOVARINE

le manganèse qu'elle contient augmente considérablement l'action très efficace des extraits concentrés de plantes entrant dans sa composition

Thèse sur les phénomènes de catalyse en thérapeutique.
Dr MIRIEL, Faculté de Paris



MENOVARINE

le flacon : 15 francs
(impôt compris)

en vente dans toutes les pharmacies et aux Laboratoires MONDOLAN, 41, rue Etienne-Marcel
PARIS (1er)
EXPÉDITION FRANCO

LA CAPITALISATION

Société anonyme (40e année) — Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'Etat
3, rue Louis-le-Grand, PARIS

BONS D'ÉPARGNE LES PLUS AVANTAGEUX LES MIEUX GARANTIS

TIRAGE MENSUEL DU 1er NOVEMBRE 1928

Bons de 10, 15, 18 et 21 ans (500, 1.000, 1.250 ou 1.500 fr.). — 12e série : 4.701.047 703.454 710.075 713.082 715.489 717.896 722.710 725.117 727.524 729.931 732.338 734.745 737.152 739.559 741.966 744.373 746.780 761.222 763.629 766.036 768.443 770.850 773.257 780.478 782.885 785.292 787.699 790.106 792.513 802.141 804.548 806.955 809.362 811.769 814.176 816.583 818.990 821.397 823.804 845.467 847.874 850.281 852.688 855.095 857.502 859.909 862.316 864.723 867.130 869.537 871.944 874.351 876.758 879.165 881.572 883.979 886.386 888.793 891.200 893.607 896.014 898.421 900.828 903.235 905.642 908.049 910.456 912.863 915.270 917.677 920.084 922.491 924.898 927.305 929.712 932.119 934.526 936.933 939.340 941.747 944.154 946.561 948.968 951.375 953.782 955.817 968.224 970.631 973.038 999.515 2.001.922 4.329 6.736 9.143 11.550 25.992 28.399 30.806 33.213 35.620 38.027 40.434 42.841 45.248 50.062 52.469 54.876 57.283 59.690 62.097 64.504 66.911 69.318 71.725 74.132 76.539 78.946 81.353 83.760 86.167 88.574 90.981 93.388 95.795 98.202.

Bons de 12, 15, 16, 20 25 et 33 ans (500, 600 ou 1.000 fr.). — 11e série : 1.027.360 67.666 79.182 84.940 87.819 96.456 102.214 105.093 107.972 110.851 113.730 116.609 136.762 145.399 148.278 154.036 162.673 185.705 197.221 202.979 214.495 228.890 260.559 266.317 274.954 295.107 297.986 300.865 303.744 306.623 326.776 329.655 332.534 335.413 341.171 344.050 346.929 349.808 352.687 387.235 390.114 392.993 395.872 398.751 462.089 464.968 470.726 473.605 476.484 479.363 482.242 485.121 488.000 490.879 493.758 496.637 502.395 505.274 508.153 511.032 513.911 519.669 522.548 528.306 531.185 545.580 548.459 551.338 554.217 557.096 577.249 585.886 588.765 591.644 594.523 597.402 603.160 606.039 608.918 611.797 614.676 617.555 620.434 623.313 626.192 629.071 631.950 663.619 666.498 669.377 672.256 675.135 678.014 680.893 683.772 686.651 689.530 — 10e série : 808.364 811.243 828.517 834.275 851.549 857.307 860.186 863.065 865.944 868.823 871.702 908.371 935.040 937.919 952.314 960.951 963.830 966.709 969.588 978.225. — 9e série : 679.375 708.165 711.944 713.923 731.197 768.624 797.414.

Bons de 12, 16, 20, 25 et 33 ans (500 ou 600 fr.). — 8e série : 511.037 522.553 531.190 534.069 536.948 548.464.

Bons de 16, 20 et 35 ans (500 fr.). — 6e série : 354.943 366.459 372.217 377.975 421.160

Bons de 20 à 35 ans (500 fr.). — 5e série : 325.482.

Bons de 35 ans (500 fr.). — 4e série : 200.651 212.167. — 3e série : 150.647 154.775. — 2e série : 124.659 141.171.

Les numéros ci-dessus appartiennent à des Bons en règle et dont le capital est payable.

Tirages publics (roues), au siège social, le premier jour non férié du mois (voir Bons ou notices pour le mécanisme du tirage) ; un numéro sortant sur 2.407 dans la 12e série, un sur 2.879 dans les 4e et 11e séries, un sur 2.064 dans les trois premières. Seuls payables les Bons dont les versements ne sont pas en retard de plus de trois mois.

Prochain tirage : le 1er décembre au siège social.
Inspecteurs et agents demandés
Notices et renseignements gratuits.

PAPIERS PEINTS

DEPUIS 0,75 le rouleau

VENTE DIRECTE par la Manufacture Saintjean, 58, rue Château-Landon, Paris (10e) Mre Aubervilliers
Album dernières nouveautés franco sur demande



Mlle M. MONTCHER. (Cl. Isnel.)

La précaution qui s'impose.

On nous prédit un hiver aussi froid que l'été fut chaud. Cela nous promet de beaux jours, comme on dit. Cela promet surtout de bien vilains jours à ceux qui ne possèdent pas cette bonne chaleur naturelle que procure un sang riche, vigoureux, nutritif, permettant à l'organisme de réagir contre les atteintes des épidémies qui font généralement cortège à l'hiver. Les anémiques, les affaiblis, les déprimés, les convalescents, tous ceux dont l'état de santé laisse déjà à désirer, sont naturellement les plus exposés aux attaques de la maladie. C'est à tous ceux-là qu'il faut spécialement, avec insistance même, conseiller de faire maintenant une cure de **PILULES PINK** pour restituer à leur sang appauvri ses qualités nutritives, sa richesse en globules rouges, sa vigueur, enfin c'est-à-dire toutes ses vertus défensives. Les **PILULES PINK** sont le médicament qui passe, à juste titre, pour être le régénérateur du sang et tonique du système nerveux le plus actif et aussi le mieux compris, parce qu'il est toujours parfaitement toléré par les tempéraments les plus délicats.

« Depuis plus d'un an j'étais très affaiblie, très déprimée, déclare Mlle Marguerite Montcher, demeurant 34, rue Burdeau, à Lyon (Rhône). Je n'avais aucun appétit, je souffrais de points de côtés et je dormais bien mal. Les **PILULES PINK** ont parfaitement remédié à tout cela. Depuis que j'ai fait usage de ce bon médicament, je me sens forte et résistante. J'ai bon appétit et bonne mine. »

Les **PILULES PINK** sont certainement le remède idéal contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, irrégularité des époques.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 6 francs la boîte, 33 fr. 50 les six boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte.



MALADIES de la FEMME

La Femme qui voudra éviter les Maux de Tête, les Migraines, les Vertiges, les Maux de Reins et autres symptômes qui accompagnent les malaises périodiques dont elle désire assurer la régularité, devra faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY



De par sa constitution, la Femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes inoffensives, sans aucun poison, aussi toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Hémorragies, Leucorrhées, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs qui en sont toujours la conséquence.

Au moment du Retour d'Age, la Femme devra encore faire usage de la **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY** pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY**, préparée aux Laboratoires **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies. — Le flacon : 9 fr. 75 (impôt compris).

Bien exiger la véritable JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.
AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

169 PP

FLACON GRATIS D'UN REMÈDE CONTRE ÉRUPTIONS DE LA PEAU

Vous pouvez arrêter cette terrible démangeaison causée par l'eczéma ou toutes autres maladies de la peau en deux secondes. Cela paraît incroyable, mais c'est vrai. Les premières gouttes du **REMEDE D.D.D.** appliquées directement sur le mal feront cesser instantanément la plus terrible démangeaison ou irritation de la peau, car il pénètre profondément dans les pores, tue les germes de la maladie, et laisse la peau saine et pure. Le **REMEDE D.D.D.** fait disparaître l'eczéma, psoriasis, plaies des jambes et toutes autres maladies de la peau et du cuir chevelu. Il ne manque jamais de donner un soulagement. Pourquoi retarder alors ? **LE REMEDE D.D.D.** est invisible quand appliqué, est un liquide, pas une pommade et ne salit pas le linge.

Envoyez aujourd'hui pour un flacon d'essai gratuit à Pharmacie Scott, 36, rue du Mont-Thabor, Paris.

Le **REMEDE D.D.D.** chez tous les pharmaciens à Frs 4,50 le flacon.

VIN Nouveau exquis, à la barr., 205 lit. 9°, port, régie, fût neuf, absol. tout compris. 3 échantillons 3 fr. Mme Marie ROUX, prop. n° 7 ter, St-Luc, p. Nîmes **255**

BAS, CHAUSSETTES

Cache-Col, Pull-over, sweaters, Cravates. Grand choix de tous articles d'hiver pour merciers et forains. Dem. le catalogue gratuit. CENTRALISATION DU BAS, 47, r. Cléry, Paris

PRETS D'ARGENT

Vous qui désirez emprunter argent avec ou sans garantie hypothécaire. Conditions avantageuses. Discrétion. *Ecrivez-moi. Réponse gratuite*

MARFAN 120, rue Réaumur PARIS-2e (Bourse)

CHIRURIen-DENTISTE, 70, r. Turbigo
DENTIER 250 fr. ; sur or, 400. CRÉDIT (Métro : République et Temple)

ACHETEZ DE SUITE VOTRE TERRAIN avec toutes facilités de paiement. Vous profiterez ainsi des avantages de la **LOI LOUCHEUR** avant la hausse du printemps. Visitez nos domaines de : MAROLLES-Gare, ligne d'Etampes électrifiée ; SURVILLIERS-Gare, ligne de Chantilly ; SAINT-OUEN-L'AUMONE, ligne de Pontoise ; ECOUEN (Bois-Bleu), ligne de Persan-Beaumont, et nombreux autres, toutes régions. Situations privilégiées, près gares. Toute viabilité faite, eau, gaz, électricité. Voir M. ROBIN, 60, rue de la Victoire, PARIS.

DIMANCHE ILLUSTRÉ

MAGAZINE ILLUSTRÉ EN COULEURS

Amusant et instructif - 16 pages - 50 centimes

VIN VENTE DIRECTE 545 fr. la pièce de 215 litres 298 fr. la demi-pièce de 110 litres logé, franco port et régie votre gare. S'adr. Villa EUGENIE, près Aubais (Gard).

BEAUX TERRAINS PRES GARE

ligne directe de l'Est, 35 minutes de Paris, sur route nationale. Domaine magnifique sur plateau sain, dominant la Marne, campagne ravissante, francs Coin de pêche réputé. le Parcelles ttes contenances dep. mètre Les plus larges facilités de paiement. Voir M. Robin, 60, r. de la Victoire, Paris.

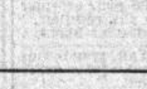
VIN fin. Les 200 litres, port, régie, fût neuf tout compris. Ech. 0 fr. 50 Mme B. ANDREU, Vins, Narbonne. **540 f.**

L'AGRICULTURE NOUVELLE
Le numéro : 0.75 centimes.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS ET COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Services de wagons-lits 2e classe entre Paris et Bordeaux. — Dans les trains express de nuit 33 et 34 — Paris-Bordeaux — circule un wagon-lits de 1re et 2e classes. Les compartiments de 2e classe de cette voiture sont plus confortables que ceux des wagons-lits à classe unique qui circulaient. Il y a fort peu d'années. On peut y faire le voyage de Paris à Bordeaux et retour avec un billet de 2e classe en payant un supplément ; le total du billet et du supplément ne s'élève qu'à 299 fr. 05 contre 265 fr. 40 pour une place de 1re classe ordinaire. Peu de voyageurs hésitent à dépenser moins de 35 francs pour voyager couchés, dans des draps et dans des compartiments bien clos, contenant chacun un lavabo pour deux places. C'est le moyen d'arriver à destination aussi reposé qu'en sortant d'une chambre d'hôtel.

LES CYCLES HOEL



136, rue Damrémont, 136 PARIS-18e
constructeurs des bicyclettes de précision
Homme 275 f. Dame 300 f. Course 320 f.
Rigoureusement exact. Cat. ill. grat.

FORCE et SANTÉ

sont rendues en quelques semaines aux **affaiblis** par la **MINÉROLASE DUPEYROUX** qui enrichit le sang, le renouvelle, l'épure et le fait circuler. Le flacon-cure pour un mois est envoyé à domicile contre 15 fr. en mandat-carte adressé au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, qui envoie **gratis et franco** sur dem. brochures explicatives et questionnaire pour **consultation gratuite** par correspondance. — Consultations tous les jours non fériés de 2 h. à 3 h.

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, rue d'Enghien